REVANCHE ITALIE-FRANCE DES CLUBS

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 703 — 14e Année. — 1er Septembre 1959 — 50 FR.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.
Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.

LE F. C. BARCELONE ENTRE DANS LA COUPE D'EUROPE

L'O. M. RENAIT A SAINT-OUEN

Nice est seul leader en Division 1 mais une autre équipe méditerranéenne : a fait sensation dimanche. C'est Marseille qui a mis le Red Star k.o. à Saint-Ouen grâce au tir victorieux de Tillon (à gauche débordant Penverne)

(Photo André Lecoq)

Pleins feux sur...

TROUPEL ET L'O. M. RETROUVÉ

Il y a enfin quelque chose de changé à l'O. M. Tous ceux qui l'ont vu battre le Red Star, dimanche, sont de cet avis. L'O. M. a retrouvé sa « joie de jouer » et le sens du combat. Quelle différence entre l'équipe désabusée de la saison dernière et la formation ardente et réaliste de Saint-Ouen !

Un climat a été recréé dans un club où personne ne croyait plus en rien... hormis le président Zaraya. Et chacun fait maintenant son métier sans arrière-pensée, convaincu de la réussite finale.

L'homme qui a tout changé, c'est Lucien Troupel. Quand il a quitté Lyon pour la Canebière, on a pensé : « Mais que va-t-il faire dans cette galère ! » Lucien Troupel a souri. Il savait où il allait.

Comme Jules Vandooren au L.O.S.C. il s'est mis dans la tête de redonner tout son prestige à un grand nom du football français. Comme le rude nordiste il a pris un grand malade et lui a fait subir un traitement de choc.

Les premiers résultats se font déjà sentir. Le plus dur est fait. Oui, car l'important dans les deux cas était de redonner le goût de vivre...

Quand les Marseillais sont rentrés au vestiaire, dimanche, Lucien Troupel leur a dit :

« Si vous n'aviez pas été en condition physique, jamais vous n'auriez tenu quatre-vingt-dix minutes de cette façon, jamais notre plan n'aurait réussi. Jouez ainsi toute la saison et l'O. M. reprendra vite SA place ! »

Car Lucien Troupel fait travailler rudement ses hommes... à tel point que certains d'entre eux (comme la semaine passée) vont directement du stade à leur chambre à coucher après l'entraînement. Grâce à cette méthode, il pourra imposer n'importe quelle tactique à une équipe capable de tenir son rythme de jeu dans n'importe quelle circonstance.

Célestin Oliver en est le premier ravi, lui qui nous a avoué après la victoire marseillaise sur le Red Star :

« C'est un plaisir d'opérer dans une formation où les jeunes écoutent ce qu'on leur dit ! »

Et c'est un plaisir aussi de voir un Molla au cœur de lion donner l'exemple en défense, un plaisir d'apprécier les progrès de Bruneton.

Allons, l'O. M. est bien sur la voie du plus attachant des redressements.

Max URBINI.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● Depuis plusieurs années le F.C. Metz connaît des difficultés pour faire homologuer son terrain. Cette année encore, il a pu obtenir un sursis. M. Herlory est (il est vrai), délégué du B.F. auprès de la Commission des Terrains.

● « Jamais le Racing ne retournera jouer une rencontre amicale en Allemagne » a déclaré Marcel Galey, le directeur sportif du club parisien.

● Après la défaite du Red Star devant l'O.M., Penverne a dit : « Si nous jouons tous nos matches comme celui-là, nous n'en perdrons pas beaucoup dans la saison. »

● Armand Penverne qui habite toujours Reims, fait trois fois par semaine l'aller et retour Reims-Paris, pour venir à l'entraînement. Ces jours-là, il se lève à 6 heures du matin.

● Lucien Troupel a dit à M. Zaraya : « Vous pourrez prendre vos vacances en février. Nous serons déjà (virtuellement) en Division I à cette époque-là ! »

● Après la défaite de Toulouse, devant le Stade, Deladerière a dit à ses nouveaux coéquipiers : « Ne vous inquiétez pas. Quand Nancy perdait ses premiers matches de la saison il gagnait les derniers et ne descendait pas ! Je pense qu'il doit en être de même à Toulouse. »

● Paul Wartel, conseiller technique du F.C. Sochaux, n'assistait pas au match Sochaux-Saint-Etienne. Il avait repris son bâton de pèlerin et se trouvait à Nantes afin de suivre le buteur sétois nommé Douglas qui... est un ami d'Edimo. Verra-t-on Douglas au F.C. Sochaux ?

● L'ancien arrière international Chardar faisait ses débuts de délégué aux matches professionnels. Samedi, à Saint-Ouen, il vérifia la carte de presse de Gabriel Hanot qu'il connaît depuis Adam et Eve. Puis il ajouta : « Je m'entraîne. Je ne commence mes fonctions que demain dimanche, pour Red Star-Marseille. »

● Dans les vestiaires de Saint-Ouen, avant le match Red Star-O.M., on entendit un bruit de verre brisé. « C'est sûrement un Marseillais qui casse les carreaux », dit Penverne.

● Comme, à Saint-Ouen, l'arbitre, M. Fauquemberghe (spectateur) et Marcel Poujenc n'étaient pas d'accord sur la densité du public, le représentant de l'O.M. à Paris lança au referee : « D'abord, je ne discute pas avec un blouson noir ! »

● Après le match Red Star-O.M., Tillon a dit : « Les deux points gagnés ici en valent quatre. »

● Avec les ex-Nancéiens réunis à Saint-Ouen samedi et dimanche (Nagy, Brych, Dorsini, Deladerière, Hédiart), le Dr Boileau aurait pu renforcer le F.C.N.

● Jimmy Hogan, le vieil entraîneur anglais qui a enseigné sur le continent les méthodes du football britannique (et qui fut un instructeur très populaire au stage national français) vient d'être pensionné par son club insulaire, Aston Villa, où il était, à plus de 80 ans, chef de la section des Jeunes.

● Lucien Troupel a ainsi commenté le succès de l'O.M. sur le Red Star : « C'est de l'or en barre pour nous. »

● Egalement de Troupel : « Leonetti, que Saint-Ouen n'a pu voir ce dimanche, est le futur demi droit de l'équipe de France. »

● M. Zaraya, le directeur sportif de l'O.M., a reconnu : « Je m'étais trompé l'an dernier, mais pas cette saison. »

● Jean Molla, l'arrière central marseillais, a avoué : « Franchement, depuis que Troupel est là, nous ne nous reconnaissons plus. »

● En apprenant qu'il y avait eu plus de monde pour Red Star-Marseille que la veille pour Stade-Toulouse, Célestin Oliver a simplement dit à M. Zaraya, qui n'avait pas voulu d'un lever de rideau : « Pour ça, vous vous y connaissez. »

● Jules Sbroglia, qui assistait au match au stade Bessonneau, a dit : « J'aurais bien voulu battre le R.C.P., mais Angers n'a pas voulu de moi. »

● Le Racing arborait, à Angers, un très beau maillot bleu en soie, très indiqué pour les nocturnes.

● Cisowski a tenté deux fois de marquer un but de la main au cours du match Angers-Racing.

● Le match S.C.O.-R.C.P. a été joué pendant quelques minutes par vingt-trois acteurs : en effet, on eut la surprise de voir évoluer sur une aile du terrain un superbe chien noir qui ne semblait pas du tout intimidé en pareille compagnie.

● A la suite de l'excellente partie fournie par le gardien angevin, un spectateur s'écria : « Aujourd'hui, c'est la Coupe Devis. »

● Les Niçois qui reprenaient le Mistral à Lyon, à 17 h. 10, n'avaient que 25 minutes après le match pour se doucher, s'habiller et gagner la gare de Lyon-Perrache. « Cela est possible, a dit Jacques Foix, car nous avons une équipe qui joue vite ! »

● Du même Jacques Foix : « Il y a tellement de Franco-Argentins et d'Argentino-Français à Nice que j'ai décidé de prendre des leçons d'espagnol ! »

● Sept Franco-Argentins doivent encore débarquer prochainement à Nice. L'un d'eux s'appelle... Robespierre !

● Licencié en droit, Njo-Léa s'accorde deux ans pour passer sa thèse de doctorat.

● Très souvent blessé sous les couleurs niçoises, Jackie Faivre croit que l'O.G.C.N. a le mauvais œil et c'est la raison pour laquelle il veut quitter Nice.

● « Nous aurions bien dû marquer un but de moins contre le Havre et un de plus contre Angers », a dit le président Dehaye.

● L'arbitre de Lyon-Nice, M. Lecuesne, a dit : « Njo-Léa a marqué un but de la main que j'ai annulé. Mais c'était si bien fait qu'en nocturne je crois bien que je n'aurais rien vu ! »

● Les entraîneurs Wartel (Sochaux) et Michlovski (Nantes) ont assisté en spectateurs très intéressés, au match Angers-Racing.

D'ESPAGNE

● Le monde est petit. Notre envoyé spécial pour le match de Coupe d'Europe des Clubs C.N.D.A.-Barcelone, Gabriel Hanot, assistait dimanche en Catalogne à une partie amicale entre deux clubs espagnols de 2e division Sabadell-Majorque (1-0). Au stade de Sabadell, il rencontra le Lorrain de Sarreguemines Vogelgesang, spécialiste en acrobaties de football, bien connu sur tous les terrains de France et de Navarre pour ses démonstrations à la mi-temps des matches.

● Le Trophée Ramon de Carrenza, récompense du tournoi de Cadix, est un objet d'art imposant, en argent massif, qui pèse près de 80 kilos.

● Le maire de Cadix, Léon de Carranza, est le frère du président du Séville F.C.

● L'ancien demi et capitaine du Real Munoz est, cette saison, entraîneur du Plus Ultra, filiale du Real Madrid.

● Le jeune attaquant hongrois du Real Kassasz ira sans doute jouer à Anderlecht comme avant centre cette saison. C'est une suite de l'affaire Kopa.

● Didi a coûté au Real 40 millions (pour le club Botafogo et 10 millions pour le joueur lui-même.

● Didi a laissé en souvenir, avant de partir du Brésil, au président de la République, M. Kubitschek, son maillot de champion du monde 1958.

● Helenio Herrera, l'entraîneur du F.C. Barcelone, a toujours à la main un grand cahier dans lequel il note tous les renseignements sur les clubs étrangers et espagnols que rencontre son équipe, et toutes les coupures de journaux (**l'Equipe** et **France Football** y sont en bonne place) qui donnent des détails sur les adversaires possibles du Barcelone.

● L'arbitre international belge, M. Alsteen, actuellement en vacances à Jerès, près de Cadix, n'a pourtant pas arbitré les matches du tournoi de Cadix.

● Les Belges sont venus en force au tournoi de Cadix. Dans l'avion spécial qui transportait le Standard avaient pris place 45 supporters de l'équipe liégeoise et 12 journalistes belges.

● Le match que doit jouer le Real à Hambourg, le 5 septembre, remue déjà le grand port allemand. Toutes les places assises ont été enlevées et des billets qui coûtent 12 marks sont revendus au marché noir 50 marks.

● Didi occupe, à Madrid, avec sa femme et ses deux filles, l'appartement où demeurait Luis Carniglia.

● On dit au Standard que le Hongrois Sztani ne s'entend pas très bien avec ses camarades belges et surtout avec le petit attaquant Piters.

● Kalocsaï, l'ex-Lillois, aujourd'hui entraîneur du Standard, ne s'entend pas avec Piters parce que ce dernier a laissé passer la victoire contre Reims au Parc des Princes, en Coupe d'Europe.

● Le règlement du tournoi de Cadix était le même que celui du tournoi du Racing, c'est-à-dire qu'en cas de match nul on jouait une prolongation, puis si de nouveau les équipes n'étaient pas départagées on avait recours à l'épreuve des cinq penalties.

● Abderramane, l'entraîneur de Bastia, avait dit à l'inter-saison : « Nous ne perdrons pas un match sur notre terrain. » Premier résultat : Bastia 1, Saint-Etienne 8.

FRANCE FOOTBALL

Rédacteur en chef : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean-Philippe RETHACKER
Jean CORNU Jean DUMONTIER
Jean GAILLARD, Marcel GILLOT
Victor SINET Robert VERGNE

N° 703

Notre couverture : TILLON et l'O.M. vainqueurs à Paris (Photo A. LECOQ)

● Les classements hebdomadaires de F. F. pp. 4 et 5
● Nice recommence p. 6
● Nancy et Roubaix se détachent ..... p. 10
● Revanche Italie-France des clubs en 4 tableaux et un épilogue. pp. 12 et 13
● Géo Duhamel et le championnat ..... p. 15 pp. 16 et 17
● L'ouverture en C. F. A.
● Tout sur la Coupe d'Europe .. pp. 22 et 23
● De Bourgoing, la nouvelle étoile niçoise .. p. 24

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95
Directeur de la publication P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.175
1 an 2.275
Edition Fédérale
6 mois 300
1 an 600

ETRANGER VOIE FERROVIAIRE VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.675
1 an 3.075
Edition Fédérale
6 mois 400
1 an 800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes.)

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

Qui boit VABÉ va bien !

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Le numéro de « France Football Magazine » du 25 août 1959 a été tiré à 124.226 exemplaires

QUOI DE NEUF depuis UNE SEMAINE ?

AOUT 25 Mardi

● HASSAN AKESBI, L'INTER NIMOIS, EST RENTRE DU MAROC. IL S'EST AUSSITOT MIS D'ACCORD AVEC SES DIRIGEANTS.

● LE PERPIGNANNAIS BENDRAMA JOUERA CETTE SAISON A RIPOLL, CLUB ESPAGNOL DE 3e DIVISION.

● LA CONFEDERATION SUD-AMERICAINE EN AYANT ADMIS LE PRINCIPE, LA COUPE D'AMERIQUE DU SUD DES CLUBS SE DISPUTERA A PARTIR DU MOIS PROCHAIN APRES TIRAGE AU SORT DES MATCHES A SANTIAGO DU CHILI.

● L'AILIER ANGEVIN WOGNIN REFUSE DE JOUER A L'O.M. LES POURPARLERS SONT ROMPUS.

● SAINT-ETIENNE S'ENGAGE A PRETER UN JOUEUR A AIX, L'ANCIEN CLUB DE SON ENTRAINEUR RENE VERNIER. MAIS ON IGNORE ENCORE LE NOM DE CE JOUEUR.

● L'EX-PRO PERPIGNANAIS DIEGO CUENCA A SIGNE UN CONTRAT D'ENTRAINEUR-JOUEUR A LORIENT.

● DI LORETO A NOUVEAU INDISPONIBLE : IL A SUIVI DE LA TOUCHE UN MATCH DISPUTE A PALAISEAU PAR LE H.A.C. CONTRE UNE SELECTION DE LA VALLEE DE CHEVREUSE.

● LES SHAMROCK ROVERS, ADVERSAIRES DE NICE POUR LE PREMIER TOUR DE LA COUPE D'EUROPE, SONT ARRIVES SUR LA COTE OU LE SOLEIL EST REVENU EN MEME TEMPS QUE LA CONFIANCE, LAMIA ET DANDRU, LE NOUVEAU, S'ESTIMANT PRETS A JOUER.

● GAUTEROUX ET VERRIEST, DEUX DES NOUVEAUX SELECTIONNEURS, SERONT VUS EN TENUE DE JOUEUR LE 7 SEPTEMBRE, A LILLE, A L'OCCASION D'UN MATCH ENTRE ANCIENS INTERNATIONAUX DU NORD ET DE PARIS.

AOUT 26 Mercredi

● RENE VIGNAL NE JOUERA PLUS A BEZIERS. SON CONTRAT A ETE SUSPENDU ET L'ANCIEN INTERNATIONAL ESPERE ETRE TRANSFERE DANS UN CLUB DE LA REGION.

● NICE A RATE SON ENTREE EN COUPE D'EUROPE. PAR UNE CHALEUR ACCABLANTE ET DEVANT 13.000 SPECTATEURS, IL N'A BATTU LES IRLANDAIS DE SHAMROCK ROVERS QUE PAR 3 BUTS A 2 ALORS QU'IL POUVAIT L'EMPORTER TRES NETTEMENT.

● L'EX-INTERNATIONAL ARGENTIN (D'ORIGINE FRANÇAISE), HECTOR DE BOURGOING, EST ARRIVE A NICE, OU IL A AUSSITOT SIGNE SON CONTRAT A L'O.G.C.N. EST-CE ENFIN LA PERLE RARE ATTENDUE SUR LA COTE DEPUIS LE DEPART DE MURO ?

● LE PARC DES PRINCES ANNONCE POUR LE 9 SEPTEMBRE, EN NOCTURNE, UN MATCH A SENSATION : RACING-REIMS.

● LE GARDIEN DE PERPIGNA, PAGES, EST TRANSFERE A LENS POUR DEUX MILLIONS DE FRANCS. UN MINIMUM, ON EN CONVIENDRA.

● C'EST DORENAVANT DEFINITIF : JEAN-JACQUES MARCEL EST MUTE A STRASBOURG. IL EN COUTERA 11 MILLIONS ET LE JOUEUR MIZIAZEK AU CLUB ALSACIEN.

● A BESANÇON, DEVANT 13.000 SPECTATEURS, REIMS A BATTU LE R.C. FRANC-COMTOIS (4-1). KOPA A ENTHOUSIASME.

● LE STADE FRANÇAIS A JOUE ET GAGNE (2-1) UN MATCH AMICAL A CHARLEROI.

AOUT 27 Jeudi

● L'EQUIPE FINLANDAISE KUOPION-PALLOSEURA, QUI NE POUVAIT JOUER CHEZ ELLE, A DU DECLARER FORFAIT POUR SON MATCH DE COUPE D'EUROPE CONTRE FRANCFORT, EN CONSEQUENCE, CELUI-CI SE TROUVE QUALIFIE POUR LES HUITIEMES DE FINALE.

● LE REAL, AVEC DIDI ET CANARIO, SES NOUVELLES ETOILES, S'EST JOUE A MADRID DE FORTUNA GELEEN (HOLLANDE) : 8 BUTS A 2 !

● NOUVELLES DATES POUR LE PREMIER TOUR DE LA COUPE D'EUROPE : GLASGOW RANGERS-ANDERLECHT, le 16 (OU LE 17) SEPTEMBRE A GLASGOW ET RETOUR LE 23 A BRUXELLES.

● LES POURPARLERS ENTRE ANGERS ET LYON ETANT SUR LE POINT D'ABOUTIR, IL EST PROBABLE QUE JULES SBROGLIA SERA TRES PROCHAINEMENT LE NOUVEL ARRIERE CENTRAL DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS.

AOUT 28 Vendredi

● EDOUARD STAKO, LE NEO-STADISTE OPERE DU MENISQUE, A ETE DEPLATRE ET IL EST SORTI DE CLINIQUE. MAIS ON NE SAIT ENCORE QUAND IL POURRA EFFECTUER SA RENTREE.

● ALFRED BONNET, ENCORE UN ARGENTIN D'ORIGINE FRANÇAISE, EST A NICE. LYON ET MONACO PARAISSENT S'INTERESSER A LUI.

● DE BOURGOING POURRA JOUER DES LE 6 SEPTEMBRE AVEC NICE CONTRE SEDAN.

AOUT 29 Samedi

● CHAMPIONNAT EN NOCTURNE : SOCHAUX REMPORTE SON PREMIER SUCCES (2-0) AUX DEPENS DE SAINT-ETIENNE, CEPENDANT QU'EN DIVISION II, NANTES BAT SETE, L'UN DES LEADERS (2-0). L'APRES-MIDI, à ST-OUEN, LE STADE FRANÇAIS AVAIT TRIOMPHE DE TOULOUSE PAR 3 BUTS A 1.

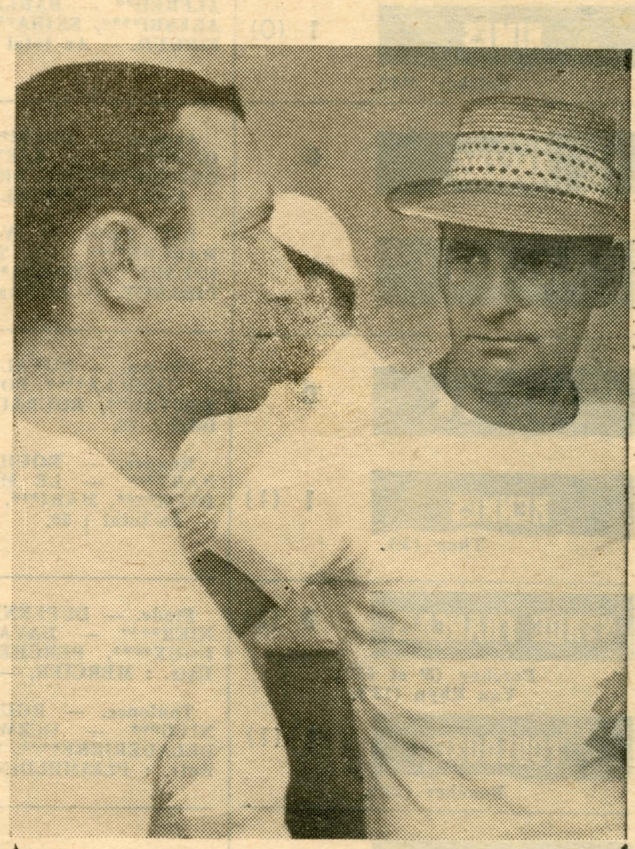
● EN ANGLETERRE, LE CHAMPION WOLVERHAMPTON CONCEDE SON PREMIER POINT — A DOMICILE — CONTRE ARSENAL (3-3), CEPENDANT QUE MANCHESTER UNITED REMPORTE SON PREMIER SUCCES.

● ROGER PANZONI, A L'ESSAI A BOULOGNE, A ETE JUGE BON PAR LES DIRIGEANTS NORDISTES QUI S'APPRETENT A L'ENGAGER.

AOUT 30 Dimanche

● NICE, LEADER UNIQUE ! LES CHAMPIONS DE FRANCE L'ONT, EN EFFET, EMPORTE A LYON (2-0), CEPENDANT QUE REIMS CONCEDAIT LE NUL A LIMOGES (2-2) ET QUE NIMES ETAIT DEFAIT A LENS (1-3). LE RACING, LUI, A ETE TENU EN ECHEC, EN NOCTURNE, à ANGERS (0-0).

● EN DIVISION II, NANCY ET ROUBAIX SONT LEADERS AVEC 5 POINTS. 7 EQUIPES SUIVENT AVEC 4 POINTS, DONT L'O.M. SURPRENANT TOMBEUR DU RED STAR A SAINT-OUEN.



Yeso Amalfi est le « public-relation » des Sud-Américains qui débarquent sur la Côte. Il prouve sa fantaisie au monégasque Biancheri (à gauche) en attendant de prendre peut-être la direction de l'entraînement des jeunes à l'O.G.C. Nice.
(Photo J. Boislème.)

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Le football à l'heure Kramer

Du temps que j'étais écolier, j'ai rêvé de la Mittel Europa Cup qui opposait en des confrontations dont l'inquiétude politique avivait le relief, l'élite des footballs italien, autrichien, hongrois, tchèque, roumain et bulgare. Et c'est en pensant à ces rencontres passionnées en plein cœur de la poudrière européenne que j'ai souhaité, à la libération, l'instauration d'une épreuve de ce genre, élargie à l'Europe occidentale. C'était entrer dans l'épopée. C'était aussi fonder le poème sur la réalité la plus éloquente. Que nous le voulions ou non, nous sommes condamnés à l'Europe. De quelque pensée que nous nous réclamions nous sommes forcés d'en convenir.

Seulement, voilà ! Je demande à voir, en provincial qui ne renie rien de son terroir ni de ses idées. Je lis les souhaits ardents en faveur d'une européisation irréversible du football, de quelques-uns de ses grands patrons, disons ses technocrates, puisque le mot est à la mode. Je trouve qu'ils vont un peu vite et même qu'ils prêchent pour leur saint. Je salue cependant d'un cœur fidèle au football anglais l'avis imparable de Stan Cullis. Toute initiative européenne qui, au départ, n'égaliserait pas les conditions d'existence des clubs engagés serait contaminée. Or, en l'absence d'une péréquation absolue des recettes, il n'existe aucune garantie d'égalisation des primes, au moins aussi longtemps que les rencontres seront disputées sous le signe fâcheux de l'aller retour.

Fâcheux mais, je le sais, idéal, en particulier pour la presse, la télévision, tout ce qui relève du suspense technique, sans parler des finances des intéressés de tous ordres. La Mittel Europa Cup, de fastueuse mémoire, se déroulait sous ce régime. Mais on accordera qu'elle opposait des clubs aux moyens financiers et sportifs sensiblement égaux et qu'elle ressemblait fort à un super championnat. La Coupe d'Europe actuelle ne présente pas autant de garanties, il s'en faut bien. Dès lors, elle se réduira à un combat singulier entre deux ou trois grands. C'est cela qu'il faut éviter à tout prix.

Ma préoccupation essentielle c'est de ne pas casser le football français sous couleur de le mettre à l'heure européenne. Je n'abdique pas ma lucidité, même en faveur d'amis très chers et très admirables. Si j'évoque les saisons écoulées, je mesure qu'une équipe sans moyens financiers, sans infrastructure, sans réserves, par exemple Nîmes Olympique, a réalisé sur l'ensemble de quelque quatre-vingts matches, une production sensiblement égale à celle de Reims. Si je vois les choses d'un peu plus loin, je mesure que, pour ce faire, Nîmes Olympique n'a compté que sur le bonheur hasardeux de son recrutement alors que Reims, malgré l'exceptionnelle qualité de son infrastructure, a couru la vedette. Or je vois Reims équipe européenne, super-club, honneur certes combien mérité et dont je me suis tout le premier réjoui, et Nîmes relégué parmi les plébéiens. Alors, je dis qu'entre les clubs réputés européens et ceux dont on ne parle presque pas, la différence n'est pas aussi considérable qu'on le pense. Je vais encore plus loin. Si Firoud avait pu, les deux saisons écoulées, se procurer pour quelques petits millions l'intérieur qu'il lui fallait, Nîmes aurait joué la Coupe d'Europe. J'ajoute que, dans cette optique, un garçon du type Akesbi aurait acquis une valeur-transfert considérable, susceptible d'assurer les finances du club pendant cinq ans. De ce point de vue donc, il est capital que le football français, dont le progrès collectif est incomparable, ne se clive pas sous peu en superclubs et clubs sous développés. Et il serait fâcheux que ces superclubs, disposant par le biais européen de moyens illimités déclenchent inconsciemment l'inflation qui éteindrait les talents et grillerait les racines du bel arbre. Or, dans l'état actuel des choses, rien ne le garantit.

On m'objectera que je ne suis pas à la page. Qu'on réfléchisse cependant à ceci. Sans qu'on s'en aperçoive, le football glisse vers une conception de Big Slow, à la Jack Kramer. D'ores et déjà, certains clubs décollent de leur sphère nationale. Certains propos tenus ici par des grands dirigeants de clubs étrangers le prouvent assez bien. Mes antennes de provincial me montrent les Etats-Unis, pays de mission pour le football-show. La télévision a commencé, il y a quelques années, à en donner l'avant-goût. Il n'est pas défendu de penser que New York et Chicago auront bientôt leurs « Giants » ou leur « Black Devils ». Sur cette orbite, les grands clubs « européens » viendront naturellement se placer. Nous irons donc vers ces superclubs cosmopolites dont certaines équipes suisses, avant la guerre, donnèrent une idée approximative, dont il reste aujourd'hui à peine le souvenir. Et l'on en viendra doucettement ainsi à un football à la Kramer — la rencontre est drôle sous une plume languedocienne — avec des Hoad-Gonzalès, je veux dire des Real-Botafogos à perpétuité...

C'est à peine anticiper. Et de quoi se plaindrait le spectateur moyen qui verrait tout cela à la télé, lirait des comptes rendus savants ou géniaux, presque sans bourse délier, tandis que le moindre petit dribbleur partirait à la conquête des Amériques et des Espagnes ?

De rien, assurément.

Seulement, il y a longtemps qu'on ne donne plus de comptes rendus des Hoad-Gonzalès, tandis que Rosewall est presque oublié, de même que nul ne se souvient que Grasshoppers ou Urania furent un temps des superclubs.

Mon opinion, c'est qu'il faut faire l'Europe en partant de chacun des clubs de nos footballs respectifs, enraciné dans son terroir, et servi de moyens publicitaires à peu près équivalents.

Roger CHABAUD.

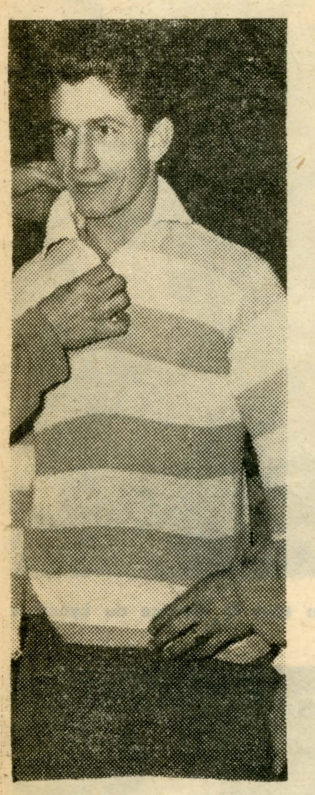
Division I : NICE déjà seul en tête

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON 0 **NICE** 2 (1) Solas (8e) C. t. Camp et Alba (49e)	Lyon. — BEETSCHEN** — GROBARCIK***, SOLAS***, MIGNOT*** — NINEL***, BOSSY*** — DANIEL**, ANTONIO***, NJO' LEA***, DALLA CIECA***, SALEN****. — Entr. : ROBERT. — Au total : 37. Nice. — LAMIA***** — MARTINEZ***, GONZALES****, CORNU**** — MILAZZO***, SCANELLA*** — FOIX***, DANDRU***, BARROU***, ALBA***, NURENBERG***. — Entr. : LUCIANO. — Au total : 37.	4.319.650 fr. 11.652 spectateurs. Bon arbitrage de M. LEQUESNE.	Les Lyonnais ont grandement besoin de renforcer leur défense car par leurs maladresses et leur mésentente, les arrières de Lyon furent leurs propres bourreaux. Les Niçois, en revanche, étaient dimanche bénis des Dieux car la chance leur donna au bon moment le coup de pouce qui leur permit de marquer deux buts et d'opérer ensuite en toute confiance et décontraction.
LIMOGES 2 (1) Bob (26e), Hatchi (59e). **REIMS** 2 (1) Fontaine (31e et 90e).	Limoges. — REMETTER***** — KUHNAPFEL****, KOWAL*****, LOISEAU*** — CICCI***, THOMAS***** — KONRADY***, DUC***, SAUVAGE****, HATCHI*****, BOB***. — Entr. : FLAMION. — Au total : 43. Reims. — COLONNA*** — WENDLING****, JONQUET***, RODZIK*** — SIATKA***, LEBLOND*** — VINCENT***, MULLER***, KOPA****, FONTAINE****, PIANTONI***. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 36.	6.996.165 fr. 17.592 spectateurs. (records de recette et d'affluence battus). Arbitrage de M. MIEL.	Limoges joua sa première demi-heure de jeu et la seconde mi-temps sur un enthousiasme, sur un engagement physique total, mettant le plus souvent l'habileté plus consommée des Rémois sous l'éteignoir. Les Rémois ne réussirent pas à convaincre mais arrachèrent le match nul dans la dernière minute alors que les Limongeauds avaient relâché leur action, certains de leur victoire.
LENS 3 (1) Lafranceschina (30e et 83e), Wisnieski (81e). **NIMES** 1 (0) Salaber (80e).	Lens. — CLEMENT*** — POLONIA****, BUDZINSKI*****, PLACZEK*** — GORZEWSKI***, CARLIER*** — LAFRANCESCHINA*****, KOMINEK****, WISNIESKI*****, DELOFFRE***, BUADES***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 41. Nîmes. — ROSZAK*** — BETTACHE***, BANDERA****, ALFRED** — BARLAGUET***, SCHWAGER***. — SALABER***, AKESBI****, SKIBA***, CONSTANTINO****, RAHIS***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 35.	1.985.210 fr. 7.135 spectateurs. Bon arbitrage de M. BOIS.	La jeune et ardente formation lensoise a procuré l'agréable surprise à ses fidèles supporters de vaincre dimanche au Pays Noir uneformation nîmoise trop confiante dans ses possibilités et dont certains éléments, tels Akesbi, sont en petite forme. Le jeu très volontaire des Lensois, la parfaite organisation de leur défense, au centre de laquelle se révéla le jeune espoir Budzinski, prima celui trop précieux et combien latéral des avants nîmois.
ANGERS 0 **R.C. PARIS** 0	Angers. — DEVIS***** — KOWALSKI****, POIRIER****, PASQUINI**** — ZAETTA****, CAMOIN**** — LAMARTINE***, DEREUDDRE***, BRUEY****, WOGNIN****, BOURRIGAULT***. — Entr. : BLONDEL. — Au total : 42. R.C. Paris. — VARINI**** — LELONG****, BOLLINI*****, MARCHE**** — TIBARI****, SENAC**** — GRILLET****, UJLAKI****, TOKPA****, CISOWSKI****, GUILLOT****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 45.	4.500.000 fr. 11.104 spectateurs. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Le R.C. Paris, techniquement supérieur, marqua le match de son empreinte et domina constamment sans pouvoir percer le mur angevin, sur lequel se brisaient toutes les attaques parisiennes. On peut reprocher à Angers d'avoir adopté cette tactique défensive, mais on ne peut adresser aucun grief au Racing qui essaya tout ce qui était possible.
TOULON 0 **RENNES** 1 (1) Theo (5e).	Toulon. — DUVAL*** — VICOT***, LAFONT****, FORZANO*** — CAMILLA**** FOURNIER*** — LANFANT****, MORESCO**, MEFTAH**, BOUBAUD***, MEHDI.. — Entr. : GERARD. — Au total : 33. Rennes. — ROUILLE**** — GOUES****, BOUTET****, DONNART*** — LE MENN****, GAULON*** — HERNAS**, DOMBECK****, MAHI***, THEO****, MEANO****. — Entr. : GUERIN. — Au total : 39.	3.500.000 fr. 10.066 spectateurs. Bon arbitrage de M. SCHWINTE.	Les Rennais marquèrent d'entrée. Les Toulonnais réagirent mais leurs mouvements désordonnés ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir se terminer victorieusement. Dans l'ensemble, les Toulonnais furent le plus souvent dominés par une équipe possédant une technique supérieure et une vitesse d'ensemble beaucoup plus grande. Les Toulonnais parurent bien faibles et furent maintes fois débordés par le rythme que leurs adversaires soutinrent de bout en bout.
STADE FRANÇAIS 3 (2) Perchey (5e et 64e), Van Rhyn (13e). **TOULOUSE** 1 (1) Boucher (23e).	Stade. — DUPLENNE*** — PERARD****, STASIAK***, BACONNIER**** — DAVANNE***, LEROND**** — DUMAS***, WADOUX****, PERCHEY****, NOVARRO****, VAN RHYN****. — Entr. : MERCIER. — Au total : 40. Toulouse. — ROUSSEL*** — BOUCHER***, SIMON***, AMANIEU*** — OCZWARCZACK****, BRYCH*** — TOURRE***, DELADERIERE****, SCHULTZ****, BERNARD***, DORSINI***. — Entr. : PLEIMELDING. — Au total : 37.	2.421.750 fr. 6.793 spectateurs. Bon arbitrage de M. BURELOUX.	Le Stade, mieux organisé, plus vif, plus entreprenant que Toulouse, dont la défense flotta beaucoup et dont l'attaque manqua complètement de punch, mérita la victoire sans convaincre cependant.
SEDAN 2 Lefebvre (14e), Ch. Oliver (79e). **BORDEAUX** 3 Guillas (38e, 44e), Andersson (53e).	Sedan. — BERNARD*** — MARYAN***, POLAK**, LEMASSON*** — PERRIN***, Ch. OLIVER*** — RUSTICHELLI***, MOUCHEL***, LEFEBVRE***, FULGENZY***, BRENY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 32. Bordeaux. — CAZEBONNE**** — FIORI***, NAVARRO***, MOEVI*** — CASTIES***, LOUIS*** — BOULLE**, GUILLAS*****, ANDERSSON***, ABOSSOLO***, ROBUSCHI***. — Entr. : LIBAR. — Au total : 35.	1.886.860 fr. 5.577 spectateurs. Arbitrage énergique de M. CARETTE.	On a rarement vu évoluer à Sedan un onze aussi totalement privé d'âme, et subir la loi d'un adversaire résolu et souhaitant ardemment la victoire. On ne peut parler de surprise, car les équipes en présence avaient autant l'une que l'autre besoin d'un succès, et c'est Bordeaux qui s'est montré le plus combatif. Les Girondins, en effet, ne firent pas preuve de supériorité technique. Leur seule supériorité se révéla dans l'attaque de la balle et dans la mobilité de sa ligne offensive qui trouva en Guillas un « maître de cérémonie » en grande condition.
LE HAVRE 3 (0) Salzborn (56e), Douis (64e), Bouchache (68e). **VALENCIENNES** 2 (2) Kocik (35e), Baulu (37e).	Le Havre. — VILLENAVE*** — LEFEBVRE***, ELOY***, LAGADEC*** — SALZBORN****, FERRARI*** — LEVANDOWICZ**, STRAPPE***, DOUIS***, BOUCHACHE****, N'DOUMBE****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 35. Valenciennes. — SCHAEFFER**** — CAUWELIER***, PIUMI***, MATSKY*** — KOCIK***, PUCCAR*** — BAULU***, MAKOWSKI***, DEVLAEMINCK***, LEGRAND***, LUBIATO***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 34.	2.604.300 fr. 9.253 spectateurs. Bon arbitrage de M. TAIB.	Le Havre revint de très loin. Menés 2-0, les Havrais reçurent un cinglant accueil à leur rentrée aux vestiaires. Ils eurent ensuite le mérite de faire une seconde mi-temps tout à leur honneur, de rejoindre et de battre des Valenciennois médusés par tant d'acharnement et de réussite. Les Nordistes firent un bon match mais ne purent endiguer l'assaut des Havrais en fin de match.
SOCHAUX 2 (0) Edimo (66e), Leroy (67e). **SAINT-ÉTIENNE** 0	Sochaux. — BARTHELMEBS*** — LUBRANO***, KNAYER***, MAZIMANN**** — BOUT****, J. TELLECHEA*** — EDIMO****, GEISSMANN****, BRODD***, BOURDONCLE**, LEROY****. — Entr. : WARTEL et DORMOIS. — Au total : 38. St-Etienne : ABBES*** — CASSADO***, DOMINGO***, PEYROCHE**** — CRISTOBAL****, FERRIER** — MITORAJ***, GLOVACKI***, LIRON***, OLEKSIAK**, COINÇON***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 33.	2.375.885 fr. 7.602 spectateurs. Arbitrage indolent et discuté de M. MACHIN	La première mi-temps déçut beaucoup tous les spectateurs. Les deux attaques se provoquèrent des occasions mais le jeu était trop souvent une accumulation de maladresses, de passes imprécises et d'actions compliquées et stériles. Le match s'anima en seconde mi-temps et vit la victoire des Sochaliens, facilitée par la blessure de Abbes.
MONACO 4 (2) Casolari (14e), Biancheri (39e), Cossou (78e et 88e). **STRASBOURG** 2 (1) Antoni (26e), Tedesco (73e).	Monaco. — ALBERTO*** — KAELBEL***, LUDO****, NOVAK*** — CASOLARI****, BIANCHERI**** — HIDALGO***, HESS***, ROY***, COSSOU****, CARLIER****. — Entr. : LEDUC. — Au total : 38. Strasbourg. — DJOLAKIAN** — SCHWEITZER****, HAAN****, STIEBER*** — NABAT****, KASMAREK*** — TISON***, ANTONI****, KOZA***, TIVOLI****, TEDESCO**. — Entr. : HUMPAL. — Au total : 36.	1.077.350 fr. 2.697 spectateurs. Arbitrage de M. BARBERAN.	Le match fut d'un niveau technique moyen et n'atteignit jamais les hauts sommets. Les Monégasques pourtant firent preuve dès le début d'une extrême bonne volonté, mais se heurtèrent à une équipe strasbourgeoise qui ne prit jamais de risques en attaque et se contenta de jouer prudemment en défense, en se regroupant autour de l'arrière central Haan. Les Alsaciens tinrent ainsi une heure devant une équipe monégasque longue à se mettre en train et à trouver son rythme mais qui termina très honorablement.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice	6	3	3	0	0	2	0	0	1	0	0	8	0
2. Reims	5	3	2	1	0	2	0	0	0	1	0	8	4
3. R.-C. Paris.	4	3	1	2	0	1	0	0	0	2	0	12	3
4. Stade Fr. ..	4	3	2	0	1	1	0	1	1	0	0	9	5
5. Nimes	4	3	2	0	1	1	0	0	1	0	1	8	5
6. Limoges ..	4	3	1	2	0	1	1	0	0	1	0	4	3
Monaco ..	4	3	1	2	0	1	1	0	0	1	0	8	6
Rennes ..	4	3	2	0	1	0	0	1	2	0	0	4	3
9. Bordeaux ..	4	3	1	2	0	0	1	0	1	1	0	6	5
10. Lyon	3	3	1	1	1	0	1	1	1	0	0	4	5
11. Lens	3	3	1	1	1	1	1	0	0	0	1	3	4
12. Le Havre ..	3	3	1	1	1	1	1	0	0	0	1	3	11
13. Valenciennes	2	3	1	0	2	0	0	0	1	0	2	5	6
14. Angers ..	2	3	0	2	1	0	1	1	0	1	0	2	3
15. St-Etienne..	2	3	0	2	1	0	1	0	0	1	1	3	5
16. Toulon ..	2	3	1	0	2	1	0	1	0	0	1	3	6
17. Sochaux ..	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	3	7
18. Sedan	1	3	0	1	2	0	0	1	0	1	1	6	8
19. Toulouse ..	1	3	0	1	2	0	1	0	0	0	2	3	6
20. Strasbourg..	0	3	0	0	3	0	0	2	0	0	1	5	12
Contrôle ..	60	60	21	18	21	13	9	8	8	9	13	10	107

Les classements de FRANCE FOOTBALL
DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

Bruno BOLLINI (R. C. PARIS) seul en tête !



Classements par postes

GARDIEN DE BUT. — 1. REMETTER (Limoges) 14; 2. Lamia 13; 3. Devis 12; 4. Schaeffer, Abbès, Bernard 11 ; 7. Roszak, Duval, Bartelmebs, etc. 10.

✶

ARRIERE DROIT. — 1. WENDLING (Reims) 14; 2. Gouès, Kuhnapfel 11; 4. Bettache, Vicot, Cassado, Kaelbel, etc. 10.

✶

ARRIERE CENTRAL. — 1. BOLLINI (C.R. Paris) 15; 2. Gonzalès 13; 3. Lafont, Lerond, Knayer, Haan 11; 7. Piumi, Jonquet, Polak, etc. 10.

✶

ARRIERE GAUCHE. — 1. MARCHE (R.C. Paris) 12; 2. Peyroche 11; 3. Mignot, Placzek, Forzano, Matzky, etc. 10.

✶

DEMI DROIT. — 1. CAMILLA (Toulon) 12; 2. Milazzo, Barlaguet, Casolari, Nabat 11; 1. Ninel, etc. 10.

✶

DEMI GAUCHE. — 1. THOMAS (Limoges) 13; 2. Sénac, Scanella, Biancheri 12; 5. Fournier, Puccar, J. Tellechea, Leblond, Louis, etc. 10.

✶

AILIER DROIT. — 1. LAFRANCESCHINA (Lens) et EDIMO (Sochaux)13; 3. Baulu 12; 4. Lenfant, Tourré, Vincent 11; 7. Salaber, etc. 10.

✶

INTER DROIT. — 1. UJLAKI (R.C. Paris) 14; 2. Dombeck 13; 3. Deladerière, Fontaine, Mouchel 11; 6. Duc, etc. 10.

✶

INTER GAUCHE. — 1. CISOWSKI (R.C. Paris) 13; 2. Cossou 12; 3. Constantino, Théo, Novarro, Bernard (Toulouse), Bourdoncle, Muller 11.

✶

AILIER GAUCHE. — 1. VAN RHYN (Stade Français) et GUILLOT (R. C. P.) 12; 2. Nurenberg, Leroy 11; 4. Rahis, Piantoni, etc. 10.

L'ÉTOILE d'OR

(APRES TROIS MATCHES)

● 15 étoiles : BOLLINI (R.C. Paris).

● 14 étoiles : REMETTER (Limoges) ; WENDLING (Reims) ; UJLAKI (R.C. Paris).

● 13 étoiles : GONZALES, LAMIA (Nice), LAFRANCESCHINA (Lens), DOMBECK (Rennes), SCHULTZ (Toulouse), EDIMO (Sochaux), SAUVAGE, THOMAS (Limoges), CISOWSKI (R. C. Paris).

● 12 étoiles : SCANELLA (Nice), WISNIESKI (Lens), SKIBA (Nîmes), CAMILLA (Toulon), VAN RHYN (Stade Français), BAULU (Valenciennes), COSSOU, BIANCHERI (Monaco), MARCHE, SENAC, GUILLOT (R.C. Paris), DEVIS (Angers)

● 11 étoiles : NURENBERG, MILAZZO, BARROU (Nice), BARLAGUET, CONSTANTINO (Nîmes), LAFONT, LENFANT (Toulon), GOUES, THEO (Rennes), LEROND, NOVARRO (Stade Français), TOURRE, BERNARD, BRYCH, DELADERIERE (Toulon), SCHAEFFER (Valenciennes), KNAYER, BOURDONCLE, LEROY (Sochaux), ABBES, PEYROCHE (Saint-Etienne), ROY, LUDO, CASOLARI, CARLIER (Monaco), NABAT, HAAN, TIVOLI (Strasbourg), KUHNAPFEL (Limoges), MULLER, VINCENT, FONTAINE (Reims), BERNARD, MOUCHEL (Sedan), VARINI, LELONG, TIBARI, GRILLET (R.C. Paris), BRUEY, DEREUDDRE (Angers).

● 10 étoiles : MIGNOT, SOLAS, NINEL, ANTONIO, DALLA CIECA (Lyon), PLACZEK (Lens), ROSZAK, BETTACHE, SALABER, RAHIS (Nîmes), DUVAL, VICOT, FORZANO, FOURNIER (Toulon), MAHI (Rennes), DUMAS (Stade Français), ROUSSEL, SIMON (Toulouse), PIUMI, MATZKY, PUCCAR, MAKOWSKI (Valenciennes), BARTHELMEBS, Jo TELLECHEA (Sochaux), MITORAJ, CASSADO (St-Etienne), ALBERTO, KAELBEL, HESS (Monaco), TISON (Strasbourg), DUC, HATCHI (Limoges), JONQUET, LEBLOND, PIANTONI (Reims), LOUIS, CAZEBONNE, ABOSSOLO, FIORI (Lens), POLAK (Sedan), etc.

Classement des buteurs

1. Cisowski (*R.C. Paris*) *et* Fontaine (*Reims*) 5 *buts.*

3. *Skiba* (*Nimes*) 4 *buts.*

4. *Barrou* (*Nice*), *Dumas* (*Stade*), *Ujlaki* (*Racing*), Dombeck (*Rennes*), *Cossou* (*Monaco*) 3 *buts.*

LE CLUB DES 5 ETOILES 1960

● 3 *fois : BOLLINI.*

● 2 *fois : Wendling, Ujlaki, Remetter.*

● 1 *fois : Fontaine, Edimo, Roy, Dombeck, Polak, Sauvage, Schultz, Gonzalès, Milazzo, Scanella, Barrou, Skiba, Cisowski, Guillot, Alberto, Brych, Wisnieski, Budzinski, Lamia, Kowal, Thomas, Hatchi, Guillas, Devis.*

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● Toutes les équipes et tous les joueurs sont classés après trois matches au soir de cette troisième journée.

● Rappelons que deux rencontres (Stade Français-Toulouse et Sochaux-Saint-Etienne) ont eu lieu le samedi et que le match Angers-Saint-Etienne s'est déroulé en nocturne dimanche.

● Le jeune Lensois Budzinski, au centre de la défense nordiste, a fait une fracassante entrée sur la scène professionnelle face aux redoutables attaquants nîmois. Il a ainsi adhéré, dès son premier match, au club des cinq étoiles.

● Limoges a réussi une excellente performance d'ensemble pour son remarquable match contre Reims en obtenant 43 étoiles.

● Bruno Bollini est le seul joueur de Division I à avoir obtenu quinze étoiles en trois matches. Il prend ainsi une sérieuse option sur l'Etoile d'Or et l'Etoile d'Argent des arrières centraux.

● Le R.C. Paris reste (bien sûr) en tête du classement par clubs. Avec huit étoiles d'avance après la seconde journée et des joueurs comme Bollini, Cisowski, Ujlaki, aussi avides d'étoiles, cette marge n'est pas près de fondre.

✶

Remetter s'affirme d'ores et déjà comme un candidat sérieux à l'Etoile d'Or

EQUIPE-TYPE DE LA JOURNEE

LAMIA (Nice, 5 ét.)

LELONG (R.C. Paris 4 ét.) — **BUDZINSKI** (Lens 5 ét.) — **PASQUINI** (Angers 4 ét.)

TIBARI (R.C. Paris 4 ét.) — **BIANCHERI** (Monaco 4 ét.)

GUILLAS (Bordeaux 5 ét.) — **HATCHI** (Limoges 5 ét.)

LAFRANCESCHINA (Lens 5 ét.) — **WISNIESKI** (Lens 5 ét.) — **GUILLOT** (R.C. Paris 4 ét.)

EDIMO (Sochaux) — **SAUVAGE** (Limoges) — **VAN RHYN** (Stade Français)

UJLAKI (R.C. Paris) — **CISOWSKI** (R.C. Paris)

CAMILLA (Toulon) — **THOMAS** (Limoges)

WENDLING (Reims) — **BOLLINI** (R.C. Paris) — **MARCHE** (R.C. Paris)

REMETTER (Limoges)

EQUIPE TYPE DU CLASSEMENT GENERAL

DIVISION 1

NICE, seul leader, n'a toujours pas concédé un but

Même N'JO LÉA (sur penalty) n'a pu battre l'intraitable LAMIA

LYON. — Les Niçois sont seuls leaders du Championnat de France et, cependant, ils sont loin d'être irrésistibles. C'est ainsi qu'à Lyon, les tenants du titre, tout en apparaissant plus complets, plus solides, mieux organisés que leurs adversaires, furent singulièrement aidés par les Lyonnais pour enlever une victoire (2-0), au demeurant fort méritée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Les Lyonnais avaient entamé le match en s'efforçant de jouer un ton au-dessus de Nice. Ils dominaient lorsqu'à la 8e minute, à la faveur d'un ralentissement des joueurs locaux, les Niçois amorcèrent une contre-attaque. Dandru centra sur Nurenberg, qui donna le ballon à Alba. Le tir de ce dernier fut contré par Grobarczik et vint heurter la poitrine du jeune arrière central Solas. Au lieu de sortir, la balle prit le chemin des filets de Beetschen, qui ne put que la regarder passer. Maximum de réussite pour les Niçois; maximum de malchance pour les Lyonnais.

Cette malchance se transforma en maladresse quatre minutes après la reprise. Alors que rien n'était encore perdu pour Lyon, ses arrières hésitèrent à intervenir pour enrayer une offensive des Azuréens. Quand, finalement, Solas se décida à passer le ballon en retrait à Beetschen, il le fit de manière si mièvre que Foix s'empara du ballon, poursuivit sa course durant quelques mètres et shoota. Le gardien lyonnais, qui s'était avancé, repoussa le tir, mais le ballon retomba dans les pieds d'Alba. Excellent technicien et très sûur de lui, le jeune intérieur niçois, de 25 mètres, loba Beetschen et la balle se logea pour la deuxième fois au fond du but lyonnais.

Si la chance aida les avants niçois, manœuvrant bien mais manquant cependant de perçant et de punch, la défense de l'O.G.C.N., en revanche, ne doit rien à personne, sinon à son gardien Georges Lamia, imbattable, dimanche, sur la pelouse du stade municipal lyonnais.

Certes, les avants de Lyon furent souvent maladroits. Ils gâchèrent par excès de précipitation, ou par manque de technique (notamment dans le jeu de tête), les rares occasions qu'ils surent se créer grâce à leur rapidité de course. Toutefois, lorsque les tirs furent réussis, lorsqu'ils furent déclenchés au bon moment, de façon sèche et précise, un homme se trouva toujours à la parade : Lamia.

Il préserva l'avance de son équipe à la 24e minute en détournant en corner un penalty accordé pour fauchage de N'Jo Lea par Gonzalès et tiré par ce même N'Jo Lea. Transformé, ce penalty eut mis les deux équipes à égalité, rendu l'espoir aux Lyonnais et coupé l'élan des Niçois.

A la 40e minute, Lamia effectua encore un arrêt splendide sur un tir sous la barre de Dalla Cieca, consécutif à un coup franc. Dans les dix dernières minutes de la rencontre, il para avec succès des shoots de N'Jo Lea (83e), Dalla Cieca (84e), seul à trois mètres de lui, Njo-Léa enfin (85e), qui tira sèchement en coin, Lamia se détendit et stoppa la balle sur sa ligne.

Pas un avant français n'a réussi à prendre en défaut le gardien azuréen depuis le début du championnat. Assurément si Nice est leader, c'est à sa défense en général et à Lamia en particulier qu'il le doit.

Pierre COURTOIS.

Nurenberg (à gauche) tente de s'imposer sous la menace du Lyonnais Antonio.

Le R.C. PARIS a vu ce qui l'attendait cette saison

ANGERS. — Le Racing a eu une idée précise de ce qui l'attend au cours de cette saison. Le S.C.O. d'Angers, en effet, lui a offert une résistance acharnée mais correcte, résistance organisée autour d'une défense renforcée, confiante et courageuse, et qui a finalement trouvé la récompense de ses efforts puisqu'elle n'a concédé aucun but à l'attaque « canon » du championnat. Non seulement cette résistance et ce résultat méritent des éloges, mais encore faut-il préciser que le R.C.P. se trouva constamment gêné aux entournures et ne prétendit jamais d'ailleurs avoir été frustré d'une victoire qu'il n'a pas pu saisir.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Certes, il est assez décevant de voir une équipe dominer presque constamment et ne pas recueillir le fruit de ses efforts. Mais on ne peut reprocher à l'adversaire qui se sent inférieur techniquement de pallier cette insuffisance par un surcroît d'énergie et une organisation qui correspondent parfaitement à ses moyens.

La domination territoriale mise à part et aussi le rapport de corners (14 contre 3), il est curieux de constater que les Parisiens se créèrent guère plus d'occasions réelles de but que leurs adversaires qui, grâce à des contre-attaques dangereusement menées par leur avant-centre Stephan Bruey, mirent en péril deux fois le gardien parisien, qui dut faire preuve d'audace et d'autorité pour enrayer ces tentatives. Certes, on crut quand même au but dans les dernières minutes lorsque Cisowski reprit un très bon centre de Tibari en plein front, mais le gardien Devis — qui cette fois s'est définitivement imposé dans son équipe — réussit une très belle parade qui évita la défaite à son équipe.

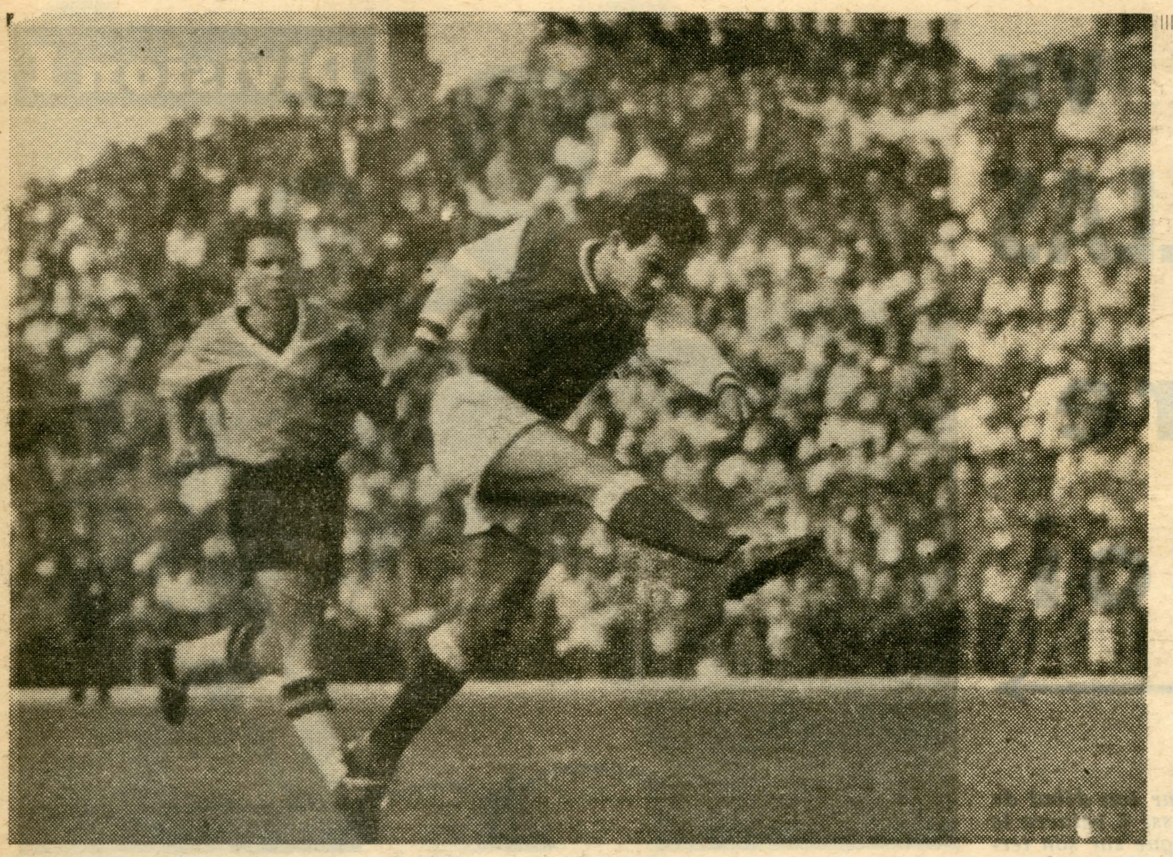
Quelques autres occasions furent assez favorables pour les Parisiens, en première mi-temps notamment, lorsque Ujlaki tira sèchement de l'extérieur du pied et que Devis détourna in extremis en corner. A ce moment, d'ailleurs, on sentait que les Parisiens pouvaient créer la décision, car leurs adversaires, visiblement impressionnés par la réputation des récents vainqueurs du Havre, n'avaient pas encore totalement pris confiance en leurs moyens.

Si Tokpa, qui se ressent d'une blessure à l'épaule, avait été en meilleure réussite, il est probable que le club parisien aurait pu trouver la brèche dans la défense angevine. Mais il en fut tout autrement, et, en seconde mi-temps, on assista à la répétition de la première, à savoir une domination évidente des Parisiens sans qu'ils parvinssent à la traduire autrement que par des corners successifs concédés par les défenseurs angevins pressés d'écarter le danger. En outre, la chance était du côté des hommes de Blondel, notamment lorsque Devis fut assez heureux de recevoir dans les mains une dangereuse reprise de volée de Guillot à la 78e minute.

Si le match fut assez beau dans son ensemble, aucun homme ne s'éleva très nettement au-dessus du lot. Cependant, Devis, qui fut extrêmement sollicité, attira l'attention par sa promptitude et sa sobriété, tandis que, chez les Parisiens, Bollini en très bonne forme se montra également le meilleur.

Robert VERGNE.

Duel sans pitié entre le Niçois Gonzalès (à gauche) et N'Jo Lea qui a manqué un penalty pour sa rentrée.



Fontaine (2 buts) a prouvé au public limougeaud qu'il était en forme

Plus que celle de Reims l'ÉTOILE DE FONTAINE A BRILLÉ A LIMOGES

LIMOGES. — Ce serait trop beau pour l'attaque rémoise si toutes ses étoiles étincelaient des mêmes feux avec ensemble à chaque match. Mais c'est tout de même une chance pour elle qui, parmi les astres de cette constellation, il s'en trouve toujours au moins un pour répondre présent et atténuer ainsi... la pâleur des autres. L'autre samedi, au stade Delaune, contre Valenciennes, Vincent, en deuxième mi-temps tout au moins, avait été celui-ci. Avant-hier, à Limoges, l'étoile brillante s'appela Fontaine. Comme Vincent l'avait fait une semaine plus tôt, Fontaine marqua deux buts et le dernier inscrit à l'ultime seconde de jeu sauva Reims in extremis *de sa première défaite de la saison.*

La défense remoise en péril. Hatchi oblige Colonna à un renvoi très difficile au poing

(Photos de notre env. spéc.) J. Boislème.)

Entre Thomas (à gauche) et Cicci le rémois Kopa ne paraît pas très à l'aise !

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Comme une semaine plus tôt également, Kopa fut à l'origine des deux buts rémois. Un Kopa encore en petite forme, souffrant en outre dimanche dernier d'une contracture à la cuisse, mais qui n'en donne pas moins à ses partenaires, avec une régularité de métronome, sa bonne demi douzaine de « balles en or » par rencontre.

Le problème du synchronisme et du rendement de l'attaque rémoise n'en est d'ailleurs pas résolu pour autant et nous venons de dire pourquoi : les éclipses individuelles interviennent par trop à l'état chronique, comme celle, par exemple, de Piantoni.

Ce n'est donc pas ce match de Limoges, un peu tiré par les cheveux, qui aura été absolument convaincant de la part de l'équipe rémoise. Mieux : s'il s'était agi de désigner un vainqueur aux points, c'est à l'équipe de Limoges qu'on eut sans doute décerné la palme. Sur la lancée d'un départ enthousiaste, Limoges marqua le premier but par son ailier gauche congolais Bob (26e). Puis Reims redressa la barre par Fontaine (31e) et donna même jusqu'à la mi-temps l'impression d'être en mesure d'imposer sa personnalité technique collective. Mais, comme précédemment, ses manœuvres devaient le plus souvent s'en tenir au stade de l'ébauche.

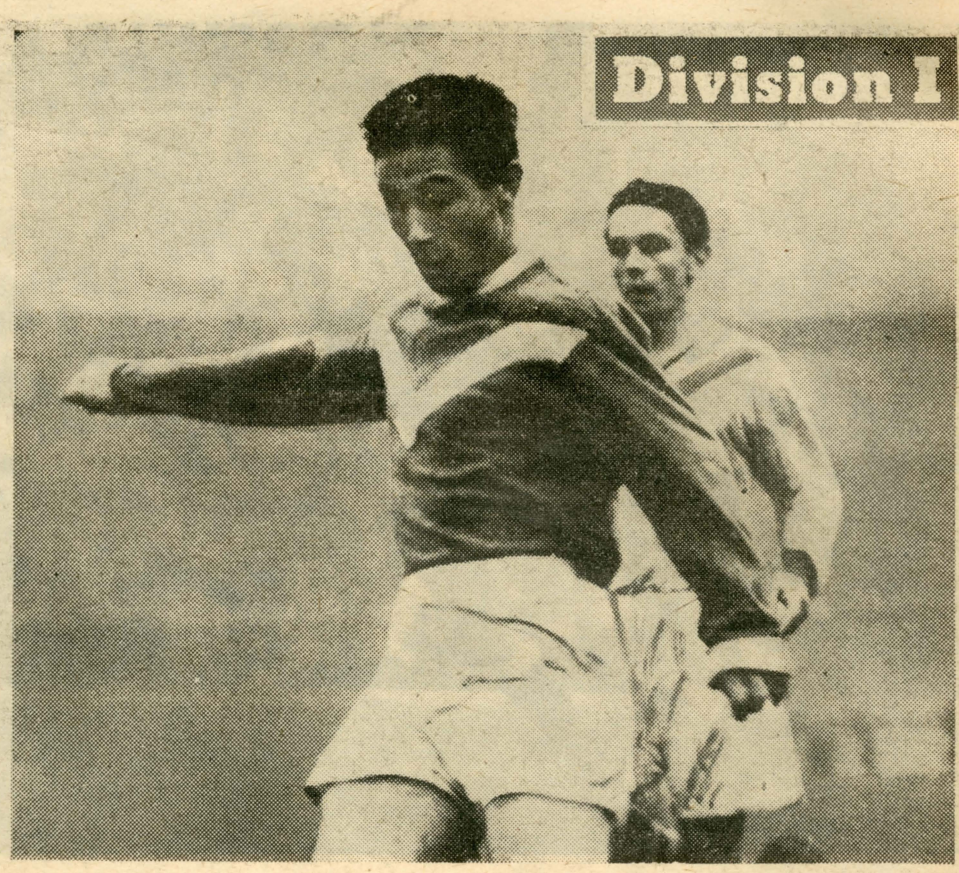
Après avoir paru impressionnée par la subtilité des manœuvres rémoises de la fin de la première mi-temps, l'équipe limougeaude se rebiffa grâce à un but marqué (59e) par son inter gauche Hatchi. Cette réussite lui redonna des ailes, de la confiance, de l'autorité, et on la vit alors, jusqu'à la fin du match, traiter largement d'égal à égal avec sa prestigieuse opposante. Mieux encore : elle le fit dans un style beaucoup plus ample, direct et percutant — à défaut d'être aussi fouillé — que celui des Rémois.

Aux profondes incursions d'un Hatchi, étonnant animateur offensif durant cette deuxième période, ou d'un Sauvage, Reims tenta bien de répliquer par son habituel football offensif, tissé au point court et serré. Mais il y eut, nous l'avons dit plus haut, trop de manques dans les mailles de la dentelle rémoise. Ces failles, ajoutées aux ruptures de cadence, provoquées par les nombreux coups francs sanctionnant l'opposition ultra résolue de certains Limougeauds (Duc en particulier) tout cela obligeait Reims à remettre sans cesse son ouvrage sur le canevas. Et c'est presque miracle, en fin de compte, qu'il en soit tout de même sorti « un résultat » (2-2).

Avec son style très particulier de touches légères et nuancées, de terrain gagné petitement et occupé patiemment, l'équipe rémoise dominera sans doute la plupart de ses rivaux en championnat ; mais elle y trouvera, comme elle vient d'en faire à nouveau l'expérience, beaucoup de difficultés à abattre irrésistiblement ses opposants terriblement résolus et... qui connaissent les points faibles des Rémois. Ceux-ci en sont tout autant convaincus, après le match de Limoges, qu'à l'issue de celui joué contre Valenciennes.

Jacques de RYSWICK.

A Sedan, on a vu le Bordelais GUILLAS faire la loi



SEDAN. — Sedan, pour son début de saison, n'a pas réussi à vaincre le signe indien qui règne sur son terrain depuis la saison dernière. Son premier match à domicile a été une véritable déroute et ses supporters se sont retirés du stade Emile-Albeau fortement déçus.

Bordeaux, son adversaire, n'a pourtant fait preuve d'aucune supériorité technique. Seuls, sa volonté et son dynamisme dans ses lignes offensives, lui ont permis de vaincre l'équipe locale (3-2).

C'est un Sedan méconnaissable qui subit la loi d'une équipe girondine résolue et désirant ardemment la victoire. Les Bordelais, maîtres de la balle dans la plupart des occasions, parvinrent à tirer parti de la torpeur ardennaise. Il faut dire que c'est grâce à un Guillas dans un grand jour, un Guillas, artisan passionné d'un succès incontestable. Omniprésent sur le terrain, ses contre-attaques-éclairs semèrent de nombreuses fois le désarroi dans une défense locale lourde et incohérente.

Il signa deux buts de belle facture et permit à Andersson d'en inscrire un troisième, assurant ainsi les deux points de la victoire à son équipe. Avec lui, le goal Cazebonne se tira à son avantage de situations plusieurs fois dangereuses.

Quant à Sedan, on ne peut expliquer cette absence de dynamisme de la part d'une équipe réputée jadis pour sa vitalité. Christian Oliver fut certainement le plus décevant de tous. Il ne parvint jamais à trouver le rythme nécessaire à cette partie jouée cependant à une allure extrêmement monotone. Polak lui-même eut beaucoup de difficultés à maîtriser l'avant centre bordelais, et l'on peut dire que le meilleur joueur fut encore le jeune amateur Perrin qui garda sa lucidité dans les moments difficiles et accomplit presque seul le rôle ingrat de pourvoyeur de balles.

Quant à l'attaque, même en fin de partie, où pourtant les Ardennais semblèrent retrouver quelque peu de mordant, elle ne put jamais trouver une faille dans la défense girondine où Louis orchestra parfaitement la manœuvre.

Louis reste un défenseur solide et réaliste, un élément indispensable à l'équilibre d'une équipe... qui ne pensait vraiment pas totaliser quatre points après trois matches de championnat.

M. PERRIER.

Le Monégasque COSSOU sans pitié

MONACO. — Tandis que les Strasbourgeois qui venaient d'encaisser leur troisième défaite consécutive paraissaient résignés, les Monégasques, au contraire, après avoir obtenu leur première victoire sur leur terrain aux dépens du Racing, était ravis, non pas tellement parce qu'ils venaient de marquer deux points, mais parce qu'ils l'avaient fait d'une façon telle que leur équipe, incontestablement, venait de montrer d'excellents progrès.

Lucien Leduc, l'entraîneur du club de la Principauté, reconnaissait à ce propos que si sa formation avait encore eu, au cours du match, des hauts et des bas, elle avait tout de même joué d'une manière plus constante que devant le Racing le 16 août et à Toulouse le 23 août.

Dans ces deux circonstances, les footballeurs de la Principauté, après avoir pris un excellent départ, avaient faibli considérablement en deuxième mi-temps. En revanche, contre Strasbourg, c'est après la pause qu'ils assurèrent leur succès, et plus particulièrement dans le dernier quart d'heure du match.

Durant ce laps de temps, un joueur eut un rôle primordial au sein de l'attaque monégasque : l'ex-Lyonnais Cossou qui, bien qu'occupant le poste d'intérieur gauche, joua en réalité à l'extrême pointe de l'attaque monégasque, ce qui lui permit de se trouver à la réception, une première fois, d'un centre de Casolari, une deuxième fois d'une ouverture de Carlier, pour battre d'imparable façon le gardien strasbourgeois Djolakian.

Indirectement donc, c'était Cossou qui avait fait la décision en faveur de Monaco (4-2), car apparemment si les demis Casolari et Biancheri avaient obtenu deux buts, Strasbourg avait répliqué par des shots victorieux d'Antoni et de Tédesco.

Malgré ce net succès, Monaco ne fit tout de même pas une impression excellente, car il était extrêmement difficile pour les joueurs locaux de faire du spectacle devant une équipe strasbourgeoise songeant uniquement à se défendre et qui, de toute évidence, n'était venue en Principauté qu'avec le désir de ramener un point de son déplacement.

Les Strasbourgeois se regroupèrent en défense autour de leur arrière central Haan, et pratiquèrent surtout par contre-attaques. C'est sur deux d'entre elles qu'ils réussirent leurs deux buts et parvinrent ainsi à inquiéter pendant plus d'une heure l'équipe locale.

En dehors de Haan déjà cité, le demi Nabat, travailleur infatigable, et les deux intérieurs Antoni et surtout Tivoli en grande forme, furent les meilleurs joueurs du club alsacien.

Du côté monégasque, c'est également l'arrière central Ludo qui se mit le plus en valeur en défense, tandis que les deux demis Biancheri et Casolari profitèrent de la tactique strasbourgeoise pour assurer en première mi-temps des tirs de loin. Dans la ligne d'attaque, Cossou, déjà cité, éclata après la pause et surtout dans le dernier quart d'heure. Ainsi, si l'avenir s'annonce sombre pour Strasbourg, il paraît beaucoup plus rose maintenant pour les Monégasques qui auront leur heure de vérité le 13 septembre, jour où ils recevront chez eux le Stade de Reims.

Tony BESSY.

NIMES VICTIME DES LENSOIS

WISNIESKI, KOMINEK et BUDZINSKI

LENS. — Les miracles n'ont lieu qu'une fois, même en football, et le succès de la jeune et méritante équipe de Lens sur celle des chevronnés nîmois sera peut-être considéré comme une telle exception. Mais peut-on parler de miracle quand les plans d'une tactique mûrement réfléchie en commun se déroulent avec toute la régularité désirable et que deux hommes, comme le subtil stratège Kominek ou le non moins habile attaquant Wisnieski, usent avec intelligence de la liberté d'action qui leur est laissée ? Et quand au sein d'une défense jeune, ardente, courageuse et bien organisée, un authentique espoir de 19 ans, l'amateur Robert Budzanski se permet le luxe, non seulement de neutraliser le rude battant Skiba, mais encore de se hisser avec autorité au niveau des meilleurs hommes du champ de jeu.

C'est ainsi que l'équipe généreuse du R.C. Lens, amoindrie à la suite de tant de déboires en ce début de saison, a surpris et battu la constellation de l'Olympique de Nîmes. Certes, cette dernière équipe de Nîmes sut nous montrer les brillantes facettes de son talent et ses riches possibilités d'avenir. Mais elle ne fit que cela et les initiatives de ses leaders ne furent souvent que des ébauches car Constantino et Akesbi surtout, qui seront demain ses brillants meneurs de jeu, n'ont pas encore atteint leur pleine forme physique.

Les Lensois ont su intelligemment mettre à profit cette période de rodage de la belle mécanique nîmoise. Ils ont, grâce au travail intelligent de Kominek, à la clairvoyance et au sens offensif de Wisnieski, au réalisme de leur petit ailier Lafranceschina et à la classe naissante de leur jeune espoir Budzinski, neutralisé le jeu précis, méticuleux, trop même, des élégants footballeurs de Nîmes et beaucoup mieux débordé leur réputée défense où le coloured man Charles Alfred se trouva souvent en difficulté. Ils ont, ces jeunes et audacieux Lensois, matérialisé par trois fois leur esprit d'entreprise : la première, à la 30e minute, par Lafranceschina, après un bel exploit personnel de Wisnieski ; la seconde, à la 81e, par Wisnieski lui-même, et la troisième fois, toujours suite à une percée éblouissante du jeune international que Lafranceschina vint appuyer d'un tir victorieux.

Ce score net, que l'ailier droit de Nîmes, Salaber, avait réduit entre temps de façon quelque peu heureuse à la 82e minute à la suite de la seule erreur du jeune gardien lensois Clément, estompait finalement l'élégance de geste et une supériorité technique de manœuvre indiscutable du football nîmois, riche de promesses mais aussi entaché d'erreurs tactiques comme celle, notamment, du mépris le plus complet des consignes du marquage individuel et cela coûta cher, très cher, dimanche, à Lens, aux hommes de Firoud qui pêchèrent peut-être aussi par présomption devant une jeune équipe lensoise qui puisa dans l'adversité des ressources insoupçonnées et un enthousiasme remarquable.

A. BERTINCHAMPS.

Les Toulonnais commencent à se faire du souci

TOULON. — Si l'on avait fait un référendum auprès des 10.000 spectateurs ayant assisté dimanche au match Toulon-Rennes, on aurait entendu à peu près ceci : ce n'est certainement pas avec cette équipe que Toulon pourra prétendre jouer un rôle honorable en Division nationale. Cela avait déjà été dit et ce n'est pas la victoire sur Sedan, acquise à l'énergie, qui pourra changer grand-chose dans le jugement du bon public toulonnais, qui a montré qu'il est tout disposé à encourager son équipe à condition qu'on lui donne les moyens de se défendre.

Bien que la formation rennaise ne puisse pas être considérée comme un foudre de guerre puisqu'elle se classa 12e la saison dernière, on s'aperçut tout au long de la première mi-temps qu'elle était beaucoup plus étoffée technique que son adversaire et capable de soutenir un rythme que les Toulonnais avaient de la peine à suivre.

Pourtant ces derniers ne baissèrent jamais les bras et parvinrent même, durant les vingt premières minutes de la reprise, à inquiéter sérieusement les Rennais, dont la défense dut, maintes fois, se replier sur ses buts. Ces incursions dans le camp breton de l'attaque toulonnaise, que Lafont vint souvent soutenir, manquaient d'organisation et ses assauts désordonnés demeuraient improductifs, du fait qu'une erreur de tactique les faisait échouer au dernier moment. Meftah, à qui Camilla, le meilleur Toulonnais sans aucun doute, et Roubaud, toujours en petite forme, adressèrent maintes balles, ne parvint jamais à se débarrasser de l'emprise de Bouttet, tandis que toutes les tentatives de Moresco étaient vouées à l'insuccès. Lanfant, comme à son habitude, faisait des déboulés impressionnants, mais il ne fut jamais sollicité dans de bonnes conditions. La défense toulonnaise supporta assez bien le choc et Forzano, qui termina le match complètement épuisé, se dépensa sans compter aux côtés d'un Lafont qui a apporté dans le jeu sa grand expérience et l'appoint de sa maturité. Vicot eut de beaux éclairs et Duval, à l'extrême défense, se tira fort bien d'affaire.

Certes, l'ensemble toulonnais n'a pas encore retrouvé la cohésion qu'il avait la saison dernière, mais il apparut nettement que certains éléments auront beaucoup de difficultés pour s'adapter à la Division nationale. L'aisance avec laquelle purent évoluer les Dombeck, Le Menn, Théo, Meano, Boutet et autres Gouès, démontre surabondamment que l'équipe toulonnaise a besoin de sérieux renforts si elle veut éviter d'autres déconvenues.

Sortie énergique du gardien stadiste Duplenne devant Tourré l'ailier droit toulousain.

SALZBORN et DOUIS ont transfiguré Le Havre

LE HAVRE. — Après un match, le vainqueur et le vaincu ont le même visage. Seul, parfois, un sourire se montre chez ceux qui ont gagné. C'est ce que nous avons constaté à la Cavée Verte, où les Normands venaient d'extrême justesse, et dans des conditions aussi difficiles qu'inattendues, d'obtenir leur premier succès en Division 1.

C'est le vice-président, M. Jean Martinne, qui eut le premier mot :

« Aujourd'hui, les gars ont remporté une victoire sur eux-mêmes », disait-il. « Pensez donc, remonter chez soi un handicap de deux buts à la mi-temps, alors que ce nouveau et grave danger venait après l'affront du Racing. N'est-ce pas tout simplement magnifique ? »

En effet, le H.A.C., sur son terrain, a joué avec le feu. Devant Valenciennes, les hommes de Jasseron avaient, non seulement à vaincre un adversaire comme ils en rencontreront chaque dimanche sur leur route, mais ils voulaient encore et surtout se réhabiliter. Dieu sait que les choses commencèrent mal pour les Maritimes !

Alors que le difficile public havrais ne les accablait pas trop à leur entrée sur le terrain (à tout péché miséricorde), les joueurs locaux concédèrent coup sur coup deux buts des pieds de Kocik et de Baulu. C'en était trop, et le plus optimiste des supporters normands se voilait la face...

Il faut dire que Valenciennes avait fort bien débuté ce match. Confiants en leur solide défense (celle-là même qui avait résisté à Reims), les Nordistes affichaient une autorité de bon aloi. Leurs demis Kocik et Puccer assuraient aux Athéniens du Nord une solide aisance. Pour assurer le tout, la rapidité de Baulu, l'application de Makowski et de Lubiato, l'adresse de Legrand permettaient à l'attaque nordiste de menacer Villenave.

Pourtant, Le Havre avait enregistré la rentrée d'Eloy, un des meilleurs joueurs sur le terrain, alors que Salzborn, demi, adoptait une attitude nettement défensive. Mais rien n'allait au Havre, hormis la turbulence de l'aile gauche formée par le tandem africain Bouchache-N'Doubmé. De toute évidence, « V.A. » menait le débat. La réussite aidant, les Nordistes allaient marquer. Cette réussite prit successivement la forme d'un mauvais blocage de Villenave et d'une faute de marquage de la défense locale.

Rien n'allait plus au H.A.C., qui atteignait le repos avec un passif de 2 à 0. Après ses trois premiers matches de championnat en Nationale, après 3 h. 45 de jeu, Le Havre, vainqueur de la Coupe de France, cherchait encore son premier but officiel.

C'est alors qu'il se produisit une sorte de miracle. Subitement revigorés, les Havrais retrouvèrent cette cadence qui fit d'eux les héros de fin de saison dernière. En retrouvant le rythme de Coupe, le H.A.C. allait assommer Valenciennes, dont on était loin de penser que sa défense concéderait maintenant trois buts.

L'action de Salzborn, qui se porta carrément en attaque, fut prépondérante. Sur un corner, ce joueur au courage inépuisable réduisit le score. Grâce à une habile combinaison, il permit à Douis de réaliser un but sur coup franc, d'une grande beauté et d'une rare puissance. Enfin, se trouvant partout où il fallait être, Salzborn mérite le titre de sauveur du H.A.C. devant un Valenciennes médusé.

Douis et Bouchache, dont le 3e but fut remarquable (3-2) parachevèrent l'œuvre de Salzborn. Les Valenciennois, dont l'allure de jeu s'était transformée dans le mauvais sens, n'en revenaient pas. Le score est sans doute sévère pour eux, et, en particulier, pour le gardien Schaeffer, qui eut des arrêts remarquables.

Le Havre est revenu de loin. Mais ainsi que le disait M. Martinne :

« Ils ont su obtenir une victoire sur eux-mêmes. »

Ce sont de pareils sentiments qui font de bonnes équipes.

André PONSOT.

Boucher défenseur et attaquant : le n° 1 d'un Toulouse assez décevant.

(Photos R. Gota.

GEISSMANN : une précieuse recrue

SOCHAUX. — Sur la table de massage, Serge Bourdoncle se tordait. Sa jambe gauche était douloureuse, blessée et couverte d'ecchymoses. Cinq minutes avant la fin, il avait reçu un violent coup de pied du Stéphanois Cassado. Entraîneur et joueurs sochaliens expliquaient la médiocrité de la partie dans son ensemble par la rudesse de certains joueurs stéphanois dont l'engagement physique avait été exagéré. Lorsque Bourdoncle avait dû quitter le terrain, son équipe — qui avait bien besoin d'une victoire — menait par 2 à 0. Ce succès, la formation sochalienne l'avait obtenu sur deux actions étincelantes qui laissèrent sur place toute l'équipe forézienne. Pour arriver à ce doublé réussi en moins de soixante secondes, pour connaître enfin la satisfaction de voir l'équipe locale enlever ses deux premiers points de la saison, le public avait dû avaler pas mal de choses désagréables. A la fois médiocres et inefficaces, les deux attaques pratiquaient un petit jeu décousu et imprécis. On vit trop de fautes, on vit des joueurs prendre leur adversaire à bras-le-corps pour arrêter sa course. On vit encore des passes et des tirs échouant lamentablement.

Puis l'action d'un homme, le seul élément non professionnel de l'équipe « bouton d'or », fut déterminante. Intelligent, pensant ses actions, doué d'un remarquable sens du jeu, l'ex-Mulhousien Geissmann servit si bien Edimo et Leroy que ces deux hommes, faisant preuve à leur tour de précision et de puissance dans leur tir, réussirent chacun un but en l'espace d'une minute.

Autrement, cette première au Stade Bonal n'a pas apporté tous apaisements sur les possibilités de la formation entraînée par Gaby Dormois. Mazimann, Bout, Geissmann, Edimo et Leroy furent vraiment constants. La défense pécha parfois par ses hésitations et les autres joueurs de l'équipe manquèrent tantôt de réussite, tantôt de volonté. Il faut dire aussi que Sochaux était privé de son avant-centre titulaire Stopyra. Quant aux Stéphanois, ils valurent surtout par l'autorité de leur défense (Abbes, Cristobal et Peyroche).

J.-M. MAULPOIX.

Le meilleur Stade Français est encore assez loin

L'EQUIPE du Stade Français, toujours privée de l'ex-Valenciennois Stako, qui boite encore fortement à la suite de l'opération du genou qu'il a subie, a gentiment mérité la victoire qui récompensa les efforts de ses joueurs samedi sur le populaire terrain de Saint-Ouen. Trois buts, Perchey (6e et 63e minutes), Van Rhyn (13e) contre un Boucher (24e) ont concrétisé le succès des bleu et rouge qui, cependant, n'ont pas joué un grand match. Leur formation a paru manquer d'équilibre et les efforts ont donné l'impression d'être heurtés, décousus, et surtout menés avec hésitation, les joueurs paraissant craindre de s'engager à fond et opérant serrés les uns sur les autres, ce qui laissait de grands espaces libres, dont ne manquèrent pas de profiter les joueurs toulousains pour contre-attaquer. Il apparut que la formation parisienne qui jouait sans son demi droit titulaire à part entière Bellot, pouvait beaucoup mieux faire. Mais il fut patent qu'elle ne connaissait qu'une tactique offensive : jouer sans cesse sur l'ailier gauche Van Rhyn. Certes, Van Rhyn est un footballeur de talent, mais cela n'explique pas que l'on doive orienter sur lui tout le jeu offensif de l'équipe. Et nous comprenons les protestations de Perchey qui réclamait constamment le ballon que ses partenaires s'obstinaient à diriger vers l'aile gauche de la formation. Même quand Van Rhyn était marqué, ou parfois très en arrière de sa ligne.

L'équipe de Toulouse n'a pas fait grande impression, si ce n'est par le courage qu'elle a exposé en défendant son camp constamment menacé. Mais il convient d'ajouter que la formation présentée à Saint-Ouen samedi ne peut prétendre faire figure honorable dans le championnat qu'en dépensant une folle activité car, sur le plan technique, leur ensemble est très moyen et ne peut se comparer avec les formations du haut du tableau. Les départs de Muller et Wendling n'ont pas été compensés, il s'en faut. Et il ne faut pas attendre du onze toulousain une saison sensationnelle.

Au point de vue individuel, c'est encore dans le camp parisien que l'on eut des satisfactions, car Van Rhyn, Perchey, Baconnier ont dominé partenaires et adversaires, ceci malgré la présence dans l'attaque toulousaine de Léon Deladerrière, qui ne fut pas heureux. Retenons cependant l'allant et la foi dans la formation des battus de Boucher, qui, jouant arrière, fut à l'origine et à la conclusion du seul but marqué par son équipe.

Lucien GAMBLIN.

DIVISION 2

BRUAT A COUTÉ CHER au RED STAR

DE HAUT EN BAS :

1. MOLLA (à gauche), INTRAITABLE DEVANT FERNANDEZ ; 2. LE BLOND BRUNETON TIRE SUR LA BARRE ; 3. CELESTIN OLIVER (maillot blanc), AUX PRISES AVEC ALLART.

(Photo A. LECOQ.)

« M. Zaraya, vous avez eu raison », a dit le trésorier de l'O. M. à son président à l'issue du match contre le Red Star.

M. Zaraya avait, en effet, refusé de coupler son match avec Stade-Toulouse. Il avait jugé que le partage de la recette, proposé par les clubs de Division I, 70 0/0-30 0/0, rendait la mariée beaucoup trop belle au Stade et à Toulouse. Il pensait que son affiche, à lui, valait bien l'autre : « Red Star-O. M., ça parle ! »

Eh oui, ça parle !

Pour les anciens qui se remémorent les matches avec Pinel, Aston, Simonyi, Mairesse, Kohut, Zatelli, Bruhin, Vasconcellos ! Pour les plus jeunes qui ont appris l'histoire des deux grands clubs et qui ont foi en leur équipe actuelle !

Il y avait en effet 4.000 spectateurs de plus pour ce match que pour celui de la veille. Le trésorier de l'O. M. y a trouvé son compte.

Quant aux spectateurs — ceux qui ont vu les deux matches du moins — ils se sont beaucoup plus amusés dans la seule première mi-temps de Red Star-O. M. que durant toute la rencontre Stade-Toulouse.

Audoniens et Marseillais nous ont montré, pendant quarante-cinq minutes, un football alerte, bien conçu, très plaisant, qui contrastait avec la lenteur toulousaine qui avait « chlo roformé » le Stade la veille.

Le Red Star tenait à prouver que sa première place n'était pas usurpée et qu'il se posait en candidat sérieux à l'accession en fin de saison. Derrière l'attaque, ce bon « saint-Bernard » de Loubière besognait avec un dévouement sans borne pendant que Penverne appelait presque toutes les balles qui traînaient dans le camp du Red Star pour les renvoyer, distillées, vers un attaquant bien placé. Et chacun des attaquants s'efforçaient d'être bien placés : Bliard et Bourbotte tranchants comme des lames de couteaux et qui s'efforçaient de tailler en pièces la défense; Fernandez qui voulait s'infiltrer avec élégance dans les rangs marseillais ; Chicha qui trompait Bédélian, mais ne paraissait pas pousser ses actions à fond ; Baillez enfin qui pêcha, hélas ! par timidité.

POURQUOI LE RED STAR FUT BATTU

Il semblait durant cette mi-temps que le Red Star dût s'assurer un avantage sérieux. Et pourtant il n'y parvint pas.

Par la faute :

- de la défense marseillaise bien groupée autour d'un Molla et d'un Bruneton impitoyables pour leurs adversaires ;
- de l'imprécision des tirs de Bourbotte et de Bliard dont les balles frôlèrent plusieurs fois les montants du but ou sa transversale;
- du jeu un peu compliqué de Fernandez qui ralentit quelques attaques ;
- de la timidité de Baillez : quel beau mouvement avait été lancé par Penverne, développé par Bourbotte et Chicha, mais gâché par Baillez qui, ayant reçu une balle en or, tira comme un collégien !

PENDS-TOI BRAVE BRUAT

Quand on ne prend pas une victoire qui s'offre, on est près de la défaite. C'est ce qui advint au Red Star.

Un dégagement de Fisbach parvint à Bruat. Celui-ci bloqua sa balle, puis se mit dans la tête de dribbler Tillon. Le Marseillais ne s'en laissa pas compter, s'empara de la balle et fila vers le but, vainement poursuivi par Bruat, Nungesser et Allart. Son tir ne laissa aucune chance à l'acrobatique Moreira (62e minute).

Pauvre Bruat, il eut beau prendre sa tête à deux mains, s'injurier, l'erreur était commise ; elle fut irréparable, car Célestin quitta son poste d'inter pour venir « bétonner » et fermer définitivement la porte marseillaise aux Audoniens; mais il ne « bétonna » pas stupidement.

LES VOLEES DE CELESTIN : UNE VIEILLE HISTOIRE

On le vit souvent revenir en attaque et tenter même quelques-unes de ces volées qui firent sa gloire il y a quelques années; mais les volées de Célestin, c'est aujourd'hui une vieille histoire.

Ce fut Bruneton qui faillit ajouter un deuxième but au crédit de l'O. M. Son tir (violent) heurta la transversale, alors que Moreira était battu.

Si les Marseillais avaient joué l'an dernier avec le cœur qu'ils ont montré à Saint-Ouen, ils ne seraient sans doute pas actuellement en Division II. Qu'ils continuent, que le Red Star continue aussi et ces deux équipes retrouveront bientôt leur place au soleil.

Jean CORNU.

NANCY sauvé par FERRERO devant un C.A.P. étonnant

NANCY. — Le C.A.P. aura laissé une impression favorable à Nancy : un tir de Hartmann, un autre de Trémodeux firent mouche en première mi-temps. Cette réussite eut pour conséquence de désorganiser l'équipe lorraine imprécise, maladroite, lente à se mouvoir.

Par contre, les Parisiens évoluaient avec aisance, voire avec élégance,. dans de multiples contre-attaques.

Au repos, le C.A.P. menait 2 à 1, car Lefèvre, le seul attaquant lorrain remuant, avait égalisé 1-1 par un tir croisé du gauche.

Si, trois minutes après la reprise, le gardien nancéien Ferrero n'avait pas réussi à dégager du poing un tir déclenché à bout portant par Hartmann, le C.A.P. aurait gagné, car Nancy, assurément, se serait enfoncé davantage dans le football sans envergure, mais, subitement, à partir de cet instant, toute la formation lorraine se transforma, s'anima, sous l'impulsion de Muro, Lefèvre. Ce dernier marqua deux nouveaux buts en puissance. Un penalty sanctionnant une faute sur Jubert étant transformé par Brezniak pour arrondir la marque.

Nancy terminait à neuf joueurs, car, à Villermin blessé en première mi-temps, qui était passé à l'aile droite, Lefèvre faisait pendant sur la gauche, boitant bas. Il avait été touché au genou alors qu'il décochait son dernier tir victorieux.

Nancy, pour s'assurer la victoire, garda la balle par Muro et obtint ainsi un succès peut-être mérité, mais qui s'était dessiné longuement devant une équipe du C.A.P. séduisante.

Paul PELOT.

ROUBAIX A REVU GIANESSI le défenseur - distributeur

ROUBAIX. — Le match C.O.R.T.-Grenoble (4-0) fut le match parfait des retrouvailles pour les spectateurs roubaisiens. Retrouvailles heureuses des deux anciens internationaux Ginessi et Lechantre (71 ans à eux deux) qui s'ingénièrent l'un et l'autre à montrer le bon exemple dans une équipe de Roubaix que l'on supposait moins efficace et moins ambitieuse. Retrouvailles encore dans l'équipe adverse, de Gori, l'ex-buteur n° 1 du C.O.R.T., qui n'eut guère l'occasion de se faire regretter.

Gianessi avait joué son dernier match de Championnat à Roubaix sous les couleurs du C.O.R.T., il y a 75 mois : le 17 mai 1953 contre Marseille (0-0). L'ancien arrière de l'équipe de France n'a pas raté sa rentrée devant le public du stade Amédée-Prouvost. Son art du placement, son sens de l'anticipation restent ses meilleures armes. Au poste d'arrière central, il donna surtout aux attaquants grenoblois une leçon d'utilisation rapide et précise du ballon.

Le second « revenant » roubaisien, l'ailier gauche Lechantre, mérite, lui aussi, de sérieux compliments. Sa clairvoyance, son amour du jeu direct et sa combativité — mais oui ! — pesèrent dans la balance. A ses côtés, l'intérieur gauche Zatti, l'inédité, opéra avec le flegme d'un technicien accompli, l'avant centre Breistroff (avec ou sans la complicité des défenseurs grenoblois harcelés) confirma ses talents de buteur. A Troyes, le dimanche précédent, les Roubaisiens, avec la même formation, réussirent quatre buts en seize minutes après la reprise. Devant Grenoble, ils marquèrent trois buts en treize minutes, de nouveau en seconde mi-temps.

En vérité, l'équipe nordiste métamorphosée ne manque pas de fond. Elle pratiqua souvent devant Grenoble un footbal plaisant, son style alerte désagrégea la défense alpine.

La netteté du score (4-0) s'explique par la différence qui existait entre l'esprit de corps des Roubaisiens et l'ignorance du jeu collectif dans laquelle se complurent les Grenoblois.

Marcel LEVEAUX.

BOULOGNE et son public survolté ont déconcerté le L.O.S.C. et VANDOOREN

BOULOGNE. — Jules Vandooren, le nouvel entraîneur lillois, en rentrant au vestiaire, dimanche, n'a pas accusé la moindre déception; et cependant son équipe venait de perdre un point face aux jeunes professionnels de Boulogne.

« Si le professionnalisme doit se traduire par cette surexcitation sur le terrain, cette hargne méchante, où va le football français ? »

Jules Vandooren accusait surtout dans cette déclaration les défenseurs boulonnais qui, à longueur de partie, avaient fait preuve d'une détermination un peu trop grande dans son exécution, en particulier de la part d'un Piatek, qui se livra sur Walzack à toute la gamme des coups défendus au prix d'un nombre élevé de coups francs.

Voilà qui caractérise bien la physionomie d'un match très heurté, d'un match que les Boulonnais ne voulaient absolument pas perdre devant leur public, ce qui peut expliquer l'allure générale d'une rencontre rendue passionnante par 10.000 spectateurs découvrant le football professionnel chaque dimanche. Il est certain que l'équipe de Lille produisit un jeu beaucoup plus clair, plus délié. Mais sa ligne d'attaque (où Navarro n'a pas le punch nécessaire, où Fatoux ne joue pas le rôle d'un véritable leader, où Chiarelli n'est pas toujours compris dans ses ouvertures) n'a pour l'instant qu'un seul élément percutant, Walzack, qui est apparu transformé dans sa technique individuelle, dans son sens de la course au but. Voilà qui explique le piétinement des avants lillois, surtout marqués de très près. Et sa défense a connu pas mal de passages à vide devant les Boulonnais quand ceux-ci jouèrent en longues balles à suivre : Debelleix ne sut pas arrêter Halberda, le chargeant à la limite de la correction, réalisant ainsi le premier but

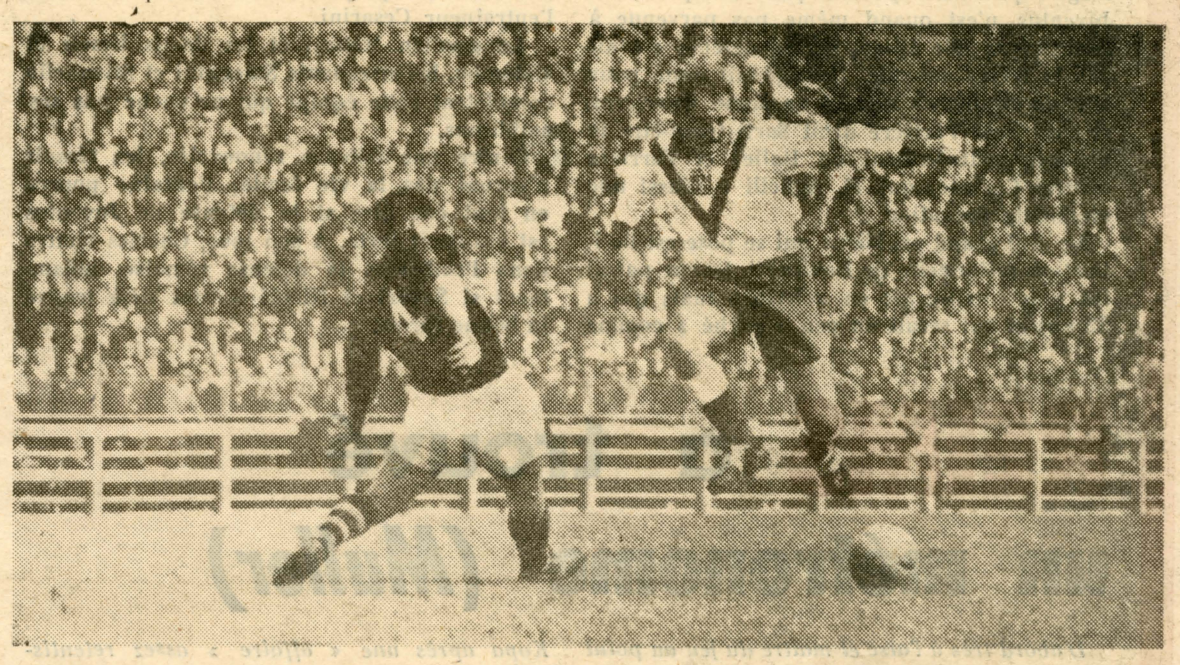
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

et le même Debelleix, en ratant une interception, permit à l'opportuniste Coffie, surgi comme un diable d'une boîte, d'inscrire le second, celui qui donnait à Boulogne l'égalisation. Et pourtant, Debelleix, par son gabarit, son abattage, devrait être l'un des meilleurs policemen français.

Quant aux Boulonnais, capables de réaliser un excellent football de Division II quand ils le veulent, ils ont accusé en deux semaines de très sérieux progrès et se sont adaptés au rythme du Championnat. Mais à jouer constamment sur les nerfs, à l'emporte-pièce, parfois même à la désespérée, ne risquent-ils pas d'entamer très vite leur potentiel nerveux, qui sera certainement diminué de beaucoup quand ils n'auront pas le précieux appoint d'un public exalté.

Il est vrai qu'ils attendent encore les rentrées de Rivet, actuellement blessé, de Fernandez, qui ne sera qualifié que le 13 septembre, tandis qu'ils viennent d'enregistrer la signature du Sedanais Gaeremyndk : voilà qui va sérieusement renforcer leur équipe, en attendant peut-être une nouvelle recrue : l'avant-centre qu'ils cherchent activement en ce moment, rassurés qu'ils sont maintenant d'après les premières recettes de la saison, les recettes très appréciables : 2.400.000 francs contre le Red Star, la semaine dernière, presque 3 millions contre Lille.

Paul DUPONT.



Gardien, le capitaine lillois, s'impose au Boulonnais Pawelozek

MONTPELLIER et Van Sam ont étonné Sauclières

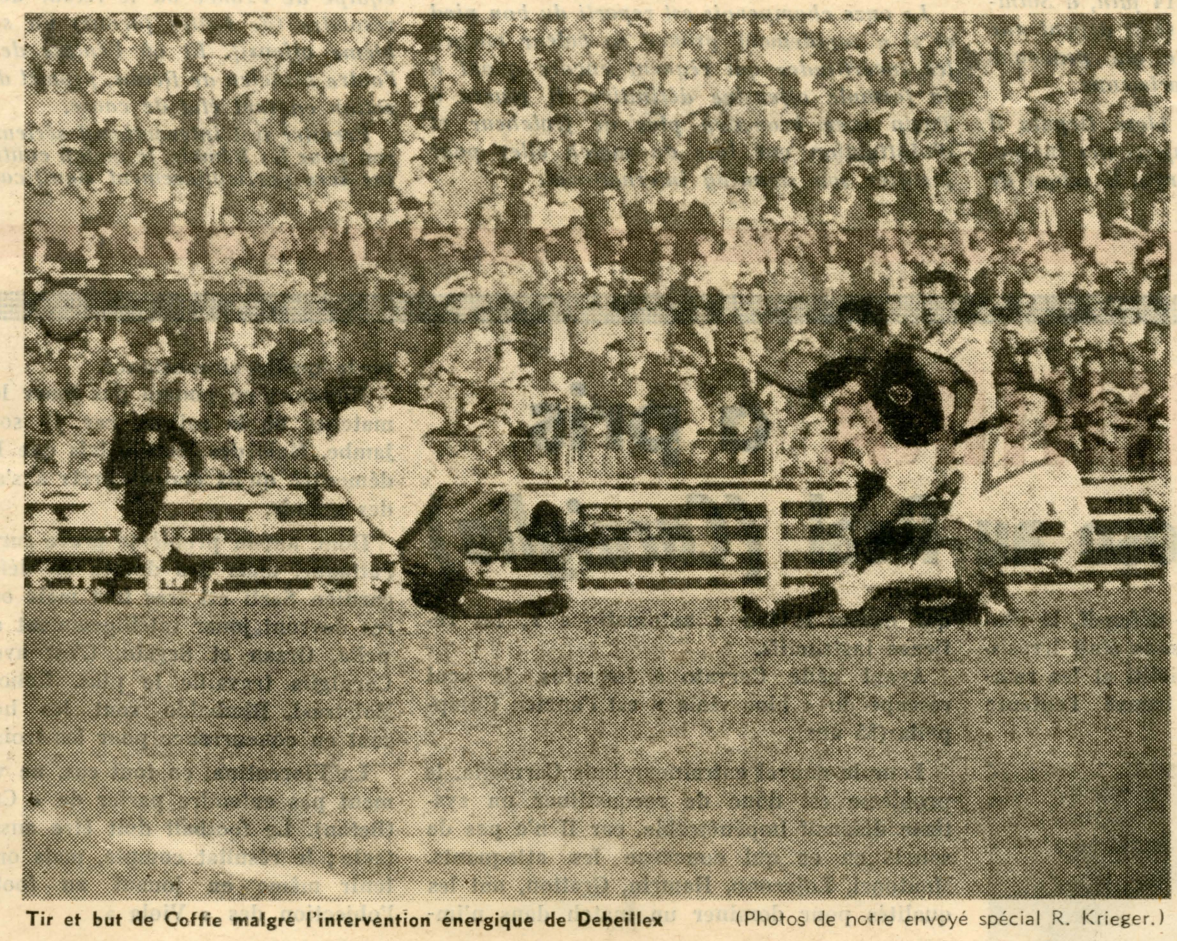
BEZIERS. — *Depuis que les dirigeants biterrois avaient décidé de rajeunir leur équipe pour préparer un avenir meilleur, on citait fréquemment parmi les groupes sportifs des Allées l'exemple des voisins montpelliérains.*

En allant battre à Sauclières par le score sans ménagement et sans discussion de 3 buts à 0, la formation encore tendre de l'A.S.B., le S.O.M. a démontré que son entreprise avait réussi. Mais au lieu de se réjouir en disant par analogie que leur équipe était sur la bonne voie, les supporters biterrois sont repartis du stade pleins d'amertume. C'est que, si on veut bien suivre l'exemple des voisins, on n'aime pas recevoir des leçons.

Surtout, il est douteux qu'avec ses ressources actuelles l'A.S.B. puisse en arriver là aujourd'hui où se trouve le S.O.M. La défense montpelliéraine ne compte pas seulement des jeunes : Mésas, Imbernon, Pascual sont des éléments aguerris comme Béziers en compte peu. Quant à la ligne d'avants, on regrettera que la 2e division n'ait pas encore droit à la distribution d'étoiles, car pour Van Sam, auteur des trois buts et, en outre, d'un tir sur le poteau, on aurait hésité entre cinq et six, et Bonel serait bien arrivé à cinq.

En face, seul Passi, très isolé, a pu supporter la comparaison avec les adversaires. Si vraiment leur tâche n'a pas été trop facilitée par la défense des Biterrois, les Montpelliérains peuvent concevoir les plus grandes espérances. Quant aux locaux, ils attendent après deux événements : l'un est certin : la rentrée de Bessonnart dans deux semaines ; l'autre est probable : l'acquisition d'un arrière central. Il faudrait qu'il soit de première qualité et que l'Uruguayen soit assagi — comme on l'affirme — pour que l'A.S.B. retrouve son visage des dernières saisons.

André MAURY.



Tir et but de Coffie malgré l'intervention énergique de Debeillex (Photos de notre envoyé spécial R. Krieger.)

DOUGLAS a trouvé son maître à Nantes

NANTES. — *Une fois encore, les hommes de Michlovsky se sont montrés sous un jour faste — si l'on ose s'exprimer ainsi puisqu'il s'agissait d'une nocturne — et l'on peut sans crainte affirmer qu'en continuant ainsi ils attireront la grande foule au stade Malakoff. Deuxième réunion d'août, deuxième fois que le deuxième million est dépassé, voilà de sérieux augures.*

Les quelque 7.000 spectateurs garderont d'ailleurs un très bon souvenir de cette rencontre, de sa première moitié surtout, au cours de laquelle les « canaris » avaient déployé leurs ailes dès le début et marqué par Collados à la 3e minute, s'étaient montré supérieurs à leurs valeureux adversaires, à tel point qu'un second but signé Couronne situait bien l'écart qui devait exister entre les deux camps.

Toujours les premiers sur la balle — comme on aurait voulu voir « ça » jadis — les Nantais empêchèrent les constructeurs sétois... de construire et l'attaque-canon annoncée n'a tiré que très peu de boulets. Il fallut même tout le brio de leur gardien de but, Hernandez, pour qu'ils n'encaissassent pas une plus lourde défaite. C'eût été immérité car, en seconde mi-temps, un relâchement bien compréhensible de l'équipe nantaise permit aux visiteurs de montrer que leur place de leader, en cette soirée de samedi, n'était pas le fait de la pure chance. Pourtant, la défense du Football-Club de Nantes tint bon. Aussi il serait vain de vouloir citer un homme plus qu'un autre, tous ayant droit à des félicitations, depuis Somlay, acrobatique au possible, jusqu'à Moudio infatigable, en passant par Carpentier, capitaine avisé, Caullery et Balloche intraitables, Woznieski et Samson bons pourvoyeurs de balles ; Schlindlauer et Couronne, deux recrues dont on ne peut dire que du bien ; M'Nick et Collados, dangers constants pour la défense adverse.

En face, une belle équipe qui eut la malchance d'être cueillie à froid par l'ailier gauche nantais, mais qui fit preuve de beaucoup d'allant, même après avoir encaissé le second but. La victoire nantaise devant les poulains de Balmanya n'en est que plus méritoire.

Théo BAUMARD.

SÉKOU irrésistible à la Prairie

ALÈS. — Alès et Metz se sont livré, sous les sunlights du Stade de la Prairie, un duel homérique. Longtemps, les défenses prirent le pas sur les attaques, qui ne manquaient pourtant ni de bonne volonté ni d'ardeur. Et le score nul (0-0), qui était celui de la mi-temps, reflétait judicieusement la physionomie des quarante-cinq premières minutes de jeu.

Par la suite, Alès prit l'initiative des opérations et son avantage alla « crescendo » au fil des minutes. Après plusieurs tentatives manquées de Sekou, ce joueur parvint enfin à trouver la faille par où il s'infiltra pour assurer le succès des Cévenols. Malgré Corazza, admirable de brio, le souple et félin ailier alésien, d'un coup de patte judicieux, ouvrit le score à la 65e minute.

Dès lors, survoltés par cette réussite, les Alésiens malmenèrent les Lorrains, dont les défenseurs affolés ne surent plus à quel saint se vouer devant les attaques qui fusaient vers eux à jet continu. Et c'est Sekou encore, qui, d'un tir splendide (80e), concrétisa la supériorité des Alésiens e ncette fin de partie.

A défaut de football académique, l'intérêt du jeu ne se démentit jamais, et Alès, qui dut soutenir le même rythme du début à la fin, remporta en définitive un succès (2-0) des plus mérités.

Maurice LAURENT.

MANUFACTURE D'ARTICLES POUR TOUS SPORTS
"Au GRAND AIR" SPORTS
Fabricant-Spécialiste
102, boul. de la Chapelle
PARIS (18e) - MON. 34-78
Métro : BARBES
ENVOI DU CATALOGUE « FOOTBALL » FRANCO SUR DEMANDE.
CONDITIONS SPECIALES POUR ACHATS GROUPES

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».
8

Le football français à l'épreuve du calcio

ITALIE - F

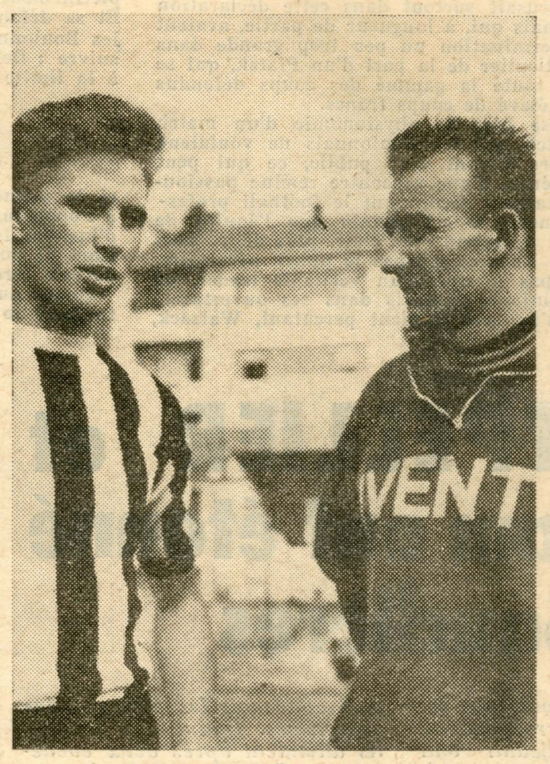
LA JUVENTUS a renforcé sa défense *(Sarti, Cervato)*

Avec la ligne d'attaque la plus forte d'Italie, surtout grâce à Sivori, Charles et Nicolé, magnifiquement épaulés par Boniperti, la Juventus n'est quand même pas parvenue à faire mieux que Milan, car sa défense n'avait pas la même autorité. Il s'agissait donc pour elle de renforcer surtout sa ligne d'arrières, et c'est avec l'arrière droit Sarti (peut-être le meilleur actuellement en Italie) et l'arrière central Cervato, que M. Agnelli a réussi une étonnante opération.

Le seul grand problème qui se pose est l'utilisation rationnelle de Boniperti, joueur parmi les plus intelligents en activité... mais qui a 32 ans et qui serait un peu « gâché » comme ailier. Mais comme il y a aussi Nicolé et Charles et Sivori, qui veulent jouer inter, la chose se complique et met dans l'embarras l'entraîneur Cesarini.

Le gardien Mattrel et les demis Emoli et Colombo, les attaquants Stacchini et Stivanello complètent cette équipe qui ne cache pas ses ambitions.

Contre une défense renouvelée, les rémois n'auront pas la vie facile; Fontaine pourra en tout cas dire si la défense de Juventus est vraiment forte. A son tour, Charles mettra dans l'embarras la défense rémoise, notamment si Savori et Nicolé auront déjà trouvé la bonne forme.



SARTI ET CERVATO

A Reims, bien des gens disent : « On nous a annoncé l'année Kopa, mais c'est plutôt l'année Muller à laquelle nous allons assister. »

La rencontre Juventus-Reims renforcera peut-être leur impression. En effet, si Muller confirme ses précédentes sorties, il fera un pas de plus vers l'équipe de France... cette équipe de France où le retour de Kopa doit résoudre (de toutes façons) un sérieux problème offensif. Et où l'entrée de Wendling, l'autre Alsacien de Reims, promet de faire sensation en tout état de cause.

Premier test international sérieux de la saison pour les Rémois, le match contre la Juventus sera particulièrement significatif.

REIMS a trouvé un métronome *(Muller)*

D'abord très à l'aise et maître du jeu au point de mener 3-0 au repos, le Stade de Reims fut renversé par la Juventus, le 14 juin, à Saint-Ouen. Il dut baisser pavillon (4-3) devant une formation ardente et réaliste qui provoqua l'enthousiasme de la foule parisienne.

Reims était alors fatigué et blasé. Depuis, il y a eu les vacances, les transferts des inséparables Muller et Wendling... enfin le retour de Kopa après une « affaire » assez retentissante.

Le onze champenois est reparti du bon pied et il a rapidement prouvé sa valeur malgré les incertitudes qui règnent encore quant à sa formule offensive définitive. Il jouera à Turin avec beaucoup plus de fraîcheur et d'obstination que lors du match aller pour justifier son standing international.

LA FIORENTINA a pris quelque chose au Real *(Carniglia)*

Célèbre pour son « bloc » défensif, la Fiorentina d'il y a quelques saisons était irrésistible. Mais ses joueurs ont vieilli et les remplaçants n'ont pas encore trouvé l'entente qui donne le jeu « automatique », les réflexes instructifs.

Ayant cédé Cervato à Juventus, le seul rescapé du « bloc viola » est l'ancien Chiappella (35 ans).

Pour le nouvel entraîneur Luis Carniglia, le problème est donc de reconstituer un système défensif impénétrable, car il n'a pas de soucis en ce qui concerne les attaquants. Montuori, Lojacono, Hamrin, Gratton, ont les qualités pour dominer un match dans n'importe quelle circonstance.

Montuori ne pourra pas jouer les premiers matches de la saison, car il souffre d'une jambe. Mais des jeunes, tels que Fantini, ont démontré qu'ils étaient prêts à s'aligner près des grands.

Donc aucun problème grave sur le plan de l'attaque, mais des doutes en défense, où le gardien Sarti est très fort mais où les arrières devront jouer intelligemment avec Chiappella, Orzan et Segato. C'est avec eux que Carniglia travaille le plus. Robotti, Bartoli, Malatrasi, Rimbaldo sont les hommes qui sont en concurrence pour les trois places...

La Fiorentina, en tout cas, ne veut absolument pas entendre parler de « Catenaccio » (Beton). Le football doit être aussi un spectacle ; le résultat compte, mais on peut l'obtenir même en jouant au football. C'est l'objection des « Viola ».

CARNIGLIA

NIMES a retrouvé un pilier de défense *(Bandera)*

Nimes était un peu au bout du rouleau lorsqu'il affronta la Fiorentina, le 14 juin à Marseille. Le onze de Kader Firoud y donna une bonne réplique à la Fiorentina mais sa bonne volonté ne fut pas suffisante. Il s'inclina (2-0) sans toutefois avoir démérité.

Depuis, Nimes est reparti du bon pied. Lafont, son pilier depuis plusieurs saisons, n'est plus là mais Bandera le remplace fort bien... si bien même que personne (ou presque) ne se rend compte de la permutation. Skiba est toujours aussi obstiné et réaliste. Akesbi semble en mesure de renouveler ses précédentes saisons... après avoir manqué le départ.

Quant à Ben Driss, le nouveau de l'attaque, il confirmera sans doute très bientôt tout le bien que l'on pensait de lui à Toulon. Il a du style, de la facilité, il voit clair et tire bien... tout n'est donc pour lui apparemment qu'une simple question d'adaptation.

La Fiorentina affrontera donc une équipe nimoise dont la manière collective reste la même et qui compte (à une exception près) sur les mêmes hommes pour tenir un rôle de premier ordre dans le football français.

UNE REVAN EN 4 TABL *(et un épilog entre les de champ le 9 septen*

LE 14 juin, l' la France p à 1 (celle ris) lors du d'un match inte sant les quatre Division I et le Division II. Me vanche aura li sur 4 tableau quième, celui d titre (Milan et reporté au 9 se

par MAX et FRANC

L'Italie, c'est vrait remporter Coupe de l'Amit tion des poin l'aller et au ret possède un trè tage. Mais on a même une réact propre des club

FRANCE des clubs

E
VANCHE

TABLEAUX

un
ilogue
tre
deux
ampions
9
otembre)

4 juin, l'Italie a battu
France par 4 victoires
1 (celle du R.C. Pa-
ors du premier acte
natch inter-clubs oppo-
s quatre premiers de
on I et le champion de
on II. Mercredi, la re-
aura lieu en Italie
tableaux. Le cin-
e, celui des tenants du
Milan et Nice) a été
é au 9 septembre.

MAX URBINI
FRANCO LINI

alie, c'est évident, de-
emporter la première
de l'Amitié (par addi-
les points acquis à
et au retour) car elle
e un très gros avan-
lais on attend tout de
une réaction d'amour-
des clubs français.

L'INTER compte toujours sur son punch *(Angelillo)*

La plus brillante des équipes italiennes mais aussi la plus insouciante est l'Inter de Milan. Ses « distractions » en défense et la prodigalité de ses attaquants, lui ont fait perdre beaucoup d'occasions favorables.

Au début de la saison 1959-60, ayant finalement pleine confiance dans Angelillo qui s'est définitivement imposé, l'Inter peut sembler affaibli car le Suédois Skoglund est parti.

Il y en a pourtant qui pensent le contraire, c'est-à-dire que sans Skoglund, trop individualiste, l'Inter aura finalement un meilleur jeu d'ensemble et exploitera à fond les immenses possibilités de Angelillo, Firmani et du Suédois Lindskog. Celui-ci semble, en effet, avoir oublié les complexes qui lui ont empêché de briller jusqu'à maintenant.

Il paraît, de plus, que le nouvel entraîneur Campatelli entend adopter une tactique prudente, qui assure toujours une efficace protection du gardien. Les qualités de ses attaquants permettront à l'Inter d'exploiter l'arme du « contrepied » en restant toujours bien couvert. On verra contre le Racing si la nouvelle tactique de l'Inter obtiendra la faveur du public milanais.

TOKPA

LE R.C. PARIS attend beaucoup d'une perle noire *(Tokpa)*

Le 14 juin, lors des matches aller de la Coupe de l'Amitié, le R.C. Paris fut le seul vainqueur. En battant l'Inter (3-0, à Bordeaux) il sauva l'honneur du football français dans un style collectif infiniment spectaculaire.

La manière du R.C. Paris est toujours la même et les Milanais qui se trouveront mercredi au stade San Siro risquent fort de voir une partie étourdissante... tout au moins si l'Inter se prête au jeu et n'applique pas le système défensif renforcé qu'il prévoit pour mieux réussir en championnat.

L'Inter avait été malmené par une équipe très décontractée malgré l'absence de son maître à jouer, l'incomparable Ujlaki. Il va retrouver un Racing bien disposé, apprécier (cette fois) un Ujlaki en pleine forme, découvrir une véritable attraction en Tokpa qui s'adapte progressivement à sa nouvelle équipe.

Le Racing est (avec Reims) notre meilleur produit d'exportation. Il doit le prouver sous les feux du stade San Siro et confirmer — tout au moins par la qualité de son football — un prestige très grand auprès du public transalpin.

Il doit y parvenir une semaine avant l'O.G.C. Nice qui affrontera le Milan A.C. sur le même terrain.

L'ATALANTE est fière de son Italo-Argentin *(Maschio)*

Retrouvant sa place en première division l'Atalante de Bergame a conservé ses caractéristiques d'équipe jeune et impertinente, qui joue avec plus d'enthousiasme que de hautes qualités techniques. Comme tout club « de province », l'Atalante n'a jamais pu se permettre l'acquisition de grands joueurs affirmés ; mais par contre c'est elle qui en a révélé beaucoup, y compris quelques cracks étrangers. Tel a été le cas de Jeppson, dont le transfert à Naples a fait sensation à l'époque, car, pour la première fois, on a dépassé le chiffre de 100 millions pour un joueur.

Malgré les offres alléchantes, l'Atalante n'a voulu se séparer de personne. Au contraire, elle s'est renforcée avec l'attaquant Maschio, italo-argentin qui était à Bologne et qui représente la seule nouveauté importante de l'équipe. Il y aura aussi un autre nouveau, un jeune attaquant, Nova, débutant en première division.

Pour le reste, rien de changé, ce qui assure un équilibre certain et une continuité dans la conception du jeu.

L'équipe est donc améliorée. Tout en gardant son système à quatre attaquants, elle continuera son rôle de trouble fête, surtout envers les « grands » qui, à Bergame, sur le terrain de l'Atalante, ont toujours rencontré mille difficultés.

DOUIS

LE HAVRE cherche encore son équilibre *(Douis)*

« Çà, c'est une véritable équipe italienne ! » ont dit les spectateurs de la Cavée Verte en voyant l'Atalante de Bergame battre le H.A.C. (3-2) au terme d'une partie très serrée et jouée dans un véritable esprit de compétition.

Une véritable équipe italienne, c'est un ensemble rapide dans l'intervention, avec des joueurs qui ont une frappe de balle remarquable et sont très à l'aise dans le jeu aérien.

Le 14 juin, le H.A.C. (encore sous le coup de son doublé) a fait mieux que bonne figure devant l'Atalante, malgré sa défaite. Aujourd'hui, le onze normand tente de suivre le train en division I. Ecrasé par le R.C. Paris (9-0), il s'est racheté contre Valenciennes et jouera par conséquent à Bergame avec un meilleur moral.

Les joueurs de l'Atalante trouveront devant eux quelques éléments nouveaux. Ils verront surtout Douis, dont Lucien Jasseron est en droit d'attendre beaucoup.

Il est assez difficile de comparer l'étonnant H.A.C. 58-59 à celui de maintenant car il n'a pas encore fait complètement ses preuves. Tout au plus peut-on dire que le match de Bergame arrive un peu tôt pour lui...

Division II

BRAVO A CONQUIS TOUS LES AIXOIS

AIX. — « C'est dur pour gagner un match », déclarait, dans le vestiaire, le capitaine du onze aixois, Roland Blanc, qui ajoutait aussitôt : « Il faut lutter pendant quatre-vingt-dix minutes. »

Effectivement ,le succès aixois sur Besançon a été le fruit d'une lutte incessante, d'abord pour assurer la victoire, ensuite pour la protéger.

Cette première victoire des Provençaux, qui a soulevé, ô combien, joueurs, entraîneurs, dirigeants et supporters, peut se décomposer en deux parties : d'abord, bâtir le succès, et là, l'architecte, qui fut aussi le maçon, est bien Ruben Bravo. L'Argentin n'a-t-il pas d'abord donné l'avantage en trompant d'une tête splendide Kautzmann, ensuite permit, par ses coups de pied, toujours aussi précis, à Hesse et à Blanc de donner aux Aixois l'avantage à la marque ?

Les trois buts aixois diminués par l'égalisation de Braizat (1-1), puis par le but de Rousseau (3-2), s'avéraient insuffisants. après une heure de jeu. C'est alors que la défense aixoise, bien groupée, contribua à sauvegarder les deux points de l'enjeu.

La dernière demi-heure fut palpitante, les Bisontins cherchant l'égalisation qui leur aurait permis de rester imbattus, sans pouvoir réussir dans leur entreprise. Mais de leur côté, les Provençaux, à deux reprises : par Hesse d'abord (tir sur la transversale), puis par Santini (tir renvoyé in extremis par Deveaux), pouvaient, avec un peu de réussite, supprimer tout suspense à ce match fort spectaculaire.

R. MARC.

HEYNARD, un Cannois de bonne lignée

CANNES. — Avec neuf Cannois et seulement deux « importés », l'avant centre Lachot et le gardien Pachis, l'A.S. Cannes a obtenu, dimanche, sa première victoire officielle (3-0) de la saison. Mais ce fut après la pause et essentiellement l'immense désir de vaincre de cet ensemble étonnamment jeune et sympathique que le succès revint aux joueurs des Hespérides. De même l'on doit souligner... que les pommes d'or purent enfin être cueillies grâce à un étonnant petit bonhomme de 1 m. 62 et de 52 kilogs, l'ailier droit Claude Heynard. Dynamique, ardent et surtout très habile, ce fils d'une hôtelière de La Napoule a enthousiasmé le public cannois. Il trouva, il est vrai, une aide précieuse en Lachot, un ancien Troyen, particulièrement brillant contre ses anciens partenaires. Outre Lachot et Heynard, la formation cannoise valut, par son capitaine Grattarola, qui occupait pourtant une position d'inter, l'homme-protée Lamberti et surtout l'étonnant portier Pachis, qui s'approche à grand pas de l'équipe de France des Espoirs.

Comme nous le disions au début, la première période fut quelquefois languissante. Il faut dire que les deux équipes devaient songer à vaincre la perméabilité de leur défense : 6 buts pour Cannes et 4 buts pour Troyes le dimanche précédent.

Pour conclure, nous indiquerons que l'ex-Troyen Michel Lachot brilla d'un éclat particulier alors que son successeur, au centre de l'attaque visiteuse, accumula les maladresses.

Georges CLAIRMOND.

BETTENFELD et PINAT ont découragé Rouen

FORBACH. — Forbach, avant de rencontrer Rouen, n'avait qu'un point péniblement arraché à Lille... et de larges circonstances atténuantes pour n'en avoir pas plus. En effet, plusieurs de ses joueurs avaient été touchés au cours des deux premières rencontres contre les Lillois et les Marseillais. Aussi, après avoir mangé son pain noir le premier, le onze forbachois se devait de battre Rouen qui, quoique auréolé d'une très nette victoire sur Cannes, n'est pas précisément un foudre de guerre. Quatre hommes manquaient à l'appel : Valinski, Zimmermann, Kryslak et Polo, tous blessés. On fit donc bien de ne pas vendre la peau de l'ours...

L'arrière défense : Pinat, qui écœura l'attaque normande par sa superbe et son brio, Delhaye (sur sa partie de dimanche, très près du Carpentier des grands jours), Hiégel en qui Forbach tient un futur arrière central de grande lignée, et Hocquardt, volontaire et obstiné — fut une base extrêmement solide. Sur elle le onze forbachois, le subtil et élégant Bouteillier en tête, bâtit son succès. Il l'esquissa à la fin d'une première mi-temps animée et fort intéressante, la qualité du jeu fourni par les deux équipes ayant été exemplaire.

Le but de Bettenfeld (41e), fit ressortir une fois encore les qualités de battant et d'opportunisme de l'impétueux centre avant forbachois. Il récidiva d'ailleurs à la 64e minute avec beaucoup de réussite cette fois, il faut le dire, Mais la réussite ne fait-elle pas parti du bagage d'un avant centre qui doit prendre ses risques partout et toujours ?

Ce but asséna le coup de grâce aux Normands (2-0) et fit pousser un gros soupir de soulagement à la galerie qui voyait déjà, au fil des minutes, fondre ses espoirs de victoire (Rivarel et Zinkiewicz, blessés, réduits au rôle de figurants). Rouen, résigné et comme envoûté, ne réagit pas comme il aurait dû le faire quand les neuf Forbachois valides, bien inspirés, brisèrent la cadence, et gardèrent la balle dans leurs rangs. Schirchin, découragé et trahi par les siens, quitta son banc bien avant la fin !...

A.-J. BOULLIUNG.

Division II : NANCY et ROUBAIX détachés

Nantes 2 (2) **Sète 0**	**NANTES.** — Somlay — Carpentier, Caullery, Balloche — Samson, Wozniesko — M'Nick, Schindlauer, Moudic, Couronne, Collados. — **Entr.** : Michlovsky. **SETE.** — Hernandez — Zaniewski, Klemmenczack, Yapi — Kerroum, Rossi — Akouaté, Polo, Douglas, Khima, Zokoua. — **Entr.** : Balmanya.	3e Collados (N.). 30e Couronne (N.).	2.153.360 fr. 6.647 spect.	Nantes domina pendant la première mi-temps. Durant les quarante-cinq dernières minutes, les Sétois cherchèrent à refaire le terrain perdu mais les Nantais, grâce à leur jeu collectif, reprirent le dessus.	NANTES : toute l'équipe. SETE : Hernandez.
Red Star 0 **Marseille 1** (0)	**RED STAR.** — Moreira — Nungesser, Bruat, Allart — Penverne, Loubière — Chicha, Fernandez, Bourbotte, Bliard, Baillez — **Entr.** : Hancke. **MARSEILLE.** — Fischbach — Ramon, Molla, Bedelian — Bruneton, F. Péri — Durand, Oliver, Tillon, Eschmann, Aygoui. — **Entr.** : Troupel.	61e Tillon (M.).	3.665.560 fr. 10.606 spect.	Le Red Star mena le jeu durant toute la première mi-temps mais ne put traverser une défense marseillaise bien groupée autour de Molla et Bruneton. En seconde mi-temp, il encaissa un but sur erreur de Bruat.	RED STAR : Moreira, Bruat, Penverne, Loubière, Fernandez, Bliard, MARSEILLE : Molla, Bruneton, Péri, Durand, Oliver, Eschmann.
Alès 2 (0) **Metz 0**	**ALES.** — Mallet — Zapata, Pelazzo, Hermann — Szeremeta, Delset — Sekou, Khalfi, Guttewiecz, Ben Fadah, Albertin. — **Entr.** : Thomazover. **METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Zwunka — Masucci, Kouadjo — Zénier, Muller, Acosta, Nagy, Petifils. — **Entr.** : Nagy.	65e et 80e Sekou (A.).	1.013.700 fr. 3.225 spect.	Les Alésiens ne purent déborder leurs adversaires que dans la dernière demi-heure grâce à Sekou qui obtint les 2 buts de l'équipe alésienne.	ALES : Szeremeta, Sekou, Khalfi, Mallet, Pelazzo. METZ : Corazza, Dosdat, Masucci, Petitfils.
Nancy 4 (1) **C.A. Paris 2** (2)	**NANCY.** — Ferrero — Villermin, Klayer, Chivilo — Brezniak, Redin — Schollhammer, Muro, Jubert, Valentek, Lefèvre. — **Entr.** : Zatelli. **C.A. PARIS.** — Pellegrino — Chailly, Thieffine, Bernard — Dollin, Lameignère — Hartmann, Desgranges, Trémodeux, M'Bark, Bamana. — **Entr.** : Proust.	8e Hartmann (C.A.P.). 38e, 51e, 62e Lefèvre (N.) 42e Trémodeux (C.A.). 54e Brezniak (N.) Sur penalty.	881.110 fr. 2.186 spect.	Les jeunes Parisiens brillèrent au début du match, mais les joueurss de Nancy se réveillèrent soudain et l'efficacité de Lefèvre donna aux Nancéiens une nette victoire que paracheva Brezniak sur penalty.	NANCY : Ferrero, Klayer, Chivilo, Brezniak, Redin, Muro, Lefèvre. C.A.P. : Thieffine, Bernard, Hartmann, Trémodeux.
Boulogne 2 (1) **Lille 2** (1)	**BOULOGNE.** — Forcini — Piatek, Bernadet, Fabro — Pawelozek, Guessoum — Coffie, Guilcher, Chauvelot, Halberda, Walter. — **Entr.** : Meersemans. **LILLE.** — Van Gool — Zamparini, Debelleix, Mille — Novotarski, Jaclin — Novarro, Chiarelli, Fatoux, Gardien, Walzack. — **Entr.** : Vandooren.	12e Halberda (B.). 25e Navarro (L.). 77e Walzack (L.). 79e Coffie (B.).	2.995.400 fr. 10.084 spect.	Le cran des Boulonnais a tenu en échec les Lillois dont la technique était toutefois plus solide. Le match fut parfois houleux, mais le gardien et les arrières de Boulogne montrèrent toujours beaucoup de sûreté.	BOULOGNE : Forcioli, Piatek, Guessoum, Coffie, Halberda. LILLE : Van Gool, Novotarski, Walzack.
Aix 3 (2) **Besançon 2** (1)	**AIX.** — Cluzel — Ungaro, Johansson, Blanc — Santini, Péri — Aquaron, Bravo, Degiovanni, Chebera, Hesse. — **Entr.** : Nicolitch. **BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Devaux, Koos — Hincker, Grévin — Rousseau, Cassar, Braizat, Sucré, Mayet. — **Entr.** : Avellaneda.	26e Bravo (A.). 30e Devaux (B.). 37e Blanc (A.). 43e Hesse (A.). 60e Rousseau (B.).	527.100 fr. 1.632 spect.	La volonté des Aixois, qui voulaient absolument gagner ce match, fut grande. Ruben Bravo fut le chef d'orchestre inspiré de l'attaque et les défenseurs furent sensationnels devant les Bisontins survoltés dans les dernières minutes.	AIX : Cluzel, Ungaro, Blanc, Santini, Aquaron, Bravo, Chebera. BESANÇON : Koos, Grevin, Devaux, Rousseau, Cassar, Sucré.
Roubaix 4 (1) **Grenoble 0**	**ROUBAIX.** — Desremaux — Colliot, Gianessi, Cueff — Lakière, Buge — Meynard, Michelin, Breistroff, Zatti, Lechantre. — **Entr.** : Lechantre. **GRENOBLE.** — Abad — Belkanchir, Fossoud, Barda — Cappon, Desgranges — Robinet, Carrier, Gori, Vidal, Steibel. — **Entr.** : Fornetti.	27e, 73e Breistroff (R.). 61e Belkanchir (G. C. S. C.). 71e Meynard (R.).	1.120.470 fr. 5.201 spect.	Les Roubaisiens ont dans l'ensemble très nettement dominé, mais ne furent vraiment tranquilles qu'après une heure et une minute de jeu. Sous l'impulsion de Lechantre, ils écrasèrent les Grenoblois en fin de match.	ROUBAIX : Zatti, Lechantre, Lakière, Gianessi. GRENOBLE : Burda, Desgranges, Robinet.
Forbach 2 (1) **Rouen 0**	**FORBACH.** — Pinat — Delhaye, Hiegel, Hocquardt — Khettaf, Zinkiewicz — Moy, Bouteiller, Bettenfeld, Rivarel, Geiger. — **Entrain.** : Faczinek. **ROUEN.** — Vincent — Skander, Davion, Poulain — Tournié, Meyer — Latron, Legrand, Teysseyre, Fruhauff, Buron. — **Entr.** : Schirschin.	41e, 64e Bettenfeld (F.)	1.182.980 fr. 4.553 spect.	Le jeu des deux équipes fut agréable et spectaculaire. Les Rouennais, plus classiques peut-être, furent surpris par le toujours puissant avant-centre Bettenfeld, qui marqua les deux buts de son équipe.	FORBACH : Pinat, Delhaye, Hiegel, Bouteiller, Bettenfeld. ROUEN : Skander, Davion, Tournier, Legrand, Fruhauff.
Béziers 0 **Montpell. 3** (3)	**BEZIERS.** — Ferlatti — Albert, Sieber, Guinard — Bourdel, Boukhalfa — Passi, Zénier, Lestienne, Amaro, Bonato. — **Entr.** : Nuic. **MONTPELLIER.** — Dessons —Pascual, Mandaron, Mesas — Aubert, Imbernon — Berthuel, Bourrier, Bonnel, Van Sam, Pokossy. — **Entr.** : Mirouze.	7e, 22e, 45e Van Sam (M.).	1.257.740 fr. 5.049 spect.	Montpellier s'est imposé dès le début du match et l'efficacité de Van Sam a dérouté les Biterrois. Ensuite, la défense montpelliéraine a bien travaillé pour conserver la victoire.	BEZIERS : Guinard, Boukhalfa. MONTPELLIER : Dessons, Mandaron, Aubert,. Van Sam.
Cannes 3 (0) **Troyes 0**	**CANNES.** — Pachis — Casoni, Béraudo, Lamberti — Goiran, Lui — Heynard, Grattarola, Lachot, R. Laugier, J.-C. Laugier. — **Entr.** : Lerda. **TROYES.** — Versini — Thuasne, Diebold, Sautré. — Arteleza, Lipiec — Galceran, Baden, Keller, Stojaspal, Curyl. — **Entr.** : Courtois.	58e, 79e J.-C. Laugier (C.). 87e R. Laugier (C.).	506.928 fr. 1.807 spect.	De nombreuses occasions furent manquées de part et d'autre en première mi-temps. Au cours de la seconde, la défense troyenne s'effondra, et les deux Laugier marquèrent trois jolis buts.	CANNES : Lachot, Meynard, Grattarola, Pachis, J.-C. Laugier. TROYES : Versini, Stojaspal, Artelesa.

Classement des buteurs

DIVISION II

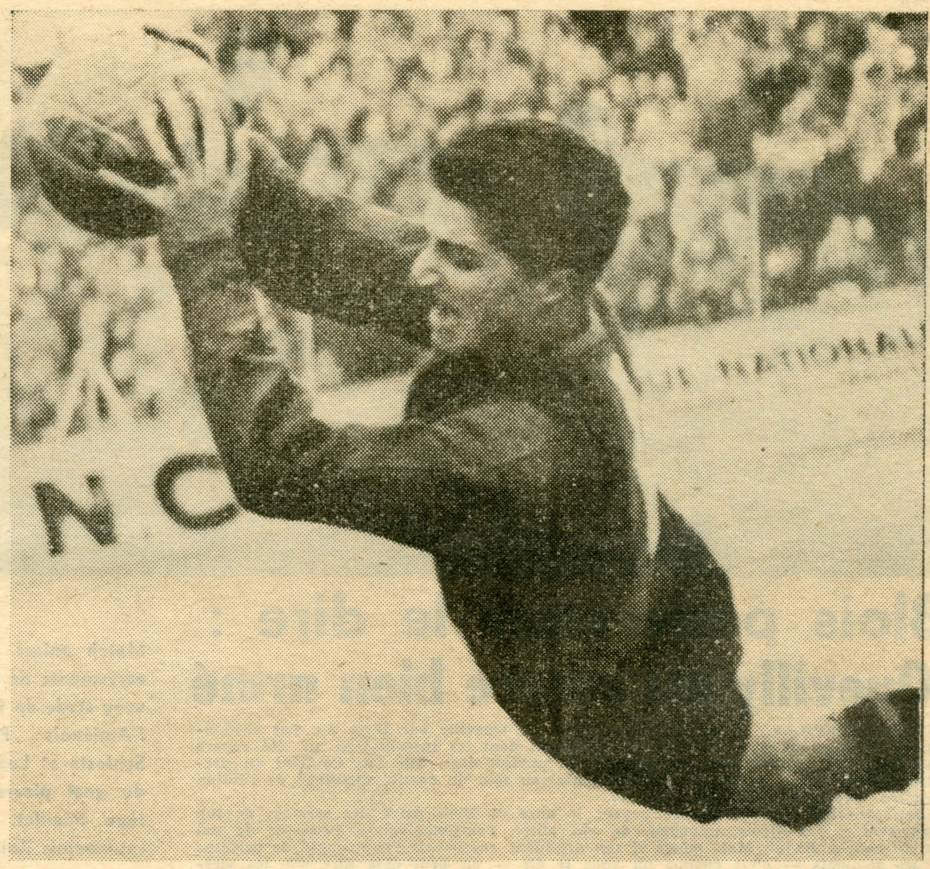
1. **DOUGLAS (Sète) et SEKOU (Alès) 5 buts.**
3. **Latron (Rouen) 4 buts.**
4. **Breistroff (Roubaix), Van Sam (Montpellier), Bettenfeld (Forbach), Lefèvre (Nancy) 3 buts.**
8. **Bourbotte, Bliard, Kryslack, etc. 2 buts.**

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	6
1. Nancy	5	3	2	1	0	2	0	0	0	1	0	6	2
2. Roubaix	5	3	2	1	0	1	1	0	1	0	0	9	4
3. Alès	4	3	2	0	1	2	0	0	0	0	1	6	1
4. Nantes	4	3	2	0	1	2	0	0	0	0	1	5	2
5. Red Star	4	3	2	0	1	1	0	1	1	0	0	4	2
6. Lille	4	3	1	2	0	1	0	0	0	2	0	6	4
7. Sète	4	3	2	0	1	1	0	0	1	0	1	6	5
8. Metz	4	3	2	0	1	1	0	0	1	0	1	4	4
— Marseille	4	3	2	0	1	1	0	0	1	0	1	4	4
10. Montpellier	3	3	1	1	1	0	1	0	1	0	1	4	3
11. Forbach	3	3	1	1	1	1	1	0	0	0	1	5	4
12. Besançon	3	3	1	1	1	1	0	0	0	1	1	4	4
13. Rouen	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	6	5
14. Boulogne	2	3	0	2	1	0	1	1	0	1	0	3	4
15. Aix	2	3	1	0	2	1	0	1	0	0	1	5	7
16. Grenoble	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	4	7
17. Cannes	2	3	1	0	2	1	0	1	0	0	1	5	9
18. C.A. Paris	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	5	10
19. Béziers	1	3	0	1	2	0	1	1	0	0	1	3	7
20. Troyes	0	3	0	0	3	0	0	1	0	0	2	3	9
Contrôle	60	60	25	10	25	19	5	6	6	5	19	97	97

LE CHAMPIONNAT D'HIER A AUJOURD'HUI

par Géo DUHAMEL

L'ATTAQUE DE SEDAN contre LAMIA l'invincible



Lamia, le gardien de l'O.G.C. Nice n'a pas concédé un but en championnat. L'attaque de Sedan réussira-t-elle là où celles de Lens, Sochaux et Lyon ont échoué ?

Samedi 5 septembre

V.A. attend le Stade

● **VALENCIENNES (13) - STADE FRANÇAIS (4)**

VALENCIENNES : après sa victoire prometteuse à Angers, vient de subir deux défaites « de justesse » à Reims (1-2 et Le Havre (2-3). Déjà beaucoup de points à « rattraper ».

STADE FRANÇAIS : son « complexe de Paris »... et Toulouse vaincus, prend conscience de sa valeur et paraît promis à un avenir souriant.

Le Stade n'a jamais perdu. Après deux nuls en 1945 et 1946, les Parisiens l'ont emporté trois fois. En dernier par 3-0 (1956).

Pronostic : STADE FRANÇAIS

● **SOCHAUX (17) - LIMOGES (7)**

SOCHAUX : a obtenu son premier succès de la saison devant son public. Mais demeure encore à la recherche de l'homogénéité, malgré cette victoire sur un « petit » Saint-Etienne.

LIMOGES : paraît mieux armé que la saison précédente, comme en font foi les matches nuls obtenus devant Lens et surtout Reims.

Premier match l'an dernier gagné par Sochaux (3-1).

Pronostic : MATCH NUL

● **METZ (9) - BESANÇON (12)**

METZ : son échec à Alès pèsera sur la suite de ses performances, mais le mal est réparable.

BESANÇON : battu à Aix, ne paraît pas suffisamment armé pour défendre sérieusement ses chances.

Deux matches, deux victoires de Metz. L'an dernier 3-0.

Pronostic : METZ

Dimanche 6 septembre

DIVISION I

(Quatrième journée)

Toulon « monte » au Parc

● **NICE (1) - SEDAN (18)**

NICE : est bien reparti « pour jouer les premiers rôles, malgré son « petit match » en Coupe d'Europe. Et les champions de France n'ont pas encaissé un but en trois journées.

SEDAN : un tout petit point acquis depuis le 16 août et une défaite (par Bordeaux) pour son premier match devant son public, voilà qui n'incline pas à l'optimisme.

Les quatre rencontres dans le passé ont vu Nice toujours gagnant, par 8-0 le 15 septembre 1957 et la saison dernière par 3-1.

Pronostic : NICE

● **REIMS (2) - TOULOUSE (19)**

REIMS : a bien failli mordre la poussière à Limoges. Et Kopa s'est blessé ! Demeure quoiqu'il en soit plus que jamais l'équipe à battre, encore que Batteux cherche la bonne formule.

TOULOUSE : accuse un début de championnat laborieux. Nous le croyons pourtant capable de se retrouver devant Reims. Mais il faudra un bon coup d'accélérateur pour y parvenir.

Deux victoires de Toulouse, le 18 avril 1938 et le 29 janvier 1956. Depuis, succès de Reims par 2-0, match nul 2-2 et victoire rémoise 3-1.

Pronostic : MATCH NUL

● **RACING (3) - TOULON (15)**

RACING : les journées se suivent. Après un éclatant 9-0 contre Le Havre, un terne 0-0 à Angers. Cela, c'est le Racing. Mais Toulon pourrait bien faire les frais de ce semi-échec.

TOULON : a du mal à suivre le rythme Division I. Sa défaite devant son public par Rennes n'arrange pas du tout ses affaires, car le Racing est un bien dur morceau.

Un seul match, en seconde division, le 10 janvier 1954. Le R.C.P. l'emportait par 6-2.

Pronostic : RACING

● **NIMES (5) - SAINT-ETIENNE (14)**

NIMES : a connu la défaite à Lens malgré la rentrée d'Akesbi et une équipe lensoise amoindrie. Ce n'est pas de bon augure. Mais des « accidents » pareils arrivent aux meilleurs.

SAINT-ETIENNE : l'équipe n'est pas au point tant s'en faut, et l'absence de Goujon n'a rien arrangé.

Treize matches ont eu lieu. Saint-Etienne n'a jamais gagné (5 nuls). Il y a un an 2-1, succédant à trois nuls.

Pronostic : NIMES

● **RENNES (8) - MONACO (6)**

RENNES : devient un spécialiste des « petits scores », mais a tout de même gagné à Toulon (1-0). Les Rennais ont bien joué, c'est ce qui importe pour la suite de l'épreuve.

MONACO : n'a pas encore fait connaissance avec la défaite. L'équipe demeure solide, avec Cossou en forme et malgré Kaelbel qui l'est moins.

Victoire de Monaco en 1956 et l'an dernier à Rennes (2-1).

Pronostic : MATCH NUL

● **BORDEAUX (10) - LENS (12)**

BORDEAUX : fait bonne figure en ce début de championnat. Il est vrai qu'il n'a pas encore rencontré de « grands ». Mais les points acquis sont acquis.

LENS : connaît beaucoup d'infortunes avec ses blessés et indisponibles. Sa victoire sur Nîmes a pourtant redoré son blason et relevé son moral.

Treizième match. Trois succès de Lens et par 2-1 au dernier match, le 16 octobre 1955.

Pronostic : BORDEAUX

● **LYON (10) - LE HAVRE (3)**

LYON : vit ses avants maîtrisés à Nice. Connaît un départ laborieux dans ce championnat. Mais doit être capable de redresser la barre.

LE HAVRE : a heureusement pu renverser la situation devant Valenciennes, pour finalement obtenir une victoire sans ampleur. Voilà qui est inquiétant tout de même, malgré le retour en forme de Douis et Salzborn.

Le Havre, au cours de cinq rencontres, n'a obtenu qu'un nul en 1949. Dernier match en 1952 et succès lyonnais par 3-0.

Pronostic : LYON

● **STRASBOURG (20) - ANGERS (14)**

STRASBOURG : la lanterne rouge est encore à la recherche d'un point. Ça va mal. Il est grand temps de remonter la pente.

ANGERS : s'accroche et a réussi un match nul méritoire devant le Racing. Mais il ne compte cependant que 2 points et... 2 buts marqués en 3 matches.

Quatrième match. Angers a gagné le 4 novembre 1956 et l'an dernier succès de Strasbourg, par 4-2.

Pronostic : ANGERS

DIVISION II

(Quatrième journée)

Les leaders en péril

● **GRENOBLE 16 - NANCY (1)**

GRENOBLE : sévèrement étrillé à Roubaix, ne paraît pas apte à jouer les premiers rôles cette saison.

NANCY : s'oriente vers une certaine maturité et devrait défendre victorieusement ses chances de remontée.

Un seul match joué il y a deux ans. Match nul par 0-0.

Pronostic : NANCY

● **MARSEILLE (8) - ROUBAIX (2)**

MARSEILLE : a le mérite de « se battre » cette saison. Avec Leonetti et Gransart, Molla et Bruneton, jouera certainement les premiers rôles.

ROUBAIX : la jeune équipe « en veut » mais occupe une poste bien visé. Marseille constituera un test plus sérieux que Troyes et Grenoble.

Depuis quatre ans il n'y a pas eu de match. Depuis le 20 novembre 1932, dix-sept rencontres. Dernier succès de Roubaix en 1951, match nul et trois victoires de Marseille.

Pronostic : MARSEILLE

● **LILLE (6) - ALES (3)**

LILLE : n'a pas connu la défaite, mais n'a pas encore convaincu pour autant.

ALES : est maintenant en 3e position, avec un goal-average (6-1) flatteur. Espérons qu'il continuera.

Premier match joué le 24 février 1935. Six rencontres et six victoires de Lille. L'an dernier 5-0.

Pronostic : MATCH NUL

● **NANTES (4) - CANNES (17)**

NANTES : sans « faire de bruit », occupe une place d'honneur nullement usurpée.

CANNES : après avoir mis à mal Troyes, devrait voir l'avenir avec plus d'optimisme.

Dernier succès de Cannes en 1956, puis 1-1, 3-1, 0-0.

Pronostic : MATCH NUL

● **ROUEN (13) - RED STAR (5)**

ROUEN : cette saison encore, les Diables Rouges peineront. Le début, en tout cas, malgré les 6 buts marqués à Cannes, n'est pas encourageant.

RED STAR : la leçon des matches contre Marseille et Boulogne : il faut marquer des buts. Nous sommes persuadés qu'il s'y emploiera désormais.

Le Red Star, au cours des dix premières rencontres du 29 octobre 1933 à 1947 n'a jamais gagné. Depuis 1953, sept matches, un nul, trois victoires parisiennes et en dernier par 1-0 et 3-2.

Pronostic : RED STAR

● **TROYES (20) - SETE (7)**

TROYES : est bien mal en point. Trois défaites et neuf buts encaissés. Vite au travail !

SETE : l'aventure de Nantes a stoppé sa marche en avant. Avertissement peut-être salutaire.

Pronostic : TROYES

● **MONTPELLIER (10) - FORBACH (11)**

MONTPELLIER : malgré son manque de chance, jusqu'ici, pourrait bien jouer les trouble-fête en Division II.

FORBACH : défend honnêtement ses couleurs, mais la mise au point n'est pas parfaite.

Deux rencontres, deux matches nuls, toujours par 1-1.

Pronostic : MONTPELLIER

● **C.A. PARIS (18) - AIX (15)**

C.A. PARIS : sans démériter, a tout de même perdu à Nancy. Attention, la défense : 10 buts en 3 matches.

AIX : paraît bien parti, pour rééditer... sa médiocre saison 1958-1959 !

Le C.A. Paris, au cours des six matches joués, n'a jamais pu battre Aix. Après quatre défaites, deux nuls et l'an dernier 0-0.

Pronostic : C.A. PARIS

● **BEZIERS (19) - BOULOGNE (4)**

BEZIERS : rien ne va plus. Encaisser 3 buts à Sauclières par son rival Montpellier ! Boulogne fera peut-être les frais de cette blessure d'amour-propre.

BOULOGNE : est encore à la recherche d'une première victoire, et le déplacement à Béziers est bien périlleux.

Première rencontre.

Pronostic : BEZIERS

Programme de la semaine

MERCREDI

Coupe de l'Amitié
Italie-France

A FLORENCE :
Fiorentina - Nimes.
A MILAN :
Internazionale - R.C. Paris.
A TURIN :
Juventus - :Reims.
A BERGAME :
Atalanta - Le Havre.

JEUDI

Coupe d'Europe

A SOFIA :
C.D.N.A. Sofia c. Barcelone (match aller).

SAMEDI

Championnat

DIVISION I
(Quatrième journée)

Valenciennes - Stade Français.
Sochaux - Limoges.

DIVISION II

Metz - Besançon.

DIMANCHE

Nice - Sedan.
Reims - Toulouse.
Nimes - St-Etienne.
Rennes - Monaco.
Bordeaux - Lens.
R.C. Paris - Toulon.
Lyon - Le Havre.
Strasbourg - Angers.

DIVISION II
(Quatrième journée)

Grenoble - Nancy.
Marseille - Roubaix.
Nantes - Cannes.
Rouen - Red Star.
Lille - Alès.
Troyes - Sète.
Montpelier - Forbach.
Béziers - Boulogne.
C.A. Paris - Aix.

C F A

PAS MORT GIRAUMONT !

Amiens s'en est rendu compte

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Match animé et fertile en renversements de situations au nouveau stade de Giraumont. En haut l'Amiénois Poteau a passé Schlosta et Lodi. En bas un arrêt du goal picard Gayet que protège Feuillet. A droite le Giraumontois Zolkos derrière Falize.

(Photos Jack Stevens.)

Giraumont. — On a beaucoup parlé de Giraumont durant l'intersaison, beaucoup trop d'ailleurs au gré de ses dirigeants.

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit un proverbe. Eh bien, des histoires, les malheureux dirigeants giraumontois en ont eu beaucoup trop avec les départs de Serge Masnaghetti, Piumi, Hubert Zénier dans les rangs pros et les émigrations de Pascal Zénier, Drapinski, etc. (Enfin le départ de Jean Strasser, qui entraînait le club depuis onze ans.

Le pauvre Deckert qui lui succède avait de quoi être dans ses petits souliers, d'autant qu'il s'est blessé à l'entraînement. Le dernier match de préparation (27 août) avait vu la base aérienne de Nancy écraser son équipe (7-2).

Aussi pour l'inauguration du stade municipal, Giraumont, qui recevait Amiens, ne se faisait pas beaucoup d illusions. Il craignait même que le résultat du mois de mai (5-1 en sa faveur) ne fût inversé.

Entre autres soucis, on dut aller chercher en voiture, à Dijon, Schlosta et Jean Masnaghetti, qui avaient joué le samedi, en nocturne, avec leur équipe militaire. Ils arrivèrent une heure et demie avant le match pour épauler le jeune Lodi, 17 ans, qui devait à la maladie de François Adamczyk, de débuter (heureusement d'ailleurs) en C.F.A.

Un bon programme d'avant-saison somme toute.

INCOHERENCE FEDERALE

Pour « chapeauter » tous ces ennuis, Giraumont recevait, à 15 heures, le samedi, le télégramme suivant :

Paris 13 h. 15 — Giraumont-Amiens 14 h. 30 terrain Jarny demain — Delaunay.

Ce qui créa un moment d'affolement bien compréhensible. Enfin tout finit par s'arranger. Et le président de la Ligue de Lorraine, M. Jacques Georges put voir son équipe n° 1 défendre honorablement son renom en réussissant à tenir en échec Amiens (0-0) équipe certainement plus complète et qui doit, malgré une concurrence redoutable, avoir encore son mot à dire dans la course à la finale.

Giraumont où nous avons revu avec plaisir Franceskin, qui, à 31 ans, est venu porter secours à son club en difficulté a deux excellents intérieurs : Kicinski et Borowski (ce dernier sur le chemin de Sochaux) un ailier hongrois Foris qui doit s'affirmer. Zolkos frère de l'arrière central de Verdun, Edmond Adamczyk (dont deux frères sont blessés ou malade), Matyasik courageux avant-centre improvisé et le goal Navacchi (dont le frère est parti à Jarny) derrière une défense où Jean Masnaghetti s'est montré remarquablement décidé et intelligent, doit se mettre au point. Deckert saura redresser la barre du navire moins en détresse qu'on ne le pense.

Quant à Amiens, déjà très soudé et plus vif en attaque que l'an dernier, nous a-t-il semblé, il doit procurer à son nouvel entraîneur Mankowski, un vieil Amiénois, de réelles satisfactions.

Jean DUMONTIER.

Blois peut vous le dire : Quevilly est encore bien armé

PETIT-QUEVILLY. — Le net succès (5-0) de Quevilly sur Blois n'a pas enthousiasmé les spectateurs du stade A. et M. Lozai dont les installations ont été encore améliorées. La pelouse était par ailleurs en parfait état. Elle fait l'orgueil du président Amable Lozai et de ses collaborateurs ,au sein du comité directeur de l'Union Sportive Quevillaise, et c'est justifié.

Petit-Quevilly n'a pas flambé devant le onze de Blois privé des services de son avant-centre, l'ex-Niçois Amougou, de son ailier, l'ex-Compiégnois Petit, et de son arrière gauche Panot. Mais même si son président reprochait l'ancienneté de certains de ses éléments — c'est comme on vous le dit — on peut déjà dire que les vice-champions deFrancesontarméspour accomplir une belle saison — surtout qu'ils étaient eupx aussi incomplets — plus particulièrement dans le compartiment offensif.

Quevillysacri fie beaucoup à l'attaque. Elle a et aura du répondant en la matière car des joueurs comme Hidalgo, Helle et Lanfant modifieront le cours des opérations de l'attaque qui a flotté magré sa réussite, surtout par son intérieur Le Bail, cependant réalisateur de trois sur cinq buts obtenus par les Normands.

Le Bail, éléments dynamique et volontaire au poste d'intérieur, ne sait pas synchroniser les évolutions de ses co-équipiers de l'attaque et de la ligne médiane. Certes, ce n'est pas un organisateur, c'est un battant qui, à l'un des postes de demis sera à même de rendre de très utiles services, d'autant qu'on peut craindre que le départ de Jaclin pour Lille ait affaibli la ligne de demis de Quevilly.

La saison a débuté sous le signe de l'efficacité. Cinq buts, c'est éloquent sur le plan résultat intrinsèque, mais moins sur celui de l'homogénéité. Mais à la première journée d'un championnat qui en comportera 26, peut-on demander aux éléments normands d'être convaincants, alors qu'il y a tout juste huit semaines qu'ils ont bouclé la saison écoulée ? Le jeu collectif, les passes ont laissé à désirer. Le rendement de l'ensemble est encore améliorable. Il le sera et pour cela on peut faire confiance à l'entraînur Bernard Antoinette qui s'est montré satisfait des débuts de l'ex-joueur de l'Olympique d'Alès : Ekoué.

Jean RAVENEL.

Vichy attaqua en vain, Thiers avait pris trop d'avance

VICHY. — Ouverture à Vichy avec un derby contre Thiers, il n'en fallait pas plus, avec un beau temps, pour attirer au Stade Municipal, les supporters des deux camps (1.335 spectateurs payants pour 666.000 francs de recette).

Dirigé par M. Perrin, de la Ligue du Lyonnais ce match tint tout ce qu'il promettait. A une technique individuelle plus poussée, Thiers à l'instar de son capitaine, Paul Boyer jouait plus rapidement et avec plus de volonté. Son service permit aux visiteurs de mener 3-0 après une heure de jeu : Bouché Michel ayant ouvert la marque (5e minute) suivi de Paul Boyer (47e) Michel Bouché clôturait le score à la 60e.

Vichy était débordé : ses avants trop individualistes, mal servis par leurs demis, se cherchant, n'étaient pas, de plus, servi par la chance : Ludvig (6e) seul devant la cage de Bonevie, mettait dehors. Ce même Bonevie allait être deux fois consécutivement sauvé par la transversale (26e) sur des tirs de Ludwig et de Pion. Brutalement Ludwig se réveilla ; être mené 3-0 devant son public, fouetta peut-être l'amour-propre de ses joueurs qui en deux minutes par leur inter Lavesvre (79e et 80e) revinrent à une « longueur de retard », mais cette « longueur » ils ne purent la combler : « Rien ne sert de courir il faut partir à point » a fait dire par le fabuliste, une tortue à un lièvre, et c'est bien marris que les joueurs de Vichy rentrèrent aux vestiaires.

Ce fut un match de début de saison, avec tout ce qu'il comporte habituellement de bonnes et de mauvaises choses. Sans être pessimistes, il faut dire que les deux rivaux d'hier s'ils veulent jouer un rôle de premier plan dans le Sud-Est devront présenter, à l'avenir, une meilleure cohésion.

Nous citerons chez les vainqueurs : Paul Boyer, le traditionnel animateur de l'équipe, avec l'autre inter Michel Bouché, l'ailier Zanada et le demi Ahanda, ainsi que l'arrière Duranton : à Vichy, lorsque l'on comprit qu'il fallait garder la balle il était trop tard. Le gardien Charasse sent l'ombre de Duplenne passer sur la défense, mais il est adroit et courageux, l'arrière central Dupuis délaissa son poste pour renforcer (!) les attaquants, Lavesvre se montra plus réaliste et Palladini ne fut pas assez servi dans de bonnes conditions.

Geogres SENNERET.

Bastia-Saint-Étienne : LE POINT DU CFA

Une cruelle déception pour les Corses

BASTIA. — La tête de Maure du drapeau corse a dû baisser son bandeau sur les yeux, pour y cacher sa déception devant la faible prestation de son équipe face au champion stéphanois.

Le score, 8 à 1 est le reflet exact d'une rencontre qui fut, exception faite pour les 10 premières minutes de jeu, tout à l'avantage du « onze » continental. Pourtant, les deux mille cœurs corses présents qui battaient à l'unisson, eurent-ils un moment d'espoir lorsque Baccarelli, à la 6e minute de jeu, parvint d'un tir splendide à battre Donoyan.

Ce but tant souhaité ne faisait cependant que rétablir un équilibre que le shoot éclair de Szczepaniak avait, deux minutes avant, déjà compromis. Malgré tout, le stade en délire avait retrouvé là des raisons d'espérer et Padovani, avec un peu plus de réussite, la balle frappant la barre transversale et revenant en jeu, aurait fait crier au miracle, ce miracle que l'on attendait sans pourtant trop y croire.

Un instant débordé par la « furia » Bastiaise, le « onze » Stéphanois se reprit et sous l'impulsion de Damaï, omni-présent, réussit alors à prendre la direction des opérations et le festival commença. Submergée par les attaques incessantes des avants Stéphanois la défense Bastiaise cédait, malgré les efforts courageux de Abderrhamane, Damaï (3), Masson (2), Szczepaniak (2) et Balboa (1) sans pitié, fusillaient le malheureux Chiappe qui n'en pouvait, mais...

Par 8 fois, le goal Bastiais dut ramasser la balle au fond de ses filets. La défaite était lourde, trop lourde même, car le « onze », cher à M. Lorenzi a manqué un peu de réussite, mais surtout ses joueurs trop contractés ne donnèrent pas, tant s'en faut, le meilleur d'eux-mêmes. Citons pour l'exemple Valentini, dont la vitesse habituelle se manifesta si peu qu'il ne put jamais se débarrasser de la vigilance du chevronné Fayol.

Le Sporting Club Bastiais a mal débuté dans ce Championnat de France amateur. Certes, la différence est grande avec la Division d'honneur. Gageons cependant qu'il saura profiter de cette dure leçon pour remédier efficacement à ses faiblesses afin d'affronter dimanche prochain, avec plus de succès, son nouveau rival : Draguignan.

Les meilleurs joueurs : à Bastia furent : Abderrhamane, Santolalla et épisodiquement, Valentini et Muracciolli. A St-Etienne : toute l'équipe, pour son jeu collectif. Mais Damaï est à citer, avec Fayol en particulier.

Jean SANTINI.

GROUPE SUD-EST

Bastia	1	St-Etienne	8
Vichy	2	Thiers	3
Annecy	0	Nimes	2
La Combelle	2	Draguignan	2
La Voulte-Val.	1	Marseille	1
Lyon	5	Monaco	0
Grenoble	1	Nice	0

GROUPE OUEST

Quevilly	5	Blois	0
Orléans	1	Cholet	1
Saint-Brieuc	2	Cherbourg	1
A.S. Brest	0	Châteauroux	1
Rouen	1	Nantes	1
Chartres	1	Caen	0
Dieppe	0	Stade Brestois	1

GROUPE SUD-OUEST

Pau	2	Brive	3
Rochefort	2	Limoges	1
Bordeaux	3	Bergerac	3
Cazères	0	Rodez	1
Châtellerault	1	St-Gaudens	3

Exempts : Villenave et Montluçon.

GROUPE NORD

Giraumont	0	Amiens	0
Stade Français	0	Montreuil	1
Sedan	6	Rehon	1
Saint-Quentin	0	Reims	1
Lens	2	R.C. Paris	2
Auchel	2	Saint-Germain	0
Fontainebleau	1	Bruay	1

GROUPE EST

Blanzy-Montc.	4	Nancy	2
Wittelsheim	2	Mulhouse	1
Merlebach	1	Epinal	1
Metz	1	Gueugnon	0
Chalon-s.Saône	0	Strasbourg	1
Hegenheim	1	Sochaux	2
Besançon	2	Fesches-le-Ch.	1

GANTS TETINES
"OLLA"
marque mondiale sans rivale
TOUTES PHARMACIES

SAINT-MAUR. — La défense stadiste fut très souvent mise à contribution, comme le montre cette photographie. De gauche à droite : Valentin (Montreuil), Wigishoff (Montreuil) qui masque Poirier (Stade) et Gondet (Stade). (Photo François Holuban.)

AHMED ET BRIVE ONT FINI PAR FAIRE CÉDER BRANEYRE ET PAU

PAU. — Tout le monde s'est accordé pour reconnaître que Braneyre, le goal du F.C. Pau, avait évité à on club une défaite plus cuisante, car, somme toute, encaisser 3 buts à 2 devant une équipe de Brive qui possède un matériel humain de choix, demeure un tableau de marque honorable. Le brun portier voltigeait devant sa cage avec une légèreté de papillon et une rare virtuosité pour capter les balles que lui assénaient, avec vigueur pourtant, Douala, Salvi et Kwiatowski. « Ce n'est plus un goal, c'est une fusée », croyait-on. De fait,. il fusait de mieux en mieux et ses mains semblaient un inévitable aimant pour le ballon. Imperturbable il répondait sans sourciller au bombardement intempestif de sa cage, même lorsque sa défense baissait les bras. Il prenait toutes les positions, académiques ou acrobatiques. Il doit avoir un talisman ou un fétiche porte-bonheur, disait-on. En réalité, Braneyre (qui vient d'épouser Mlle Bosc) avait tout simplement près de lui un agent de police chargé du service d'ordre aux abords de la cage. Or le hasard, qui fait bien les choses, y avait placé son beau-père, M. Bosc. Comme il lui avait donné sa fille quelque temps auparavant, il s'est vu obligé de lui donner à son tour un aperçu de son brio pour ne point lui faire regretter sa générosité. Le beau-père pouvait être fier du gendre à la sortie : il y avait de quoi !

Un autree joueur, de Brive cette fois, a étonné : c'est le brun demi droit Ahmed. Alors qu'après 25 minutes de jeu la plupart des joueurs trainent la patte et qu'après 50 minutes la cadence était plus que boiteuse, il a su montrer une condition physique hors pair. Il n'a cessé tout au long du match de couvrir le terrain, de distribuer le jeu, d'alimenter l'attaque ou de se replier en défense, à en surprendre son entraineur Rossi et son président, M. Chapelle lui-même. En début de saison, voilà qui est assez drôle.

Ahmed, qui jouait l'an passé inter et opère actuellement demi, a deux secrets qu'il nous a confiés : il joue au volley-ball au Kayak-Club de Brive, mais — et c'est surtout la raison de sa forme — il s'occupe de colonies de vacances. En juillet et août, il se dévoue pour les enfants : promenades, sport, grands jeux, footing l'amènent progressivement à une brillante condition. Point n'est besoin pour lui de perdre quelques kilos : il a son poids. « Ces gosses m'en font voir de toutes les couleurs. Mais cela me donne de la patience et je suis vite en condition, presque malgré moi ! » Ahmed fera son chemin, et il sera long, comme en témoignent ses courses à travers le terrain durant 90 minutes, sans répit et sans trève.

J. BRUNO.

GRAZIDE EST REVENU ET MONTREUIL A GAGNÉ

SAINT-MAUR. — Grazide (qui fit il y a une dizaine d'années les beaux jours de l'attaque montreuilloise) a fait une bonne rentrée. Sur cette photographie le voici balle au pied avec à sa gauche son co-équipier Ferret et les Stadistes Genriès et Santier (à gauche). (Photo François Holuban.)

SAINT-MAUR. — Ce premier « derby » parisien (et il y en aura beaucoup d'autres cette saison avec cinq clubs de la L.P.F. dans le même groupe) n'a pas donné beaucoup d'occasions de s'enthousiasmer. Mais les acteurs ont des excuses : n'était-ce pas un match de début de saison entre deux clubs n'ayant pas encore en main tous leurs atouts : Brocherio, Ferlay, Valente, Trottel, Roux, Stadler et Le Bourhis à Montreuil ; Ladoux (pas encore qualifié) et Mebrouk (appelé auprès de son père décédé) au stade.

Et si finalement les Montreuillois l'ont emporté, leur succès est dû plus à leur ténacité légendaire dont ils firent preuve dès le but de Vantorre (11e) qui prit Coutant à contre-pied grâce à une transversale du « vétéran » Grazide (qui a ainsi payé son retour sous le maillot vert et rouge) qu'à la confection d'un football cohérent. Car il est bien évident que le seul fait d'avoir concédé treize corners contre cinq plaide en la faveur des Stadistes plus appliqués parce que bénéficiant d'un entraînement plus poussé.

Mais il est aussi certain que si le Stade Français n'a pas remporté une victoire à laquelle il avait droit, la faute n'incombe-t-elle pas aux responsables qui eurent tort de ne pas avoir donné plus tôt qu'ils ne le firent, le poste de leader d'attaque à Hurriez. Car il était clair comme de l'eau de roche que le jeune joueur à la chevelure d'or était le seul capable de forcer la victoire.

Stadistes et Montreuillois (qui, aussi surprenant que cela puisse paraître se trouvaient pour la première fois face à face en Championnat depuis la Libération) ne manqueront certes pas de s'améliorer, car ils en ont les moyens. A Montreuil où Dusseau était hors de forme, Wigishoff, Rudier, Valentin, Ferret et Vantorre se firent remarquer ; au Stade Français avec Hurriez, Coutant, Béranger, Onoyan et Bailly (toujours solide et avisé) sont à citer.

André FERRAND.

MULHOUSE n'a rien pu contre OPALA

Wittelsheim. — La rencontre de Wittelsheim, nouveau promu en C.F.A., avec le club doyen de Mulhouse, était, dimanche, l'événement sportif n° 1 de la région haut-rhinoise. Au nombre de visages détendus par des sourires satisfaits après le match pouvait se mesurer l'ampleur des appréhensions éprouvées par les dirigeants et les supporters de l'équipe des mineurs de potasse avant ce derby d'ouverture. Appréhension justifiée autant par les récentes prestations des Mulhousiens, notamment contre les pros de Sochaux (3-4) que par des éléments de valeur comme Hausser, l'ex-pro Bouzidi et Wettstein, capitaine de l'équipe de France amateur.

Les deux buts de toute beauté marqués respectivement par Boellemann et Gasser, qui ouvraient de sérieux espoirs, n'ont pas cependant écarté toutes les craintes qui ont repris avec d'autant plus de force qu'à la 64e minute, sur penalty transformé par Linkenheld, les Mulhousiens, bénéficiant du vent à leur tour, revenaient à 2-1 et disposaient encore de vingt-six minutes pour rétablir la situation fortement compromise.

Mulhouse, en face d'un adversaire énervé, faiblissant par instant, s'est installé en permanence dans le camp des locaux et a mis tout en œuvre pour arracher la décision. Les mineurs, regroupés, ont alors adopté une tactique défensive pas toujours heureuse.

J. GRANACHER.

BLANZY - MONTCEAU : épreuve trop difficile pour Nancy

Montceau-les-Mines. — Le champion de lorraine Honneur faisait dimanche ses débuts en C.F.A. Il rencontrait sur le terrain de son adversaire, premier désavantage, l'excellente équipe de Blanzy-Montceau, deuxième du Groupe Sud-Est la saison dernière et qui ne laissa la première place au champion de France stéphanois que d'extrême justesse, d'où le deuxième désavantage.

Deux mille spectateurs applaudirent l'excellente prestation des deux équipes. Le jeu, surtout en première mi-temps, était excessivement rapide ; cependant chacun, à la mi-temps, s'en allait dos à dos : 2 buts partout.

Dès la reprise, Nancy attaqua, mais les Mineurs fermèrent le jeu et rien ne passa. Ces derniers réagirent et, coup sur coup, marquèrent deux autres buts, qui sonnèrent le glas pour les courageux Nancéiens.

Enfin, troisième désavantage : Zientek, le demi droit de Nancy, fut blessé à la 60e minute et dut rester sur la touche, laissant son équipe opérer à dix.

A signaler pour terminer l'extraordinaire partie de l'ailier gauche Roger Tchang dans le camp blanzynois, véritable acrobate du ballon rond, et qui est l'âme de son équipe.

Jean DAUMAS.

ORLÉANS doit retrouver un Lebert et un Lévêque

ORLEANS. — Dans Arago, il n'a pas de « L ». Un jeu de mots qui est tout à fait de circonstance. L'an dernier, les deux ailiers s'appelaient Lebert et Levesque, deux buteurs dont le meilleur du groupe Nord : Lebert. Aujourd'hui, Lebert est en Afrique du Nord et Levesque, qui attend une naissance chez lui, n'a pas repris l'entraînement, ce qui fait que Pavot a dû remédier à une situation assez difficile. Il a essayé aujourd'hui Jublot et Pétrici; le premier qui n'a que trois séances d'entraînement dans les jambes ayant fait attendre sa signature est hors de forme outre qu'il n'a pas la vitesse exigée d'un ailier. Quant à Pétrici, ni le match contre le Racing ni celui-ci ne nous ont convaincus.

Pour en revenir à notre match, après avoir cueilli les Choletais par un but de Pétrici à la première minute, les locaux dominèrent. Mais leur beau feu s'éteignit graduellement. On ne jouait plus au ballon, on tapait en force, sans méthode. Le Falhun, en vieux tacticien, s'aperçut en deuxième mi-temps du fléchissement de l'Arago. Il fit appuyer ses actions, et le jeu tourna en deuxième mi-temps à l'avantage de Cholet, lequel égalisa à la 71e minute par Tomazewski qui utilisa admirablement une ouverture de Dikabo, après une grosse faute d'Abolivier sur un coup franc.

G. BARTHELEMY.

NANCY a repris goût au C.F.A. qu'il avait dédaigné il y a cinq ans

NANCY. — En fin de saison 1953-54, *quand le F.C. Nancy, après deux ans de C.F.A., redescendit — on peut dire presque volontairement — en division d'honneur, ses dirigeants ne se gênèrent pas pour pousser une sorte « ouf » de soulagement.*

« Le Championnat de France Amateurs n'offre aucun intérêt sportif, *assuraient-ils,* car le niveau en honneur Lorraine est au moins aussi relevé. Et puis, les frais de déplacement sont ruineux. C'est sans regret aucun que nous laissons le C.F.A. à ceux dont l'amour-propre est flatté d'appartenir à cette soi-disant élite amateur. »

Il ne faut jamais dire : « Fontaine... » *Cinq ans plus tard, le F.C.N. effectue sa rentrée dans le groupe Est.*

Les conditions ont-elles changé ?

« Pas le moins du monde, *nous a déclaré le Dr Boileau.* Je persiste à penser que mes jeunes n'ont pas grand-chose à apprendre au contact des amateurs nationaux. D'autre part, le découpage du groupe Est aggrave encore nos charges financières. Rien que pour aller jouer à Montceau-les-Mines, le déplacement va nous revenir à 150.000 francs ! »

Alors, pourquoi le F.C. Nancy n'a-t-il pas cédé sa place à son second, le S.C. Villerupt de l'ami Sésia ?

La question s'est posée sérieusement et le premier réflexe du docteur a été de refuser l'accession au C.F.A. Ce sont des arguments sentimentaux qui l'ont finalement emporté.

Depuis deux ans, les jeunes Nancéiens ont tellement dominé le football amateur lorrain que la montée en C.F.A. est pour eux une récompense cent fois méritée. Cent fois méritée elle l'est également pour M. Vomscheid qui a façonné de ses mains et fignolé la magnifique phalange dont la réputation de brio et de correction dépasse déjà le cadre lorrain.

On a donc décidé, place Stanislas, qu'on s'engagerait dans le C.F.A. et que, cette fois, on ferait tout pour y briller.

Dificultés de déplacements

Nous avons évoqué plus haut les problèmes posés par certains déplacements : Blanzy, Gueugnon, Feschès-le-Châtel, Hegenheim sont difficiles d'accès depuis Nancy. La plupart des joueurs, soit parce qu'ils sont militaires, soit parce qu'ils fréquentent les facultés et les grands écoles, ne peuvent sacrifier ni samedi, ni lundi à un déplacement de football. Pour ces rencontres lointaines, le F.C.N. mobilisera, s'il le faut, les voitures particulières de certains supporters... quand l'équipe professionnelle ne se produira pas à Tomblaine.

La question du terrain procure, elle aussi, quelques tracas aux dirigeants nancéiens. Le calendrier ne permet que deux seules rencontres C.F.A. en lever de rideau des matches pros : le 11 *octobre, Nancy-Besançon couplé avec Nancy-Rouen ; le* 18 *octobre, Nancy-Metz jumelé... avec Nancy-Metz. La concurrence du rugby fait que les amateurs du F.C.N. devront jouer la plus grande partie de leurs rencontres au stade Maurice de Vienne à la Pépinière. Comme il manque quelque* 60 *centimètres à la largeur de ce terrain pour être homologué pour le C.F.A., une demande de dérogation a été faite.*

Un peu gêné aux entournures par ces détails matériels, le F.C. Nancy n'en demeure pas moins supérieurement armé sur le plan purement sportif. Il est même trop riche puisqu'ils sont environ vingt-cinq les joueurs, jeunes et ambitieux, qui peuvent prétendre opérer en équipe première ! On est presque tenté d'écrire que « fort heureusement » *beaucoup sont militaires et que, tous ne pouvant obtenir une permission chaque dimanche — en dépit de la grande compréhension dont font preuve les chefs d'unités de Toul, Essey et Dijon — la tâche de sélection de M. Vomscheid se trouvera le plus souvent facilitée...*

Une domination de deux saisons

Telle qu'elle abordera le C.F.A., l'équipe du F.C. Nancy sera très sensiblement celle qui, depuis deux saisons, fait le vide autour d'elle en Lorraine, trustant les coupes, les titres et les challenges, étrillant à tout coup les amateurs nationaux qui lui étaient opposés, en challenge de Wendel par exemple. Aucun départ n'a été enregistré, si ce n'est celui, momentané, de Franiatte et Humbert servant en Algérie. Collot et Klayer sont désormais appelés à opérer à peu près exclusivement en équipe pro et M. Vomscheid devra se passer de leurs services, Collot continuant, toutefois, d'assurer l'entraînement bi-hebdomadaire de ceux des joueurs qui sont disponibles.

Voici donc le F.C. Nancy tentant à nouveau sa chance en C.F.A. Il le fait, cette fois-ci, avec un « matériel » rôdé par deux saisons exceptionnelles et dont tous les éléments se connaissent parfaitement et lutteront pour s'imposer. Car nombreux sont, dans cette pépinière de sujets très jeunes, ceux qui pensent, à juste titre, que le C.F.A. constitue la dernière étape, le test définitif avant la consécration professionnelle.

L'épanouissement de son équipe amateur, au moment précis où sa formation professionnelle connaissait l'affront de la relégation, vient, en somme, à point nommé pour persuader le F.C. Nancy qu'il y aura encore des « lendemains qui chantent » *pour le blason orné du chardon.*

Les effectifs du F. C. Nancy en C.F.A.

GARDIENS DE BUT :
MAGIERA, Joseph, 20 ans, soldat au 15e R.G.A. à Toul.
HOCQUART Jean, 20 ans, soldat au 15e R.G.A. à Toul.
BEAUNE Robert, 23 ans, étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Electricité.

ARRIERES :
COLLOT Hervé, 27 ans, instituteur.
KLAYER Marcel, 24 ans, employé de bureau.
LORENTZ Joseph, 23 ans, étudiant dentaire.
JACOB Gérard, 21 ans, soldat au 15e R.G.A. à Toul.
BUCHANIEC Jacques, 20 ans, étudiant à l'Ecole Normale d'Instituteurs.
GILLES Robert, 20 ans, soldat au 15e R.G.A. à Toul.
AUBERT Jean, 19 ans, tourneur.

DEMIS :
THOURON Jean, 25 ans, employé à la Sécurité Sociale.
ZIENTEK Edmond, 22 ans, soldat à la Base Aérienne 121 à Essey.
PETRY Philippe, 19 ans, étudiant.
AUBERT Jacques, 18 ans, étudiant.
SCHMITT Pierre, 19 ans, étudiant.

AVANTS :
CHEVALIER Marcel, 19 ans, électricien.
KAISER Daniel, 21 ans, soldat à la Base Aérienne 121 à Essey.
BRANGER Jacques, 22 ans, étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure des Mines.
GASSERT Robert, 20 ans, soldat à la Base Aérienne 121 à Essey.
PELLEGRINI Albert, 22 ans, soldat à la Base Aérienne de Dijon.
SERAFIN Sylvio, 21 ans, soldat à la Base Aérienne de Dijon.
CHRETIEN Jacques, 20 ans, soldat au 15e R.G.A. à Toul.
GRAVA Mario, 19 ans, stagiaire.
BLUM André, 18 ans, étudiant.
DIETLIN Louis, 18 ans, étudiant.
MAILLOT Michel, 20 ans, soldat au 15e R.G.A. à Toul.

MAGIERA, JACOB et GRAVA sont stagiaires.
Tous les autres sont amateurs.

par **Paul PELOT.**

Hervé Collot est chargé de l'entraînement de l'équipe amateur du F.C. Nancy. Amateur lui-même et instituteur à Dombasle, il est celui dont le Dr Boileau a pu dire un jour qu'il était « le seul, dans l'équipe pro à ne pas jouer en fonctionnaire ». Son rêve : retrouver l'équipe de France amateur à l'occasion des Jeux de Rome.

Michel Chevalier est le grand espoir du football nancéien. Depuis deux ans, il fait la loi en championnat de Lorraine. A 19 ans, il sera bientôt mûr pour l'équipe professionnelle. Le docteur Boileau compte sur Muro pour en faire un nouveau Piantoni.

L'aviateur (rampant) Zientek vient de Denain via le Stade de Reims qui l'a cédé au F.C.N. au cours de l'opération transfert de Piantoni. Le voici examinant, avec le futur dentiste Lorentz, un des nombreux trophées gagnés l'an dernier par le F.C.N., en l'occurence la coupe de l' « Est Républicain » décernée à la meilleure attaque du championnat.

Ce grand garçon dégingandé est, avec Chevalier, une des meilleures réussites de l'école du F.C. Nancy. Arrière central de la sélection de Lorraine, Marcel Klayer a fait son entrée dans l'équipe professionnelle et y a gagné ses galons de titulaire au poste qu'illustra Pleimelding dont il a le gabarit et le style.

C.F.A. et CENTRE — A Blois, GABRILLARGUES luttera sur deux fronts comme l'an dernier

BLOIS. — « Cette nouvelle année dans le groupe ouest du C.F.A. doit être satisfaisance pour nous. J'entame à Blois ma troisième saison, je connais bien les joueurs et sans faire preuve d'un optimisme exagéré, je pense que cette année notre équipe peut se comporter mieux encore que les saisons précédentes. »

C'est par ces paroles que nous accueille l'ex-international sétois, Louis Gabrillargues qui, jouissant de la confiance unanime, poursuivra sur les bords de la Loire l'excellent travail qu'il a entrepris. Un travail remarquable d'ailleurs, puisque l'an passé ses équipes disputant le C.F.A. et la division d'honneur se sont fort bien comportées dans ces sévères compétitions et que ses juniors ont été sacrés champions du Centre, ce qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années.

De belles marques de fidélité

Sans être exceptionnelle, la saison dernière a cependant été fort satisfaisante pour cette société où la cordiale entente entre tous, joueurs et dirigeants, est à la base des résultats très honorables enregistrés.

Une preuve de cette réciproque sympathie vient de nous être fournie à une époque où toujours les joueurs sont soumis à de nombreuses sollicitations. En effet, l'A.A.J.B. ne compte que deux départs dans son équipe fanion. Ceux du jeune Gondet, qui va suivre ses études à Paris et qui a signé au Stade Français, et de Quenu. Sur un ensemble de 130 éléments, il n'y a d'ailleurs eu que quatre démissions, encore faut-il dire que celles de joueurs comme Klein pour La Méroie et Duplaix, pour Montrichard, l'ont été en parfait accord avec les dirigeants, ces joueurs allant porter conseils à des clubs du département jouant en promotion.

Ainsi donc, l'A.A.J.B. retrouvera, pour le moins, ses effectifs de la saison dernière, c'est-à-dire que les couleurs locales seront défendues en C.F.A., en Coupe de France et en Coupe du Centre par l'équipe fanion. La réserve participera au championnat de division d'honneur et à la Coupe de Loir-et-Cher. L'équipe seconde au championnat de première division, deux autres formations étant engagées dans le championnat de troisième division de Loir-et-Cher, une équipe de cadets représentera le club dans le championnat départemental de cette catégorie, deux équipes minimes étant aussi engagées, ce qui fait qu'avec l'Ecole de Football, Louis Gabrillargues aura encore, cette année, beaucoup de travail.

Louis Gabrillargues donne des directives à ses nouveaux joueurs : Gire, Cochard, Petit, ischbach et Amougou.

On s'entraîne ferme au stade de l'Allier des Pingres pour affronter à la fois Championnat de France et Championnat de Ligue.

Plusieurs rentrées de valeur

Parfaitement située sur les bords de la Loire, ville accueillante entre toutes, Blois attire bon nombre de visiteurs et nombreux également sont les footballeurs de qualité à vouloir opérer à l'A.A.J.B. Hélas, si la ville est touristique, elle ne comprend guère d'industries et le placement des joueurs est presque aussi complexe que celui du logement qui demeure toujours crucial malgré les efforts effectués en faveur de la reconstruction.

Malgré cela l'A.A.J.B. a enregistré au cours de l'inter-saison plusieurs rentrées de valeur et, parmi celles-ci, il nous faut citer Amougou qui opérait à l'O.G.C. Nice la saison dernière et avec qui il participa au tournoi international junior d'Italie. Petit, un ailier droit qui joua au Stade Français et à Compiègne. Fischbach, un intérieur qui vient du C.A. Montreuil. Gire, militaire à Blois et qui opérait à Limoges. Slima, un ex-ailier droit du Red Star. Barry, qui jouait au F.C. Limoges. Lemoine, retour du régiment, etc...

Le responsable du football blésois aura donc sous la main environ 25 joueurs pour former ses équipes.

Comme gardiens il nous faut citer : Libert, Gire, Cormier, Foulon, Louvet.

Arrières : Polowski, Kramwczyk, Panot, Lemoine, Kapola, Pilot, Bigot.

En demis nous retrouverons les Maillard, Cotelle, Breton, Largueze, Remias.

Les joueurs suivants formeront les deux lignes d'attaques : Petit, Slima, Muraton, Povoa, Davanne, Chesnoy, Batty, Vahesche, Vannini, Fischbach, Matras, Jaloux.

De plus, et cela est une excellente chose, les juniors, nouveaux champions du Centre, augmenteront encore l'effectif de ces probables et les Louvet, Blenet, Gillet, Leroy, Kault, etc., viendront certainement prouver qu'ils peuvent opérer avec les seniors.

Tout faire pour le football

Bien qu'encouragé par un club de supporters que préside M. Creiche, le football blésois doit vivre par ses propres moyens, car il ne possède pas de mécènes. C'est pourquoi la tâche de M. Bloch, le président de la section, et de ses amis, est difficile, d'autant qu'il y a beaucoup à faire.

En effet, l'A.A.J.B. avait, avant-guerre, un stade qui était un modèle du genre. Hélas, maintenant, ce stade ne répond plus à la vogue sans cesse croissante du football et le club ne possède qu'un seul terrain digne de ce nom où se déroulent entraînements et compétitions. Inutile de dire que soumis à un tel régime, le sol n'est pas ce qu'il devrait être.

La municipalité vient quelque peu, financièrement, en aide aux dirigeants blésois qui font le maximum pour que progresse leur société qui sera représentée, cette saison, par une dizaine d'équipes. Ce qui va d'ailleurs être un souci pour les dirigeants car il va falloir, évidemment, faire jouer toutes ces équipes, ce qui est impossible sur un seul terrain. Aussi espère-on pouvoir à nouveau utiliser le stade scolaire.

Malgré ces difficultés, les responsables ont confiance en l'avenir. Ils savent que leur équipe qui a conservé ses bases solides, qui a retrouvé un sang nouveau avec ses juniors et ses nouveaux éléments, est capable de bien faire dans ce difficile groupe ouest et aussi dans le championnat de division d'honneur de la Ligue du Centre. Avec grande volonté, avec le souci de toujours faire le maximum, ils se dépenseront sans compter pour doter Blois d'une grande équipe. Connaissant la volonté qui les anime, sachant avec quelle ardeur les joueurs lutteront pour défendre les couleurs qu'ils portent, nous pensons que l'Association Amicale de la Jeunesse Blésoise sera encore bien représentée cette saison sur les terrains de football.

G. RENARD.

Le bureau de la Commission de football

Président : M. Bloch.
Vice-présidents : MM. Mastias et Haw.
Trésorier : M. Bourdin.
Secrétaire : M. Renard.
Membres : MM. Buge et Pinon.

NORD — Henri LECLERCQ "le bien aimé"

AMIENS. — Réunir l'unanimité lorsque l'on occupe un poste aussi important que celui de président d'un district n'est pas rare. Mais être aisé au point de se voir offrir une voiture par ses « administrés » est, sans doute, plus exceptionnel. La Picardie peut se vanter de posséder en quelque sorte le président le plus populaire de France.

Ayant en main les destinées du District de Picardie depuis trente ans, M. Henri Leclercq remplit ses fonctions avec un dévouement sans borne, une compétence parfaite et un souci d'équité totale.

Chef de service à la mairie d'Amiens, il n'a donc que ses heures de loisirs pour administrer son district. On peut dire que, depuis six lustres, il les a consacrées en totalité à l'amour qu'il porte au football. La somme de travail effectuée par cet ancien pratiquant est énorme et tous ceux qui l'ont approché n'ont jamais eu qu'à se louer de la façon dont ils ont été reçus, renseignés, dirigés. Toujours d'humeur égale, cherchant régulièrement à dissiper le trouble pouvant germer dans la cervelle d'un joueur ou d'un dirigeant quelquefois sanctionné, M. Leclercq a fait l'unanimité sur sa personne.

Il l'a fait de façon telle que c'est avec respect que tous, dirigeants, joueurs, arbitres, parlent du président Leclercq.

Et c'est avec la même unanimité qu'il sont répondu à l'appel lancé par un des leurs pour manifester leur attachement et leur gratitude à celui qui tient les rênes du football picard.

Cela s'est passé au cours de la récente assemblée annuelle du District. La collecte lancée pour offrir un dépassé les espérances les plus optimistes. Elle s'est chiffrée par une somme telle qu'elle va permettre à l'animateur du football picard de s'acheter une voiture. Certes pas un véhicule de forte puissance, mais un véhicule de cylindrée modeste, ' l'égal de celui qui a tant fait pour le développement du football dans une région durement touchée par les événements de 1939-45.

Est-il possible de trouver l'équivalent de ce geste de générosité sur le territoire français ? Nous ne le pensons pas. Et cela est d'autant plus remarquable que le Picard, qui passe pour expansif, a prouvé que s'il n'était pas démonstratif, il savait pourtant apprécier les efforts de ceux qui consacrent le meilleur de leur temps à assurer le maintien et le développement d'un sport qui leur est cher.

Bravo donc à M. Henri Leclercq d'avoir su si bien s'attirer la sympathie, le respect et la reconnaissance des sportifs picards. Mais bravo aussi à ces derniers pour leur élégante façon de le remercier.

Maurice GEST.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

Wittisheim a pris un bon départ

STRASBOURG. — Wittisheim, nouveau promu en division d'honneur d'Alsace, et qu'il ne faut pas confondre avec Wittelsheim ou Wittenheim, prend le commandement du championnat alsacien. Après avoir gagné son premier match par 6 à 0 à l'extérieur, Wittisheim a infligé une nette défaite par 3 à 0 à Wittenheim. La victoire du nouveau leader sur les mineurs haut-rhinois ne fut jamais mise en doute. Wittisheim est bien armé, son équipe est en forme et surtout bien homogène.

● **L'A.S. Strasbourg,** nouveau co-leader, possède elle aussi, un impressionnant goal average (12 à 2). Les doyens strasbourgeois sont allés battre dimanche Vieux Thann dans le Haut-Rhin. Ce faisant, ils ont réussi une performance qui n'est pas à la portée de tout le monde. Mais l'A.S.S. joue en ce début de saison à un rythme plus élevé et plus rapide que ces dernières années. Son attaque surtout est plus efficace. La confrontation entre les deux leaders alsaciens, samedi prochain, nous fixera exactement sur la valeur réelle de Wittisheim et l'A.S.S

● **L'A.S. Mulhouse,** qui avait pris un modeste départ, s'est réhabilitée devant son public puisqu'elle a triomphé du F.C. Haguenau, dont l'équipe est pourtant plus forte qu'il y a un an. La meilleure technique des Mulhousiens s'est imposée surtout au cours de la deuxième mi-temps. L'A.S.M. a prouvé dimanche que sa défaite de la première journée n'était qu'un faux-pas.

● **L'A.S. Théodore-Ruelisheim,** qui avait été écrasée à Strasbourg le 23 août, s'est également retrouvée. C'est Mars, pourtant bien en verve, qui a fait les frais du redressement des mineurs. Finalement, la meilleure attaque a arraché la victoire par 4 à 3.

● **Les Sports Réunis de Colmar** ont confirmé leurs bons débuts. Les Colmariens ont nettement pris le dessus sur les récents vainqueurs de l'A.S. Mulhouse, Staffelfelden qui a dû s'incliner par 4 à 1 devant une formation plus rodée et qu'on suivra dimanche prochain avec une vive curiosité à Mulhouse devant l'A.S.M. Les Colmariens sont co-leaders. Ils confirment ainsi les espoirs que les sportifs du chef-lieu haut-rhinois ont mis en eux.

● **Niederbronn-les-Bains** a créé une surprise en battant Schiltigheim à Schiltigheim. Le Sporting a bien droit à des circonstances atténuantes puisque son équipe, une fois encore, s'est présentée incomplète. Il n'en reste pas moins que Niederbronn par son courage, son allant, a acquis un succès méritoire à l'extérieur.

● **Onze matches de Coupe de France,** et surtout les deux matches de championnat opposant les quatre premiers actuels de la division d'honneur retiendront dimanche prochain l'intérêt général en Alsace, où toutes les séries auront commencé leur championnat. — **M. LAUGEL.**

AUVERGNE

Brassac candidat au titre

CLERMONT-FERRAND. — La Coupe de France débutera le 6 septembre. La Ligue d'Auvergne a reçu l'engagement de 51 clubs. Parmi ceux-ci : les quatre clubs C.F.A. : Vichy, Thiers, La Combelle et l'E.D.S. Montluçon (qui sont exempts des trois premiers tours) et dix clubs de Division d'honneur : Brassac, Montferrand, Le Puy, Moulins, Riom-ès-Montagnes, Montjoie, Vergongheon, Vauzelles, Cournon et Clamecy (qui sont exempts du premier tour). A noter que deux clubs de D.H., Imphy et Saint-Chély, ne sont pas engagés.

● **Sont aussi exempts du premier tour** : les quatre clubs éliminés au quatrième tour en 1958-59 : Messeix, Puy-Guillaume, Cusset et St-Georges-les-Ancizes, ainsi que trois clubs désignés par tirage au sort : Luzy, Commentry et le C.A. Berthelot. Trente clubs disputeront donc le premier tour.

● **Pour le deuxième tour (27 septembre),** 16 matches opposeront les quinze vainqueurs du premier tour et les dix-sept exempts. Le troisième tour (18 octobre) opposera entre eux les seize gagnants. Enfin, pour le quatrième tour, aux huit vainqueurs du troisième tour s'ajouteront les quatre clubs C.G.A., soit six matches prévus. La Ligue d'Auvergne mettra donc les six vainqueurs du quatrième tour à la disposition de la Fédération, pour le cinquième tour.

● **Eliminé du C.F.A., le C.S.A. Brassac,** revenu en Honneur, abordera avec optimisme la prochaine saison, grâce à une poignée d'actifs dirigeants qui, sous la présidence du docteur Caniffi, se sont juré de décrocher une nouvelle fois le titre de champion d'Auvergne. Pour ce faire, ils se sont efforcés de donner le moral et l'allant à une équipe profondément remaniée et notablement rajeunie.

● **Malgré quelques départs,** le onze fanion aura tout de même belle allure avec une ligne d'attaque dynamique, qui comprendra : Candal, Delaire, Dioro, Abraham et Jacquet. Les autres postes seront tenus par les frères Reynaud, Lafond, Giabeccani, Tiveyrat, Montagnon, Rouire et peut-être Paul Prudent. Et l'on espère que Sacher ne prendra pas une retraite totale et qu'il assurera la charge de cette équipe « nouvelle vague ».

● **L'entrainement bat son plein** depuis plusieurs semaines et a été corsé de quelques matches amicaux, notamment aux Ancizes et à Montluçon. Le C.S.A.B. va partir confiant dans le championnat d'Auvergne, en rencontrant le 13 septembre son vieil adversaire, Saint-Chély. A noter que Brassac se déplacera huit fois aux matches aller, ne recevant que trois fois, pour question de terrains. Malgré ce handicap au premier acte, les matches retour doivent permettre aux sympathiques mineurs la remontée aux sommets. — **A.-R. DULAC.**

LORRAINE

Petites nouvelles...

NANCY. — Le nouveau président de la Ligue de Lorraine, M. Jacques Georges, a décidé de suivre chaque dimanche un match de championnat régional. Dimanche dernier, il assistait à Jarny-Blénod.

● **Le tirage au sort** du deuxième tour de la Coupe des Houillères a donné les résultats suivants : Merlebach-Sainte-Fontaine; Sarreguemines-Creutzwald; Saint-Avold - L'Hôpital; Petite-Rosselle-Carling.

● **Pour le premier tour** de consolation, Freyming - Grosblieterstroff; U.S. Petite-Rosselle-Stiring; Peting-Folschviller; Falck-Forbach.

● **En match amical,** la Base Aérienne de Nancy a battu Giraumont 7-2. — **P. PELOT.**

DEMANDES DE MATCHES

F.C. Rouen (1re pro) terr. adv. vendredi ou samedi prochains dans un rayon de 200 km. — Secrétariat : 2 bis, boul. de la Marne, Rouen (Seine-Maritime). Tél. : 71-86-35.

Stade de Reims (D.H.) terr. adv. dimanche prochain. Claudé, 1, rue de Talleyrand, Reims (Marne). Tél. : 47-39-18.

CENTRE

Holman remplace Carré à Tours

BLOIS. — Holman, ex-joueur du F.C. Vienne et ex-entraîneur de la J.A. Auxerre, succède, à Tours, à Désir Carré, avec la mission de faire retrouver à l'U.S. Tours la place qu'avait le F.C.T. voici quelques années. Peu de rentrées, mais une équipe solide et nous pensons que les Tourangeaux peuvent jouer un bon rôle dans la compétition qui débutera le 13 septembre.

● **D'excellents joueurs vont quitter le territoire de la Ligue.** C'est ainsi que Rousselot, qui opérait à l'Arago d'Orléans, jouera dans un petit club de la Ligue de Normandie. Roquet, de La Berrichonne de Châteauroux, part à Limoges, tandis que Potzchke, qui fit les beaux jours de Montargis soit comme leader d'attaque, soit comme arrière, jouera à Bagneux. Le gardien de l'A.S. Gien Muller, de son côté, retournera au Havre.

● **Petricic, un excellent joueur du Stade de Reims,** où il opérait comme ailier droit, vient de signer à l'Arago d'Orléans, ce qui sera d'un puissant renfort pour l'équipe dirigée par René Pavot.

● **Lors des dernières rencontres amicales,** les clubs de C.F.A. de notre Ligue n'ont pas toujours eu la réussite avec eux. C'est ainsi que l'Arago d'Orléans a succombé sur son terrain (3-0), devant une excellente équipe du R.C. Paris, tandis qu'en déplacement à Thiers les Blésois connaissaient une lourde défaite : 6 à 1. Par contre, La Berrichonne prenait le meilleur sur Montreuil, 2-0.

● **Faynot Michel qui, de Chartres,** était parti à Angerville, vient de resigner dans son ancien club à qui il rendra certainement d'excellents services.

● **L'A.C. Amboise dont la direction technique** est maintenant assurée par l'ex-Sedanais Pascal, espère retrouver rapidement sa place en division d'honneur et c'est ainsi que cette équipe tient de faire match nul avec l'U.S. Tours, ce qui est d'excellent augure.

● **L'U.S. Selles-sur-Cher** attend beaucoup de l'actuelle saison et, avec les renforts de Tabuteau, Almeras et Laurent, elle peut justement prétendre jouer un grand rôle dans le prochain championnat de promotion.

● **Dans le domaine défensif, l'U.S. Montargis** va perdre un élément de valeur, puisque son arrière Skrobala jouera la saison prochaine à Cepoy.

● **L'O.C. Châteaudun semble bien armée** pour la prochaine saison. Cette nouvelle société, qui est le fruit de la fusion entre l'A.S.J. et l'E.S., et qui sera techniquement dirigée par Manoukian, conservera les mêmes joueurs que la saison passée, récupérant son centre-avant Goupil, qui avait signé à Tours. Les Dunois seront toujours dangereux sur leur terrain. — **G. RENARD.**

CORSE

On réclame le calendrier

AJACCIO. — Les sportifs corses attendent avec impatience que la Commission régionale des compétitions publie le calendrier du championnat de Division d'honneur et de Promotion. Il est regrettable que des dispositions ne soient pas prises à l'avance, afin d'arriver à élaborer en temps voulu les divers calendriers concernant championnats et coupes.

● **Le dernier procès-verbal de la Ligue** nous fait connaître que la C.R.C. a constitué son bureau avec les membres suivants : Président : Maestracci Antoine; secrétaire : Paul Silvani; membres : MM. Georges, Franzoni, Poggi.

● **Au cours de cette dernière réunion,** la C.R.C. a simplement retenu les dates du Championnat de D.H., en match aller et retour; les premières rencontres officielles auront lieu le 13 septembre. Au sujet des dates retenues pour la Coupe de France, les premiers matches se disputeront le 27 septembre. Et maintenant que l'on connaît la formation de cette commission, nous demandons à ses nouveaux membres de se mettre vite au travail et constituer les calendriers.

● **Trois excellents joueurs ajacciens vont quitter la Corse** pour jouer sur le continent : Jean-Louis Thetard, qui était le pivot de l'Olympique Ajaccien, jouera à Lille, tout en continuant ses études; les frères Feibelman, qui opéraient au Football-Club Ajaccien, l'ainé Robert comme gardien de but et le jeune Pierrot comme ailier gauche, sont partis à Montbéliard pour jouer à Sochaux.

● **La finale de la Coupe de Bernardi,** qui opposait, à Saint-Florent, l'équipe locale au Cercle Athlétique Bastiais, a vu la victoire de ce dernier par le score de 3 à 1. Les Bastiais, plus volontaires et meilleurs techniciens, eurent raison de la jeunesse et de l'inexpérience des locaux. C'est le capitaine du C.A.B. Filippini qui reçut du mécène la Coupe de Bernardi. — **Jean COLOMBANI.**

LYONNAIS

Le championnat démarre le 13 septembre

LYON. — Après une assemblée générale calme, qui apportera la preuve de l'essor du football régional 26.218 licenciés, soit une augmentation de 5 %) et une première réunion de bureau qui confirma M. Mallaret dans ses fonctions de président, l'intersaison a donné pas mal de travail aux diverses commissions.

● **Celle du calendrier a retenu les dates** des deux championnats et mis sur pied la compétition qui débutera le 13 septembre pour se terminer, si rien n'entrave sa marche le 8 mai. La Coupe du Lyonnais débutera le 18 octobre pour prendre fin le 15 mai.

● **Celle des mutations** a eu de nombreux cas à trancher, car il semble que cette saison les joueurs soient atteints de « bougeotte » : en effet presque 1.500 démissions aux clubs ont été transmises à la Ligue.

● **Valse des joueurs et aussi valse des entraîneurs** puisque Deligny (La Voulte - Valence) devient entraîneur joueur à Pont-de-Chéruy, que Blanc (Faucigny) a signé à Annemasse, que Boissy (St-Maurice de Beyrost) passe au L.O.U., que Blaczyde (Grenoble) émigre à Moutiers, qu'Azzouz (Moutiers) se rend à Saint-Flour, alors que l'U.S. Faucigny aura Dakowski (ex Sidi-Bel-Abbès).

● **Chez les joueurs, la liste est longue** : notons parmi les principales mutations : Juliani (St-Maurice-de-Begnost pour Annemasese; Sanna (Vienne) pour Chasse; Coissard (Annecy) pour Rumilly; Kosbial (La Roche-sur-Foron); pour Faucigny : Hernandez (Ol. Lyonnais); pour S.A. Lyon-St-Priest : Beveraggi (Villefranche); pour Annecy : Kalenine (Ol. Lyonnais); pour S.O. Chambéry : Brunièra (Faucigny); pour U.S. Mont Blanc : Aubert (Rive-de-Gier); pour S.O. Chambéry : Iriarte (Annemasse); pour Faverges : Servanin (Venissieux); pour Moutiers : Calero (Veuissieux); pour Villefranche: Soffray (St-Maurice-de-Begnost); pour Villefranche : Veggia (Annemasse); pour St-Etienne : Balboa (Ol. St-Etienne), p. A.S. St-Etienne.

● **Des éléments de l'extérieur** sont venus également renforcer les équipes régionales : Belkanchir (Castres) pour Grenoble; Tschiember (F.C. Mulhouse) pour Grenoble); Ben Amar (Reichhoffen) pour St-Claude; Suviatek (Dieppe) pour Moutiers; Savonne (Menton) pour Grenoble; Sauret (Nimes) pour Annecy; Konga (Marseille) pour Annecy; Embarek (Aurillac) pour Montélimar; Martin (St-Quentin) pour La Voulte.

● **A l'heure actuelle,** la préparation se poursuit activement au sein des clubs participant au C.F.A., clubs au nombre de cinq au sein du groupe Sud-Est.

● **Naturellement, l'A.S. St-Etienne,** actuel champion de France, est bien armé, malgré le départ de Triantafilos, car ses jeunes formés par Snella et Fernandez sont de qualité, mais Annecy a fait un effort, avec la venue de Sauret et Ikonga.

● **Grenoble également a renforcé sa formation,** qui sous la direction de Matthey doit obtenir de bons résultats : seuls La Voulte-Valence, dont l'entraîneur Zatelli a émigré sous d'autres cieux et l'Olympique Lyonnais ont moins fait parler d'eux.

● **Le second compte avant tout** sur les jeunes, la plupart sélectionnés du Lyonnais cadets, pour tenir un rôle important.

● **Du reste, la Ligue du Lyonnais** peut s'enorgueillir chaque saison de tenir une place de choix en C.F.A. et elle ne veut pas faillir en 59-60.

Louis-G. RIVIERE.

MIDI

Dimanche coup d'envoi en Division d'Honneur

TOULOUSE. — Le Championnat de division d'honneur débutera dimanche. Il englobera cette saison 13 participants. La compétition s'annonce très serrée, car plusieurs clubs se sont renforcés et un certain équilibre risque de se produire entre les valeurs en présence.

● **Albi (entraîneur Keller)** qui sera pour beaucoup favori devrait vaincre L'Isle-en-Dodon. Les deux autres équipes tarnaises : S.O. Mazamet (entraîneur Romeu) et surtout Castres (entr. Passarin) auront également leur mot à dire. L'autre dimanche, les Castrais — dont le Revélois Barrau est la principale recrue — ont tenu Cazères en échec.

● **Tarascon a perdu son avant-centre Hervéra.** Luzenac s'est renforcé avec Plaziat (ex-ailier des Girondins). Revel présentera une équipe très forte avec ses Gasque, Brunet, Gayraud, Blan et les deux jeunes ex-Toulousains : Navarro et Jordana (entraîneur Nouguier).

● **Bourrassol (qui enregistre l'appoint de Farenc ex-Albi)** espère jouer les trouble-fête. Que fera le Toulouse F.C. dans un tel concert ? Voilà qui est difficile à formuler. En effet, les Toulousains ont perdu une dizaine d'éléments pendant l'inter saison et le capitaine Jean Merchadier n'aura guère le choix pour former son « onze ». Acquisitions : Mothe (Marseille), Bovals (Aviation), Belcala et Belcaissa (Bône), Clanciani (Revel) et Ava (Cameroun).

Georges BONNEMAISON.

NORD-EST

Châlons débute victorieusement

REIMS. — C'est définitif, Jillis, ancien pro Rémois, va se fixer à Hirson, où il entrainera un autre club de l'Aisne : Vervins. Albert, l'ancien entraîneur de Saint-Dizier, s'occupe désormais de l'E.F.C. Bragard qui joue en Promotion. Il y a emmené avec lui l'excellent gardien de but Bachortz.

● **Redescendu en promotion,** Romilly a débuté par une victoire et confirme les espoirs de tous ceux qui pensent qu'il retrouvera rapidement sa place en Honneur.

● **Beauvais a perdu** son gardien de but Barreau, au profit du Stade de Reims. De Hojas pense que ce joueur peut faire une grande carrière et l'a donc laissé partir sans amertume; malheureusement Barreau, barré d'ailleurs par Jacques, actuellement, va bientôt partir au service militaire.

● **Cependant, le championnat Honneur** a commencé. On y attendait avec curiosité les débuts de Châlons, nouveau promu, qu'une tâche redoutable attendait : à Troyes pourtant, les Marnais l'ont emporté.

● **Brillant comportement également** de l'autre promu, Compiègne, qui l'emporte — à domicile, il est vrai — par 3 à 1. D'ailleurs, seul Châlons l'a emporté chez l'adversaire, ce qui donne du poids à l'opinion du Président châlonnais, M. Guénin, qui prétendait que la meilleure technique était plus payante en Honneur qu'en Promotion. — **L. PERPERE.**

FRANCHE-COMTÉ

Débuts difficiles des nouveaux promus

MONTBELIARD. — Chez les amateurs franc-comtois, le championnat a pris le départ en ce dernier dimanche d'août. Cette saison il n'y aura pas de trêve d'hiver, mais on peut évidemment craindre que le climat assez rude de cette province ne provoque le renvoi de nombreux matches

● **Les Honorables** comptent dans leurs rangs des nouveaux : Héricourt, qui est un club de la Haute-Saône, et le Cercle Suisse de Besançon. D'autre part, les ex-amateurs nationaux de Dôle, qui ont rétrogradé, appartiennent maintenant à cette division.

● **La première journée** n'a pas réussi aux équipes qui se déplacent. En effet, aucune d'elles n'a pu gagner sur terrain adverse, pas même Dôle, qui dut partager les points à Valentigney (3-3).

● **Les nouveaux promus** viennent de subir une défaite sévère à l'occasion de leur entrée dans la classe supérieure : Héricourt battu à Tavaux par 3 à 0, et le Cercle Suisse qui succomba sur le score de 4-1 à Belfort contre l'U.S.B. Les victoires obtenues par Audincourt aux dépens de Luxeuil et de Champagnoles aux dépens du P.S. Bisontin sont moins probantes puisqu'elles ont été acquises toutes deux sur le score de 1 à 0. — **J.-M. MAULPOIX.**

Résultats et classements

ALSACE

Wittisheim (1)	3	Wittenheim (5)	0
Colmar (5)	4	Staffelfelden (2)	1
Vieux-Thann (7)	1	Strasbourg (3)	4
Mulhouse (11)	3	Haguenau (4)	1
Ruelisheim (10)	3	Mars-Bischh. (7)	2
Schiltigheim (9)	2	Niederbronn (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittisheim	4	2	2	0	0	9	0
2. Strasbourg	4	2	2	0	0	12	2
3. Colmar	4	2	2	0	0	6	1
4. Haguenau	2	2	1	0	1	5	4
5. Staffelden	2	2	1	0	1	4	4
6. Mulhouse	2	2	1	0	1	3	4
7. Schiltigheim ..	2	2	1	0	1	3	5
8. Wittenheim ...	2	2	1	0	1	2	4
9. Ruelisheim	2	2	1	0	1	4	10
10. M.-Bischheim ...	0	2	0	0	2	3	5
11. Vieux-Thann ..	0	2	0	0	2	2	6
12. Niederbronn ...	0	2	0	0	2	1	8

FRANCHE-COMTE

Valentigney	3	Dole	3
Champagnole	1	Besançon	0
Morez	0	A.S.P. Belfort	0
Tavaux	3	Héricourt	0
U.S. Belfort	4	Cercle Suisse	1
Audincourt	1	Luxeuil	0

LORRAINE

Ste-Fontaine	5	Thaon	1
Villerupt	2	Audun-le-Tiche	1
Jarny	5	Blénod	5
Piennes	1	Stiring	1
Thionville	1	Longwy	0
Petite-Rosselle	0	Froidcul	2

NORD

Avion	1	Dunkerque	1
Arras	0	Valenciennes	1
Aulnoye	2	Bully	2
Armentières	2	Abbeville	1
Cambrai	2	Lille	5
Biache	2	Hautmont	2

NORD-EST

Saint-Dizier	1	Noyon	1
Beauvais	3	Reims	1
Revin	3	Bologne	3
Chaumont	3	La Biette	1
Chauny	2	Charleville	2
Troyes	1	Châlons-s.-M.	3
Compiègne	3	Flohimont	1

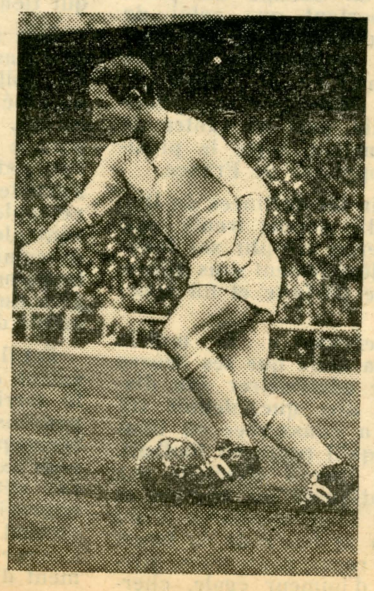
Résistex-Kopa : Des chaussures qui donnent le style "Grand Match"

Pour vous exprimer pleinement, avec allure dans un style « Grand Match » chaussez les Résistex-Kopa, contrôlées et approuvées par Kopa lui-même. Légères et souples, ces chaussures qui gantent le pied, permettent un sensationnel « contrôle de la semelle », un départ foudroyant et un arrêt brutal. La feinte devient plus efficace, le dribble plus rapide, le shoot plus précis. La Résistex-Kopa aide le footballeur à dominer le ballon... et son adversaire.

Munies de semelles à 19 crampons tronconiques 22° de 3 formes différentes (en talon, en goutte d'eau, en pieu) qui mordent sur le terrain, elles démarrent feu et stoppent pile.

Essayez la « Kopa » étoile de la collection Résistex, chez tous les bons Sports-Spécialistes ou la « Vincent », la « Drop-Goal » ou un des 3 modèles scolaires de qualité. **(Chez Résistex, même le bon marché est luxueux).**

Les Ets Noël de Vitré (Résistex) sortent 1 paire toute les 26 secondes et exportent sur toute la terre. C'est la chaussure mondiale du foot.



GRATUIT : Demandez une photo dédicacée de Raymond Kopa à Résistex, 23, rue Savary, Vitré (I.-et-V.). Joindre timbre s. v. p.

POUR LE BASKET demander la Résistex n° 9.510 à semelle super-confort qui assure un mordant absolu sur le sol.

La Résistex-Kopa botte et bute en beauté

La publicité est reçue à

FRANCE FOOTBALL

10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 47-20
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

NORD

Armentières seul maître chez lui

● **LILLE. — Constatation curieuse** à l'issue de cette première journée de compétition : l'avantage du terrain n'a pratiquement pas compté puisqu'un seul des visités, Armentières, l'a emporté. Son visiteur était Abbeville, toujours dirigé par Jean-Marie Prévost, et qui, malgré ce premier insuccès, sera certainement encore dangereux cette saison.

● **Lille et Valenciennes,** longtemps deux des plus sérieux adversaires de Bruay l'an passé avec Bully, ont gagné chez l'adversaire, le premier à Cambrai avec beaucoup plus de facilité que le second à Arras, où l'équipe professionnelle de Valenciennes avait déjà joué et gagné 3-0 jeudi dernier.

● **A Lille, Jacques Delepaut** continue à s'occuper de la formation. Celle-ci a confirmé l'excellente impression qu'elle avait laissée une semaine plus tôt face à Malo. Les jeunes semblent en passe de réaliser les espoirs mis en eux.

● **Trois matches nuls** ont conclu les autres rencontres qui opposaient les « nouveaux » Aulnoye, Blache et Avion à leurs visiteurs respectifs, Bully, Hautmont, Dunkerque. L'entraîneur alésien Daniel Langrand n'était qu'à demi satisfait de ce partage, tout en reconnaissant qu'il était logique. « Nous pouvions faire mieux, nous disait-il. Nous aurions même sûrement triomphé si notre gardien n'avait pas été aussi malheureux. »

● **Bully, qu'entraîne** à présent Battut, aura cette saison encore une bonne formation, capable de lutter pour le titre.

● **En promotion,** Tourcoing et St-Amand, respectivement vainqueurs de Marquette (5-0), et Hazebrouck (4-1) ont fait des débuts fracassants. On peut aussi souligner le succès d'Oignies à Maubeuge (3-2) et la bonne résistance de Fourmies, nouveau promu, face au Cort (1-2).

● **En Artois,** les deux clubs calaisiens, Union et Racing, ont réussi le même score victorieux (2-0) respectivement contre Hénin et Malo. — **R. VERKRUSSE.**

SUD-EST

Rolhion à Ganges

MARSEILLE. — Arles et Orange joueront, cette saison, dans le Groupe Est, alors que les deux nouveaux promus, Port-St-Louis-du-Rhône et Barbentane, ont été intégrés dans le Groupe Ouest du Championnat de Division d'Honneur.

● **Roger Vandooren continuera à entraîner** Avignon, qui a enregistré les départs de Delesty (Arles), Civaudan (Maillanne), Aimé Bérard (Cabannes) et des frères Nury (Millau). En compensation, l'A.S.A. compte sur les rentrées de René Bérard (Orange) et de plusieurs espoirs.

● **A l'A.S. Cannes,** départs de Plazy, Marino, Murris et Blanc (Grasse), mais arrivées de Cherif (Rocheville), Bozard (Douala), Siméoni (Cavigal) et surtout de de Triantafillos (Saint-Etienne).

● **Menton, où Désir Carré succède à Ahmed Firoud,** devra se passer des services de Savone, indisponible pour la saison et perd Ciarapica (Grasse). Par contre, Sottani (O.G.C. Nice), Garavagno (Roquebrune) et Milan (St-Laurent-du-Var) sont venus renforcer son effectif.

● **Hyères, le dauphin de Monaco,** a vu partir Messaoud, Ben Salem, Sanhour, retournés en Algérie ; Peffredo (La Londe), Serre (La Garde), Cucchietti (Bormes), Guintini (S.C. Toulon), Eyermann (La Capte Carqueiranne), mais a enregistré les adhésions de Killi, Agosta, Palmieri, Baudrah (La Londe), Cadero, Vialettes (S. C. Toulon), Salvadori (Montéty), Poletti (C.S. Toulon), Tadtla (Libreville), Diaye Iba (Brignoles), Cibelin (Champagne-sur-Seine), Novack (stagiaire O.G.C. Nice) et Grados (retour du service militaire).

● **Roger Rolhion a quitté Marseille** pour Ganges où l'appellent ses affaires. Rolhion, qui défendit les couleurs gangeoises, va s'occuper d'une façon active du Racing comme directeur sportif — **Victor AZAIS.**

ALGER

La glace empêche Blida de s'entraîner

ALGER. — Malgré la chaleur tropicale, les footballeurs ont repris le chemin du stade, pas tous, bien sûr, mais surtout ceux disputant prochainement le C.F.A.

● **Le Gallia fut battu par un à zéro** par le Red Star où Raimbaud exploita une faute de la nouvelle recrue Laffitte qui mystifia en même temps son capitaine-entraîneur Salva.

● **Saint Eugène qui ne peut s'entraîner convenablement** parce que son terrain abrite un show de patineurs sur glace (hé oui) n'a pu venir à bout d'El Biar. Madelon, nouvelle recrue de St Eugène, n'est pas encore au point, ou le comprend. Aucune des deux équipes ne put marquer.

● **Enfin à Guyotville, Blida** sembla l'équipe la mieux au point en battant les locaux par 4 à 1. Ousser et Ousser et le Goal Zaragoci montrèrent une forme convenable chez les Blidéens. Comme on le voit Ousser reste blidéen.

● **Guyotville a enregistré la venue de Vincent,** le frère de l'international rémois, et aussi celle de Guix un jeune demi ou inter de l'Olympique de Marseille.

● **Blida, qui attend le retour de Camand,** a enregistré avec joie la venue d'un jeune de 19 ans, venant du C.A. Paris, lequel a fait de beaux débuts contre Guyotville.

● **En attendant la venue d'un joueur espagnol du Réal,** l'O.H.D. a accueilli une recrue d'importance : Palluch, l'ancien de l'Olympique de Marseille, qui jouera en licence technique et aidera Sboralsky à l'entraînement des diverses équipes du champion d'Alger.

● **Ce ne sont pas deux Espagnols,** mais un seul, qui viendra à Hussein Dey. Il reste à solutionner la question de séjour à Alger comme employé dudit espagnol pour que l'affaire soit conclue, mais jusque là l'O.H.D. ne veut pas donner de nom.

● **Ledit O.H.D.** est très optimiste. Il garde tous ses éléments, car à la première séance d'entraînement tout le monde était là, avec Palluch. Bouznad et Youcef incertains sont aussi revenus et ont repris l'entraînement. Il ne manque que le goal Vadel, qui en vacances, n'a pas résigné.

● **L'U.S.O.M. aura comme entraîneur Miramond,** qui la driva déjà en 1954-1955. Miradond qui opéra à Tours et Saint-Raphaël a décliné les offres d'Aix-en-Provence pour rejoindre la Mitidja où il a déjà fait reprendre l'entraînement à ses Soumathas.

● **Il est probable que le 13 septembre,** par exception l'équipe Militaire du Bataillon de Joinville, stationnée à 60 km. d'Alger, jouera un match amical contre le Gallia au bénéfice des œuvres militaires.

● **Rodier qui jouait comme pro à Montpellier** a signé à l'O.H.D. Un arrière de plus pour les banlieusards.

● **Un autre ex-montpelliérain, Fanfan Marcurio,** en vacances à son Chiffalo natal, redeviendra sans doute algérois pour jouer et entraîner l'équipe de l'Olympique du Littoral qui, la prochaine saison, jouera en Division d'Honneur.

● **L'A.S. Saint-Eugène aurait bien voulu avoir Sosa,** l'ex-racingdman parisien au centre de son équipe. Elle aurait été sur le point même de réussir, mais l'Argentin posa une ultime condition : le paiement des frais de voyage de sa famille à Alger. Or la famille de Sosa est actuellement en Argentine et elle est très nombreuse. Saint-Eugène a rompu les pourparlers.

● **La même A..S.S.E. perd son gardien Landi,** frère de l'ex-gardien de Troyes. Le jeune Landi a signé un contrat de stagiaire à Nimes. — **Tony ARBONA.**

PARIS

.... VEILLEE D'ARMES

PARIS. — Aux quatre coins de la banlieue, des convocations lancées par des dirigeants impitoyables ont mis fin aux vacances des footballeurs. La saison ne s'ouvre officiellement que le 6 septembre avec le premier tour de la Coupe de France, mais les clubs tiennent à aborder le championnat (13 septembre) avec des éléments en bonne condition athlétique. C'est la raison pour laquelle, partout, depuis un certain temps, les joueurs ont rehaussé sinon les chaussures à crampons, du moins les classiques « bains de mer » d'entraînement. Dans tous les clubs, l'on ne rêve que de démarrage...

● **Tous ceux qui ont défendu** plus ou moins brillamment leurs couleurs la saison dernière, ne seront pas forcément au traditionnel rendez-vous de l'ouverture. Certains ont émigré sous d'autres cieux, mais dans l'ensemble, précisons-le, il n'y a pas eu au sein des clubs, un remue-ménage important, comme à l'ordinaire.

● **Le Red Star semble cependant** avoir été le plus rudement touché. Il perd son entraîneur, James Lapoire, parti à Pons; son brillant gardien Stéphanson Rozan, qui a signé à l'U.S. Albi ; et son excellent demi Dionne, ce dernier ayant opté pour le R.C. Vichy.

● **Chambly déplore quant à lui** le départ pour les Girondins de Bordeaux, en qualité de stagiaire, de son intérieur droit René Riehl, qui avait si souvent animé une attaque camblysarde, au demeurent peu efficace.

● **Corbeil-Essonnes a vu l'un des siens,** le joueur Godard Augustin, partir pour la Jeunesse Villenavaise.

● **Choisy-le-Roi a perdu également** un excellent élément en la personne de Joël Lemarié, qui a signé à l'U.S. M. Montargis.

● **Chez les Promotionnaires,** les mutations les plus importantes ont été jusqu'à maintenant, celles de Jean Férignac (P.U.C.) à l'A.S. Angoulême; Charles Léotin (La Courneuve) au V.S. Chartres; Luiz Hernandez (Pontoise) au R.C. Parthenay; Jacques Balan et Maurice Sadat (Avia Club) à l'U.S. Bures-sur-Yvette, où joue également l'un des frères Sadat.

● **Jean Galcéran (ex-U.S. 19e)** a signé à l'A.S. Troyes où, confirmant sa classe, il s'est imposé d'entrée.

● **Et, pour terminer, signalons** que le premier tour de la Coupe (6 septembre), comportera 58 matches. Six « honorables » débuteront : Corbeil-Essonnes, Poissy, Montmorency, Juvisy, le Vésinet et Courbevoie. Leur qualification est généralement prévue. — **Robert MARTEL.**

NORMANDIE

Un peu d'histoire...

ROUEN. — Il y a un peu plus de quarante ans que la Ligue de Football-Association de Normandie fut fondée. C'est en effet le 9 août 1919 qu'eut lieu — après les démarches de M. Caudron et de M. Pareau — la réunion constitutive. Six clubs étaient représentés : « F.C. Rouennais », qu'on appelle désormais « F. C. Rouen »; Havre A.C., F.C. Dieppe, U.S. Quevillaise, Beauvoisine F.C., Sotteville F.C. Les S.M. Caen, S.G. Caennaise et A.S. Trouville-Deauville avaient envoyé leur adhésion et à l'unanimité le comité directeur fut élu. Rappelons le nom de ces pionniers MM. Lebas, président; Caudron, Eloy, Ilis, vice-présidents; Parreau, secrétaire général ; Cerniaut, secrétaire adjoint ; Carpentier, trésorier ; Chenel, Desjardins, Diochon et Guidon, membres.

● **Moins de trois semaines après un appel,** le Stade Saint Lois, le Stade Havrais et l'Avenir de Vire portaient à douze le nombre des clubs de la Ligue, qui se comptaient trente-cinq à la fin de la saison.

● **Le Havre A.C. mettait en valeur** le football normand en accédant à la finale de la Coupe de France, mais il fut moins heureux que cette saison puisqu'il s'inclina par 1 à 2 devant le C.A. Paris. Il est vrai que les « bleu ciel-bleu foncé » étaient les « Doyens » du football national puisque, dès 1872, ils avaient formé leur société.

● **Dès cette année-là, un match international** se déroula à Rouen devant des milliers de spectateurs, l'équipe de France fut battue par 5 buts à 0 par celle de l'Angleterre, mais Cousinard — le diable rouge — qui devait défendre les buts des « Coqs » fut forfait au dernier instant. Un résultat bien normand concrétisa la première explication inter-ligues : entre Paris et la Normandie. Les vingt-deux hommes s'en retournant dos à dos, 1 à 1.

● **Le Havre A.C. fut sacré champion** de Normandie, en battant sur son terrain le S.M. Caen par 2 buts à 1. Il y a quarante ans de cela ! Quel chemin parcouru depuis ! — **Jean RAVENEL.**

ORANIE

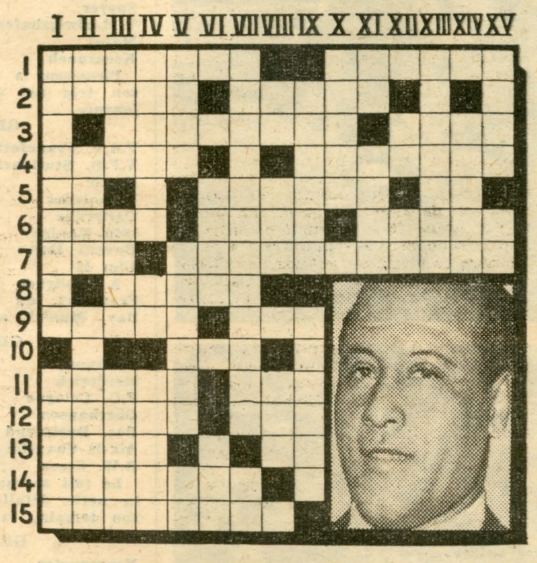
L'A.S. Bel Abbès écartée de l'Honneur

ORAN. — Les douze clubs de Division d'Honneur vont disputer, dimanche prochain, la première journée des championnats d'Oranie 1959-1960. L'A.S. Bel Abbesienne, dirigée cette saison par Calatayud, n'aura pas sa place chez les divisionnaires, la réclamation portée contre elle par le Réveil Sportif Oranais ayant été admise.

Le programme du 6 septembre sera donc le suivant : A.S. Marine Oran-Joyeusetés; Loron-F.C. Oran; Lasenia-Témouchent; Elancor-Mascara; Perrégaux-Gallia-Oran; Idéal Mostaganem-Avenir Eckmuhl. — **F. CONSTANTINI.**

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 379



HORIZONTALEMENT : 1. *Pour X... c'est un luxe en football; ce que ne *doit pas être l'entraînement. — 2. Perle noire sochalienne ; apprécié en bas. — 3. Avant de pointe angevin ; golfe. — 4. La maturité de son équipe en est un pour X... ; cercles de métal. — 5. Lettres de *Goués ou de Gaulon ; X... ; centre de Moudio. — 6. Projectile ; champion de France (sigle) ; constitué par le « mur ». — 7. Morceau de gazon ; enrichit les effectifs de X... — 8. compte parmi celle des entraîneurs. — 9. Célèbre derby anglais; constitue un moyen de défense. — 10. Colère. — 11. Agent transalpin; possessif. — 12. Prénom de X...; marque le dépit dans un certain sens. — 13. Dans un certain note. — sens, a préféré Grenoble à Roubaix ; note. — 14. Défenseur racingman. — 15. Anagramme d'un défenseur pour X...

VERTICALEMENT : I. X... en a les réactions ; a fait mieux que le coup du chapeau devant Duval. — II. En rade ; instrument de musique ; X... lui a succédé. — III. Câble retourné ; dans le Gard ; préposée à l'adoration. — IV. X... réserve une partie des siennes au football ; partie de ballon ; l'entraînement des Nîmois l'est par X... — V. Celui de la vedette est élevé ; orne un casque ; lettres de Cicci. — V. Abrège le sport préféré de X... ; moitié d'un joueur de cette grille. — VII. X... eut pu y faire carrière ; éléments du dribble. — VIII. Encadrent Eloy; l'équipe de X... l'a battu en premier match de championnat (sigle)); marque le soulagement. — IX. Ex-capitaine pour X... ; X... lui a fait accomplir de gros progrès. — X. Le championnat l'est parfois avant la fin. — XI. Bout de crampon ; Monaco pourrait être celui du footballeur. — XII. Doublé en attaque ; dans l'acte. — XIII. X... compte beaucoup sur sa défense. — XIV. Vainqueur de la Coupe en 1956. — XV. Epoques ; entraîné par X... (sigle).

Solution du numéro 378

HORIZONTALEMENT : 1. Vicot. — 2. Ida ; océan. — 3. Roubaud. — 4. Oracle ; cr. — 5. Maouche. — 6. Rob ; he. — 7. Emoi ; colt. — 8. Lalo ; ri. — 9. Gérard ; renfermé. — 10. If ; eu ; id ; OO. — 11. Lanfant; Bliard. — 12. Guis ; cra ; Théo. — 13. am; Trivière ; SR (Rennes). — 14. Rôle ; tien ; force. — 15. Duo ; Pellegrino.

VERTICALEMENT : I. Gallard. — II. Mou. — III. Ring ; LO (Lyon). — IV. Affuté. — V. Air. — VI. Densité. — VII. Vibourel; ut (Labattut) ; vil. — VIII. ID ; Omar; ciel. — IX. Caramboler ; René. — X. oca ; ion ; bar. — XI. Toulon ; fil ; efr (fer). — XII. cheu (cube) ; crédit ; oi. — XIII. Réa ; choir ; ah ; RN. — XIV. Auchel; Moresco. — XV. André ; Théodore.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320 95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 60 fr.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Urgent, demande ouvrier peintre qualifié. Place stable joueur P.H. Ecrire « France Football » 5.879

Club bas Normand offre, place de chef atelier mécanique, et chaudronnier, et chef magasinier dans importante usine à bons footballeurs. Références professionnelles et sportives exigées. Ecr. « France Football » 5.880

Rédacteur en contentieux offerte, par importante société d'assurances, à joueur division honneur titulaire licence en droit, dégagé obligations militaires. Ecr. « France Football » 5.881

« Mécanicien entretien qualifié, célibataire, avant honneur C.F.A., recherché par club Vosges ». Ecr. « France Football » 5.882

Cherchons joueurs C.F.A. Pro libre, situation assurée. Ecr. « France Football » 5.883

Club Ligue Centre. Recherche tôliers automobiles, ajusteurs, outilleurs, maçons, célibataires français exigés. Attaquants Ecr. « France Football » 5.884

Club C.F.A. Sud-Ouest, cherche plusieurs joueurs libérés service militaire, possibilités ajusteurs, tourneurs, fraiseurs. Ecr. références sportives professionnelles famille. Ecr. « France Football » 5.896

Club C.F.A. procurera situation à goal ne faisant pas mutation ou pouvant être titulaire d'une licence ex-pro et possédant sérieuses références. Ecr. « France Football » 5.897

Châtellerault C. F. A. recherche avants non mutés. Ecr. Leseignoux, 33, rue Colombiers. 5.898

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Très urgent. Poste administratif stable d'avenir, chargé lancement fabrication, manufacture bonneterie, campagne limousine, offert à footballeur 25-30 ans, classe minimum Honneur. Préf. avant centre, ailier gauche, arrière central, pouvant assurer fonctions joueur-entraîneur-éducateur jeunes. Club première Division. Logement confortable assuré. Références professionnelles, morales sportives exigées. Ecr. « France Football ». 5.885

Club Division Honneur Bourgogne cherche entraîneur-joueur ou entraîneur. Références. Ecr. « France Football » qui transmettra. 5.886

Club vendéen Première Division recherche joueur-entraîneur, situation pour ajusteur-fraiseur, indiquer références et conditions à « France Football ». 5.887

S.C. Bernay. Promotion Honneur, recherche ex-pro ou joueur C.F.A. capable de jouer et d'entraîner équipe première, et formation jeune, logement assuré. Urgent. Ecr. Gardée, Tabacs, Bernay (Eure). 5.888

Urgent. Club promotion lyonnais cherche 1959-60, entraîneur-joueur (ex-pro) de préférence ajusteur-mécanicien - électricien. Bonne situation. Nombreux avantages, références professionnelles sportives. Ecr. « France Football ». 5.889

Carnet de l'entraîneur

— Demande —

Entraîneur-joueur diplômé ex-pro ; attaquant, cherche club. Urgent. Ecr. « France Football » 5.890

Entraîneur - joueur bourgrois, champion 1958-59, cherche club. Ecr. « France Football ». 5.899

Ex-pro diplômé joueur-entraîneur, cherche club région parisienne seulement. Ecr. « France Football ». 5.900

Entraîneur, sérieuses références, cherche club. Ecr. « France Football ». 5.891

DIVERS

Club football débutant dans région rugby sollicite parrainage et aide matérielle d'équipe professionnelle. Ecr. Président U.S.V. Villeneuve - de - Marsan (Landes). 5.892

Bourse des matches

C.A. Paris 1re pro 6 septembre, réserves pro les 6-13-27 septembre, 8 octobre. Terrain adverse et province. Ecrire Drogue, 36, avenue Gambetta, Boulogne (Seine). MOL. 01-80. 5.893

V.S. Chartres 1 B (promotion Honneur) et R. ou J. Terrain 6 septembre. Terrain adverse 27 septembre, 18 octobre, 8 novembre. Ecr. Gougis, 79, rue du Bourgneuf, Chartres. Tel. 16-77. 5.894

Red Star (1re pro) jouant championnat contre Rouen mardi 8 septembre en nocturne, libre dimanche 6-9, cherche match région normande ou 150 kilomètres de Paris. Red Star, Stade de Paris, à Saint-Ouen. (CLI. 10-42 ou GUT. 61-10). 5.895

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2), contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

COUPE D'EUROPE AN V

DE BOURGOING, FERRY et CHORDA transformeront peut-être NICE pour retrouver les ROVERS dans l'enfer de Dalymount Park

LORSQUE les Irlandais de Schamrock Rovers débarquèrent à l'aéroport de Nice, ils eurent du mal à croire les indigènes qui leur affirmaient que le temps n'était pas des plus beaux en ce jour. Il y avait effectivement quelques nuages et une brise légère agitait la Méditerranée. Le lendemain, ils étaient convaincus : le vrai beau temps était revenu et un soleil de plomb achevait de chauffer la terre.

Nos Irlandais, qui logeaient dans le plus grand palace de la ville, étaient positivement émerveillés par tant de richesses de couleur et de lumière. Après tout, ils se disaient que, quoiqu'il arrive, ils n'auraient pas à regretter leur voyage, même s'il se soldait par une sévère défaite.

On devine leur allégresse lorsque, après un combat héroïque, leur défaite, prévue, se solda par un score qui, lui, ne l'était pas : 3 à 2 pour les champions de France, c'était une victoire qui prenait des allures de défaite.

Que diable s'était-il donc passé ?

Vous souvient-il qu'un jour, Reims a été éliminé par El Biar? C'était en Coupe de France et la Coupe d'Europe, sa cadette, essaye parfois de lui ressembler.

Faut-il s'en plaindre ? Certainement pas, même si les victimes sont nos représentants.

D'ailleurs, ceux-ci ne sont pas encore éliminés, tant s'en faut, même si la tâche qui les attend à Dublin est des plus délicates.

Il leur suffira pour ce faire de ne pas retomber dans leurs erreurs passées : de ne pas sous-estimer un adversaire modeste mais coriace, d'avoir des inters plus actifs et des demis encore plus précis. Il leur suffira de défendre leur avantage, pour si mince qu'il soit et l'on sait que les Niçois sont passés maîtres dans l'art de défendre.

Bien sûr, l'angoisse qui ne manquera pas d'étreindre leurs supporters à l'heure où leurs favoris pénétreront dans la fameuse arène de Dalymount Park aurait pu leur être évitée si...

Mais pourquoi émettre des regrets inutiles. Après tout, les Niçois ont peut-être été conquis par Doyle ou Hitchcock et aiment-ils le suspense ?...

Et puis, les champions de France vont récupérer l'international franco - argentin de Bourgoing, certainement leur excellent arrière Ferry et peut-être le grand espoir Chorda.

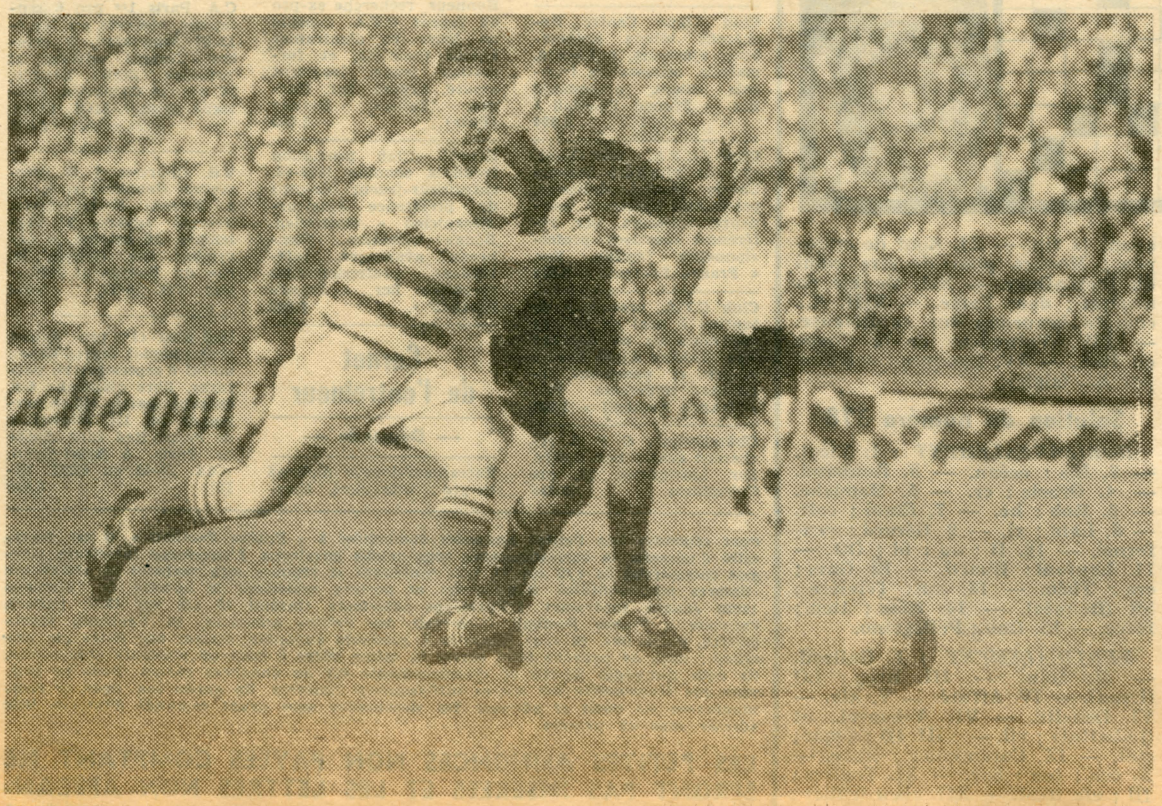
Mais c'est égal, si les Niçois doivent aller loin en Coupe d'Europe (et on le leur souhaite vivement), qu'ils nous épargnent les inquiétudes que l'on a ressenties mercredi dernier à Nice.

Robert VERGNE.

NICE b. SHAMROCK : 3-2 (2-1). Bon terrain. 6.935.000 fr. de recette pour 13.369 spectateurs. Arbitrage de M. Marten (Hollande). Buts : Hamilton (20e), Tuchy (87e) pour Shamrock Rovers ; Nurenberg (37e sur penalty), Foix (39e et 75e) pour Nice.

NICE : Lamia — Martinez, Gonzalès, Cornu — Scanella, Milazzo — Foix, Dandru, Barrou, Alba, Nurenberg.

Shamrock Rovers : Darcy — Farrel, Keogh, Hennessy — Bennet, Nolan. — Turner, Ambrose, Geoghegan, Hamilton, Tuchy.



D'Arcy, un gardien « pas comme les autres », a devancé Nurenberg (en haut à gauche)
Alba et Dandru (à terre) **tentent de désaxer le gardien iralandais** (en haut à droite)
Jacques Foix, auteur de deux buts, tente de s'imposer sans soutien (en bas)
(Photos de notre envoyé spécial Boislème.)

RÉSULTATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

DIVISION 1
(Troisième journée)

Bolton	2	Everton	1
Burnley	1	West Ham	3
Fulham	1	Blackpool	0
Leicester	3	Chelsea	1
Luton	0	Leeds	1
Manchester U.	3	Newcastle	2
Nottingham F.	2	Blackburn	2
Preston	1	West Bromwich	1
Sheffield W.	1	Manchester C.	0
Tottenham	0	Birmingham	0
Wolverhampton	3	Arsenal	3

Classement. — 1. Blackburn, West Ham, Volverhampton, 5 pts; 4. Tottenham, Burnley, Blackpool, West Bromwich, Fulham, Leicester, Sheffield W, 4 ; 11. Arsenal, Preston, Chelsea, Birmingham, 3 ; 15. Manchester U, Leeds, Manchester C, Bolton 2 ; 19. Everton, Luton, Nottingham F., 1 ; 22. Newcastle, 0.

DIVISION II
(Troisième journée)

Aston Villa	1	Swansea	0
Bristol City	2	Rotherham	3
Charlton	2	Cardiff	1
Derby	1	Middlesbrough	7
Huddersfield	2	Scunthorp	0
Leyton Ouent	4	Ipswich	1
Lincoln	0	Bristol Rovers	1
Liverpool	5	Hull	3
Plymouth	1	Sheffield U.	1
Portsmouth	2	Stoke	2
Sunderland	0	Brighton	0

Classement. — 1. Huddersfield, 6 pts ; 2. Sheffield United, Leyton, 5 ; 4. Portsmouth, Aston Villa, Cardiff, Liverpool, Charlton, Bristol Rovers, Rotherham, 4; 11. Middlesbrough, Plymouth, Stoke, Sunderland, 3 ; 15. Ipswich, Hull, Swansea, 2 ; 18. Bristol, Brighton, Derby, Scunthorpe, 1 ; 22. Lincoln, 0.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE SUD-OUEST

Worms	0	Pirmasens	1
V.F.R. Kaisersl.	0	Ph. Ludwigshaf.	0
Sarre 05	2	Eintr. Trêves	1
Neunkirchen	1	F.C. Sarrebruck	3
Speyer	5	S.P.F.R. Sarreb.	1
T. Ludwigshafen	3	F.C. Kaisersl.	2
Mainz	0	Frankenthal	2
Kreuznach	2	S.C. Ludwigshaf.	1

Pirmasens a confirmé, devant Worms, son très net succès de la première journée.

GROUPE SUD

F.S.V. Francfort	1	Kukers Offenb.	1
V.F.B. Stuttgart	2	Eintr. Francfort	3
Furth	0	Aschaffenbourg	0
Mannheim	1	F.C. Nurenberg	3
Carlsruhe	4	Schweinfurt	0
1860 Munich	1	Reutlingen	1
Bayern Hof.	1	Stutt. Kickers	0
Ulm 46	0	Bay. Munich	2

A souligner les victoires de Eintr. Francfort, du F. C. Nurenberg et de Bay. Munich acquises à l'extérieur.

GROUPE OUEST

Bochum	4	Munster	2
Merderich	1	S.W. Essen	0
F.C. Cologne	3	M. Gladbach	1
Oberhausen	1	Vikt. Cologne	1
Bor. Dortmund	1	Duisbourg	0
Aix-la-Chapelle	0	Hambourg 07	3
R.W. Essen	0	West Herne	4

Le fait marquant de la journée a été la nette défaite de R. W. Essen, sur son terrain, face à West Werne.

GROUPE NORD

Neumunster	1	V.F.L. Osnabruck	2
Hildesheim	2	Hambourg S.V.	1
Werder Brême	1	Altona 93	0
Brunswick	1	Hanovre 96	0
St. Pauli	0	Bergedorf	0
Conc. Hambourg	0	Bremerhaven	1
Ph. Lubeck	0	Holst. Kiel	2
Eintr. Osnabruck	0	V.F.B. Lubeck	0

AUTRICHE

(Première journée)

Austria	3	Salzbourg	1
Simmering	1	Wacker	0
Krems	2	Vienne	2
Linz	2	Donawitz	1
Rapid	4	Neustadt	1
Sportklub	3	W.A.C.	2
Admira	2	Graz	1

HOLLANDE

(Deuxième journée)

N.A.C.	0	Feijenoord	0
P.S.V.	1	Ajax	1
M.V.V.	0	Fortuna	6
Willem II	3	Elinkwijk	1
D.W.S.	2	A.D.O.	4
D.O.S.	2	Volendam	0
Sittardia	1	Rapid	1
Enschede	6	Blauwit	2
Sparta	6	Y.V.V.	0

SUÈDE

Aik	6	Gais	1
Halmstad	0	Malmœ F.F.	2
I.F.K. Malmœ	3	Sandviken	4
Norrkoeping	5	Haelsingborg	3
Orgryte	1	Djurgaarden	1

Classement. — 1. Djurgaarden, 24 pts ; 2. I.F.K. Goeteborg, Norrkoeping, Malmœ F.F., 21; 5. Orgrypte, 20 ; 6. Hammarby, Sandviken, 16 ; 8. Aik, 13 ; 9. Halmstad, I.F.K. Malmoe, 12 ; 11. Haelsingborg, 11 ; 12. Gais, 3.

SUISSE

(Deuxième journée)

Bâle	0	Biel	2
Grenchen	5	Grasshoppers	1
Lausanne	3	Chiasso	1
Lucerne	2	La Chaux-de-F.	5
Winterthur	2	Bellinzona	0
F.C. Zurich	1	Young Boys	2

Classement. — 1. Young Boys, La Chaux-de-Fonds, Servette, Grenchen, 4 ; 5. Lausanne, 3 ; 6. Biel, Grasshoppers, Winterthur, F. C. Zurich, 2 ; 10. Bellinzona, 1 ; 11. Bâle, Chiasso, Lugano, Lucerne, 0.

YOUGOSLAVIE

YOUGOSLAVIE
Première journée

Hajduk	1	Partizan	1
Dynamo	2	Etoile Rouge	1
Belgrade	0	Rijeka	1
Vojvodina	2	Velez	0
Slboda	1	Sarajevo	0
Radnicki	4	Buducnost	0

BRÉSIL

RIO DE JANEIRO
(Sixième journée)

Olaria	1	Botafogo	5
Flamengo	0	Fuminense	0
Madureira	2	Vasco	4
Buensuceso	1	America	3
Bangu	6	Sao Cristovano	3

Classement. — 1. Fluminense, Botafogo, 11 pts ; 3. Bangu, 10 pts; 4. Vasco de Gama, 9 pts; 5. Flamengo, 7 pts ; 6. America, 7 pts; 7. Portuguesa, 5 pts; 8. Olaria, Madureira, Canto do Rio, Buensuceso, 3.

CHILI

(Sixième journée)

Colo Colo	1	Palestino	0
Univers. Catolica	2	La Serena	1
San Luis	4	Everton	3
Wanderers	1	Audax	1
Univ. du Chili	3	O'Hibbins	1
Magallanes	1	Union Espagnole	0
Ferrobadmimt.	2	Rangers	0

Classement. — 1. Colo Colo, 31 pts; 2. Wanderers, 24 pts; 3. Universidad Catolica, 23 pts; 4. Universidad du Chili, 20 pts; 5. Union Espagnole, Auday, Ferrobad Mintong, 19 pts; 8. Sam Luis, 17 pts; 9. Everton 6-16 pts; 10. Ramgers, 14 pts; 11. Magallanes, 10 pts; 12. La Serena, 12 pts; 13. Palestino, 11 pts;

URUGUAY

(Troisième journée)

Penarol	2	Sud America	1
Nacional	3	Liverpool	2
Wanderers	2	Racing	1
Rampla Juniors	4	Cerro	0
Defensor	4	Danubio	3

Classement. — 1. Penarol, 6 pts; 2. Nacional, Wanderers, 5 pts; 4. Cerro, Defensor, 3 pts; 6. Sud America, Racing, Liverpool, Rampla Juniors, 2 pts ; 10. Danubio, 0 pt.

ARGENTINE

(Première journée retour)

San Lorenzo	3	Gimnasia	2
River Plate	2	Lanus	1
Estudiantes	5	Huracan	3
Ferrocarril	1	Argentinos	0
Boca Juniors	2	Central Cordoba	0
Racing	2	Atlanta	2

Classement. — 1. San Lorenzo, 24 pts; 2. Independiente, 21 pts; 3. News Boys, 19 pts; 4. Racing, 19 pts; 5. Huracan, 17 pts; 6. Velez Sarsfieds, Estudiantes, 16 pts; 9. Argentinos, River Plate, Boca Juniors, 15 pts ; 12. Lanus, Ferro Carril, 14 pts; 14. Rosario Central, 12 pts; 15. Central Cordoba, 9 pts.

Nota. — L'Atlanta, c'est le huitième match nul, et le San Lorezo cela fait trente ans qu'il n'a pas été en tête de championnat.

Nice-Shamrock Rovers a ouvert la 5e Coupe d'Europe des clubs. C.D.N.A. Sofia-Barcelone en constituera, jeudi, le deuxième événement. Tout Sofia attend ce match avec une folle impatience, car le onze catalan est considéré comme l'un des grands favoris de l'épreuve.

SOFIA A L'HEURE DE LA COUPE D'EUROPE

BOJKOV et MANOLOV ont juré de faire "UN MALHEUR" devant Barcelone

Sofia. — Le football est redevenu roi de l'actualité sportive en Bulgarie. C'est la reprise du Championnat, mais c'est surtout la nouvelle édition de la Coupe d'Europe des clubs qui met en effervescence tous les milieux sportifs du pays. Car si le Championnat, avec tout l'imprévu que cache une nouvelle saison a toujours été d'un attrait particulier pour les nombreux fervents de la balle ronde, c'est la Coupe d'Europe qui occupe tous les esprits.

Le C.D.N.A., champion de Bulgarie une fois de plus, entame sa quatrième participation à ce tournoi. Cette année, le sort a voulu qu'il débute dans cette grande confrontation européenne avec éclat, avec pour adversaire la prestigieuse équipe du F.C. Barcelone, champion d'Espagne et tombeur du Réal Madril.

Coup dur pour les champions bulgares qui se trouvent ainsi cueillis à froid par un des plus sérieux prétendants à la succession du Réal Madrid. Coup dur aussi parce que les démêlés restés tristement célèbres que le club bulgare avait eu l'année dernière avec une autre équipe espagnole (l'Athletico de Madrid) sont encore présents à l'esprit. Ce n'est pas qu'on craint à Sofia une répétition des pénibles incidents du stade des Charmilles de Genève, qui firent couler tant d'encre, mais on aurait franchement préféré qu'un nouveau choc bulgaro-espagnol vint à une époque plus éloignée, lorsque les mauvais souvenirs se seraient estompés.

Quoi qu'il en soit les dés sont jetés et l'adversaire est là. Le public, lui, se passionne d'ores et déjà pour ce choc et les bureaux de location pour le match du jeudi 3 septembre sont envahis, car le stade de 100.000 places promis à Sofia n'est encore qu'un projet et que le stade actuel de Vassil Levski, avec ses 52.000 places, s'avère beaucoup trop étroit pour un match comme C.D.N.A.-F.C. Barcelone.

La perspective de cette rencontre a modifié de fond en comble les projets de rajeunissement de l'équipe des champions bulgares. A la fin de la dernière saison, deux bombes avaient éclaté. Le capitaine du C.D.N.A. et capitaine du onze national Bojkov (53 sélections) avait annoncé sa ferme décision d'abandonner la compétition. Il avait même fait plus, il n'avait pas joué les derniers matches de championnat et était parti avec l'équipe nationale B, comme entraîneur-adjoint, pour la tournée que celle-ci effectuait en Chine populaire. De là à penser que Bojkov, qui avait déjà était officiellement annoncé comme adjoint à l'entraîneur actuel du C.D.N.A. Milov, envisagerait de prendre en main cette année les champions bulgares il n'y avait qu'un pas. La décision de Bojkov semblait définitive, car il ne faisait pas partie de l'équipe nationale qui rencontrait un peu plus tard à Moscou (1 à 1) l'U.R.S.S., dans un match comptant pour le tour préliminaire du tournoi olympique.

La décision de Bojkov de se retirer avait été suivie peu après par celle de Milanov, ailier droit et buteur du C.D.N.A. Et l'on tournait déjà le regard vers les jeunes qui attendent impatiemment leur promotion lorsque vint la nouvelle du tirage au sort pour la nouvelle Coupe d'Europe et la désignation du F.C. Barcelone comme adversaire du C.D.N.A.

Cette nouvelle bouleversa les plans des champions bulgares. Les vacances furent écourtées, l'entraînement fut repris au petit trot et dans les quelques rencontres que le C.D.N.A. jouait contre de petites équipes de province on fut tout étonné d'apprendre qu'aussi bien Bojkov que Milanov avaient repris l'entraînement. Ainsi, sans nouvelles déclarations, sans être officiellement revenus sur leurs précédentes décisions, Bojkov et Milanov avaient repris du collier pour faire face à l'adversaire dangereux qui s'annonçait : le F.C. Barcelone.

C'est donc le C.D.N.A. au grand complet, le C.D.N.A. à l'équipe inamovible de ces dernières années qui se présentera au départ de la grande compétition internationale. Sur le papier cette équipe a une fière allure, car ses joueurs totalisent 330 sélections nationales : Naidénov-17, Rakarov-36, Manolov-39, Kovatchev-12, Bojkov-53, Stoyanov-15, Milanov-33, Dimitrov-29, Panayotov-34, Kolov-38, Yanov-28, ce qui représente certainement un record dans le genre.

Mais que vaut le C.D.N.A. 1959 ? L'équipe a, apparemment, conservé toute sa maîtrise et son efficacité. Mais les joueurs du C.D.N.A. savent très bien la tâche difficile qui les attend surtout au match retour. Et ils sont conscients qu'il leur faudra prendre une avance sérieuse à Sofia pour pouvoir envisager avec un certain calme le choc de Barcelone (23 septembre).

Georges MILTCHEV.

Kolev (à droite) **sera avec Bojkov et Manolov le pire ennemi de Barcelone.**

Gagnant du Tournoi de Cadix

Le Real a marqué un point sur le F. C. Barcelone son rival n° 1

(De notre envoyé spécial)

CADIX. — **Il aura donc fallu un wagon-lit supplémentaire au Real pour ramener de Cadix à Madrid le splendide et imposant trophée Ramon de Carranza en argent qui lui a été remis, dimanche soir, par le maire de Cadix, l'infatigable et ingénieux « alcade » Léon de Carranza, marquis de Villapesadilla. Oui, car le Real a commencé sa saison 1959-1960 comme il avait commencé la précédente : en remportant le Tournoi de Cadix. Mais si son succès 58 fut acquis aux dépens de Séville, celui de cette année est beaucoup plus important, car il a été remporté en finale sur un très bon F.C. Barcelone, au terme d'un match extraordinaire par sa haute tenue technique comme par son intensité dramatique et sa passion. Oui, il a son importance, ce succès, car il a permis au Real de marquer déjà un point sur son rival numéro un. Il lui a permis de démontrer qu'il n'était pas encore décidé à céder la suprématie espagnole... et européenne. Ce Tournoi de Cadix, qui a définitivement pris rang parmi les grands événements ibériques et parmi les grands tournois européens, aura eu, cette année, le triple avantage de nous présenter, réunis là par un choix judicieux, trois des candidats à la Coupe d'Europe 1960 : Barcelone, Real et Milan. Nous citons Barcelone en premier parce que c'est lui qui va entrer le premier en lice, mercredi, à Sofia.**

Nous avions retrouvé Heleno Herrera, dès vendredi, dans le train qui nous conduisait de Madrid à Cadix. Penché sur un épais cahier d'étudiant qui contient toute une documentation.

« Nous sommes l'équipe la plus inquiète avant ce Trophée Carranza puisque nous allons jouer deux matches en quarante-huit heures, trois jours seulement avant la Coupe d'Europe qui est tout de même notre but essentiel, il faut bien l'avouer. Notre saison est d'ailleurs très chargée puisque nous devons, outre la Coupe d'Europe, viser le Championnat et la Coupe d'Espagne, bien sûr, et aussi la Coupe des Foires, épreuve très intéressante à laquelle nous tenons beaucoup. Nous avons repris l'entraînement le 10 août après les vacances, que la plupart de nos joueurs ont passées à la montagne. Nous sommes donc encore un peu justes. Heureusement, mon effectif (25 joueurs) est assez riche pour me permettre de tenter ma chance sur tous les tableaux. Commençons déjà par le Tournoi de Cadix où nous avons engagé un peu notre prestige de champion d'Espagne et d'adversaire numéro un du Real. »

Deux Barcelone en deux jours

Les spectateurs du coquet stade de Cadix, qui porte aussi le nom de Ramon de Carranza, virent, en effet, deux F.C. Barcelone en deux jours. Le samedi, en demi-finale, devant le Standard, un Barcelone avec cinq remplaçants, en demi-teinte, précieux, agréable à regarder jouer, mais souvent pris de vitesse, le Barcelone de Kubala. Et le dimanche, en finale, contre le Real, ce fut un Barcelone au complet, crachant le feu, ne laissant aucun répit à son rival, jouant à une allure infernale, le Barcelone de Suarez. Devant le Standard, H.H. avait aligné ses Hongrois : des trois, Kocsis et Czibor furent, de loin, les meilleurs. Tous deux se sont entraînés ferme sous la menace de la loi du nombre. Ils sont affûtés et ont retrouvé toutes leurs qualités naturelles (vivacité et perçant pour l'un, jeu de tête et sens du but pour l'autre). Mais Kubala, lui, s'il a un peu maigri,, s'il est toujours un technicien et un tacticien de grande valeur (qui enchante une moitié du Comité directeur du F.C. Barcelone) est aujourd'hui souvent quelque peu dépassé par un rythme de jeu intense (ce qui enchante la seconde moitié des dirigeants barcelonais qui ne lui sont pas favorables). Ainsi, parce que Kubala et les remplaçants ne tiennent pas la distance, parce que, aussi, le Standard, sous l'impulsion de Bonga, de Nicolai, de Piters et de son Hongrois Sztanic, se battit sans compter ; Barcelone se qualifia très péniblement sous un soleil, il est vrai torride, et dans une véritable étuve. On allait retrouver heureusement la véritable catalane, le dimanche soir, dans l'atmosphère d'une finale jouée par une douce nuit andalouse. Herrera fit rentrer pour cette circonstance exceptionnelle ses titulaires, l'arrière Olivella, les deux demis Gensana et Segarra et surtout l'inter Suarez, qui est le meneur de jeu de l'équipe.

Sous l'initiative et l'exemple de ce garçon qui nous a fait la plus forte impression par la vivacité de son jeu et la perfection de sa technique (il est rare de trouver réunies ces deux qualités fondamentales chez un même homme), sous l'égide donc de Suarez, l'équipe catalane démontra ses véritables possibilités, surtout pendant toute la première demi-heure de jeu. Au cours de cette période, elle noya le Real dans un flot de football ultra-rapide, pétillant, étourdissant, comme on a l'occasion de n'en voir qu'une fois tous les quatre ou cinq ans... à moins d'assister régulièrement à toutes les confrontations entre les deux grands clubs espagnols. Mais au cours de cette période faste, Barcelone ne marqua qu'un but par Czibor et ses malheurs commencèrent. Lorsque Santamaria blessa malencontreusement Kocsis à la 35e minute, ce dernier dut quitter le terrain et céder son poste à Martinez.

Lorsque Puskas égalisa au terme d'un magnifique travail préparatoire Gento-Di Stefano.

Lorsque enfin les deux compères (Gento et Alfredo) semèrent la déroute dans la défense catalane et achevèrent le F.C.B. finalement battu (4-3). Il n'en reste pas moins vrai que Barcelone possède de splendides ressources, qu'il paraît en mesure de limiter les dégâts, mercredi à Sofia, et que, lorsqu'il jouera à plein régime pendant 90 minnut,es il sera très redoutable.

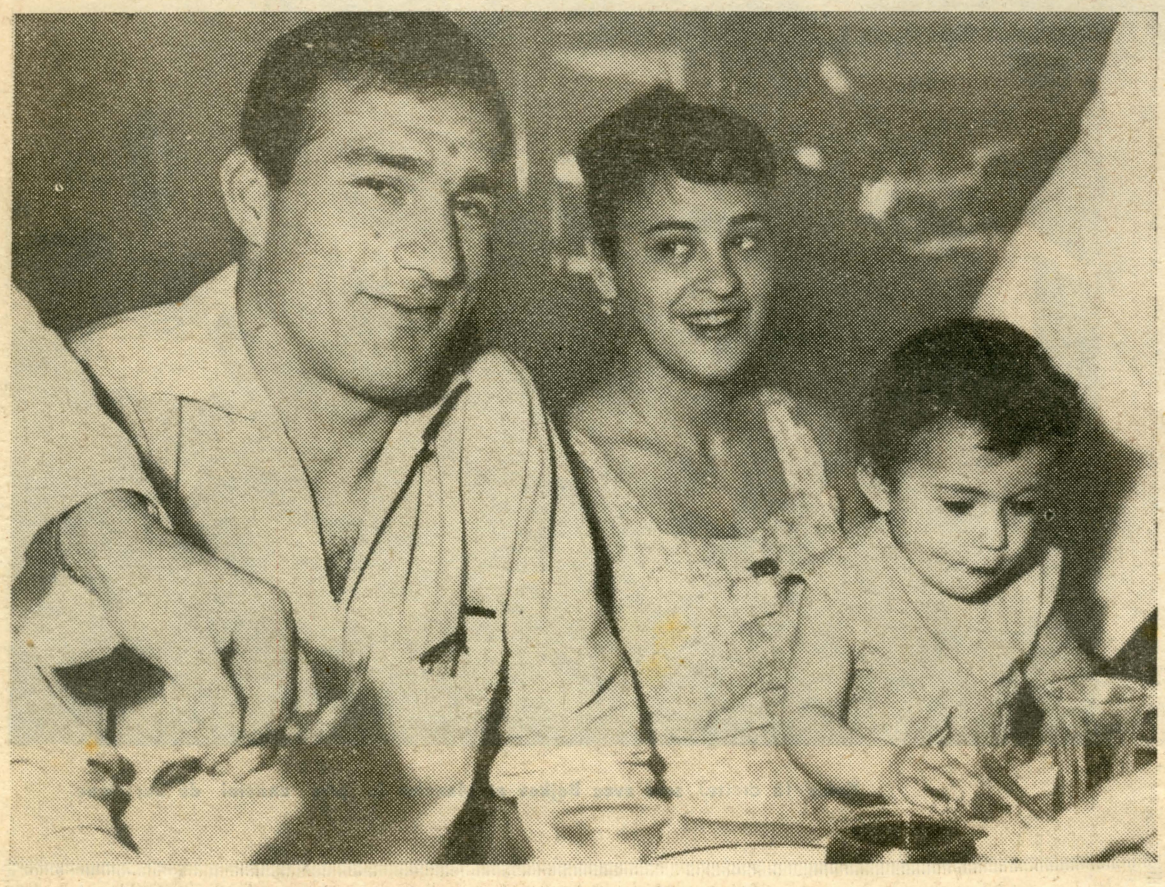
Le Real a changé de visage

Et le Real, direz-vous ? Eh bien, le Real, comme l'an dernier, nous a montré un visage d'équipe « en contre » qui possède toujours ses rushes et ses coups d'accélérateur irrésistibles. Le champion d'Europe est encore bien armé pour conserver son bien. Mieux armé même peut-être, car la venue de Didi a libéré Di Stefano en lui redonnant un rôle presque exclusif d'avant de pointe, qu'Alfredo a retrouvé avec joie et enthousiasme. Seules restrictions, Didi a paru un peu dérouté par la vitesse des Catalans en finale et Di Stefano a été annihilé très souvent par Rodri qui le surveilla très étroitement. Mais quand on possède aussi un Gento dont les déboulés ont coupé le souffle à Cadix où il fit gagner la finale au Réal, et un Puskas affiné, plus vif et toujours efficace, deux buts contre Barcelone, quand on possède de tels atouts on peut dormir sur ses deux oreilles.

J.-Ph. RETHACKER.

FRANCE FOOTBALL

PREMIER déjeuner sur la Côte d'Azur de la famille de Bourgoing : Hector, sa femme et la petite Helena Christina



HECTOR DE BOURGOING

LE PUNCHEUR FRANCO-ARGENTIN DE L'O.G.C. NICE

A LES DENTS LONGUES

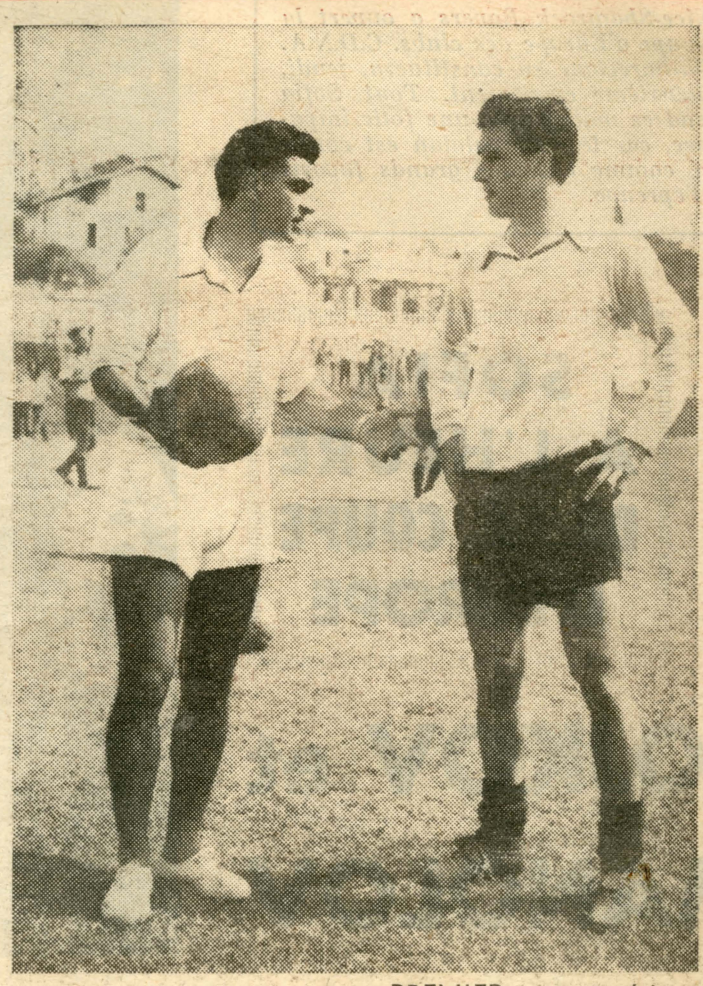
IL a un nom « bien de chez nous » et des titres de noblesse. Il a joué sept fois dans l'équipe d'Argentine.

Il a porté le maillot de River Plate et du Tigre de Buenos-Aires. Il a 25 ans, mesure 1 m. 74, pèse 71 kilos. Il est vif, rapide, entreprenant et bon tireur. Il aime le soleil et la mer bleue (quelle coïncidence...). Il a les dents longues. C'est Hector de Bourgoing, le dernier Franco-Argentin de l'O.G.C. Nice.

« Si de Bourgoing confirme tout le bien que l'on dit de lui et l'heureuse impression qu'il laisse à l'entraînement, je verrai la vie en rose » **avoue Jean Luciano.**

Les débuts du nouveau Franco-Argentin de l'O.G.C.N. auront lieu dimanche prochain au stade du Ray contre Sedan. Ils seront suivis avec un vif intérêt par la foule azuréenne.

Max URBINI.



PREMIER contact sérieux avec l'entraîneur Jean Luciano qui attend beaucoup de son nouveau joueur

PREMIERE démonstration technique avec une élégance très sud-américaine

PREMIERE fantaisie dans un rôle inattendu de gardien

PREMIER effort sévère en compagnie de Dandru (au premier plan) et une constatation : « L'entraînement français est dur ! »

Photos **Jean NOCENTI**